

MON JARDIN & ma maison

NUMÉRO 783

MI-JUILLET /
AOÛT 2025

LE PLUS LU DES MAGAZINES DE JARDIN ! *



FRAMBOISES
MAXIMISEZ VOS RÉCOLTES

**HAIE, CLAUSTRAS,
BRISE-VUE...
CHACUN CHEZ SOI**

**VOILE D'OMBRAGE
OU PERGOLA
COMMENT CHOISIR ?**

**Incroyables feuillages
LE GRAND RETOUR
DES BÉGONIAS**

**ARROSER LES
JEUNES ARBRES
C'est indispensable**

Un beau jardin facile!

LES BONS GESTES POUR SE SIMPLIFIER LA VIE

L 18764 - 783 - F: 4,90 € - RD



FRANCE MÉTROPOLITAINE : 4,90 € - BEL : 5,50 € - ESP : 5,70 € - GRC : 5,70 € - DOM S : 6,20 € - ITA : 5,70 € - LUX : 5,50 €
PORT CONT : 5,70 € - CAN : 7,95 CAD - MAR : 57 MAD - TOM S : 850 CFP - CHE : 9 CHF - TUN : 11 TND SOURCE : ONE 2017



Créez le jardin de vos rêves

Conception gratuite | Montage facile | Longue durée

Construisez de magnifiques jardinières surélevées, bassins surélevés, murs de soutènement, meubles de jardin et autres avec WoodBlocX.

Structures faciles à monter sans besoin d'outil électrique ni d'expertise. Résistantes et faites pour durer en bois d'origine durable.

Essayez notre service de conception gratuit

Contactez notre équipe de concepteurs dès aujourd'hui pour discuter de votre projet de jardin



« Les produits sont de qualité hors pair et le service à la clientèle est exemplaire. »

Rejoignez les milliers de clients satisfaits d'avoir transformé leur jardin avec WoodBlocX

Trouvez la solution idéale pour votre jardin sur
woodblocx.fr ou appelez le 0805 63 02 07.

WOOD
BlocX

édito

LA SIMPLICITÉ À L'ŒUVRE

Et si l'art du jardin était aussi celui de la simplicité, pour redonner sa juste place au végétal bien choisi ? Car, même si le hasard fait souvent bien les choses et que l'opportunité est toujours une chance à saisir, un beau jardin, c'est aussi et surtout une affaire d'équilibre, d'harmonie entre les volumes, les couleurs, les saisons. Un beau jardin, c'est celui dans lequel on s'imagine, on projette cette irrépressible envie de vivre dehors. Mais pour en profiter, encore faut-il miser sur la simplicité et les bons gestes qui font toute la différence. C'est ce que nous vous proposons dans notre dossier, avec des ambiances à créer en un clin d'œil, pour mieux savourer chaque minute au vert. Profitons des longues journées d'été pour terminer quelques aménagements, en installant un halo de lumière, en rajeunissant une jardinière, en créant un mur de pots... Au final, c'est certain, rien de plus gratifiant, voire de plus reposant que de contempler son coin de verdure, avec le sentiment d'avoir bien fait les choses, mais sans effort inutile. Bon jardinage, bonne lecture, bon été !
Sabine Alaguillaume

NOUVEAU !
Retrouvez
nos offres
d'abonnement
en flashant
le code QR
ci-contre



SOMMAIRE



22

JARDIN DE PAYSAGISTE

7 C'est dans l'air

Visitez, découvrez, échangez

15 Jardins, jardin

16 Plein les yeux

En Normandie, le Jardin botanique de Vauville vient d'obtenir un prix prestigieux

20 Mémo du mois

À faire au jardin en juillet

22 Jardin de paysagiste

Un jardin exotique dans les Landes

30 Dossier du mois

Des astuces déco et végétales pour un été pimpant au jardin

40 Jardin de passionnés

Une multitude d'hydrangéas à voir près de Tours

48 Plante vedette

Le retour en grâce des bégonias

54 Jardin d'artiste

En Bretagne, un jardin plein de couleurs et de mystère

62 C'est facile

Se cacher des voisins

67 Cahier conseils

Zoom nature, fleurs, potager, arbres et arbustes, pelouse et rocaille, verger, décryptage, S.O.S. maladie, les bons outils

80 À cultiver, à savourer

La framboise, un trésor estival

86 Questions de lecteurs

Toutes nos réponses

92 Reportage maison

Sur l'île de Ré, la renaissance d'une maison de village

100 Sélection déco

Toutes les solutions pour se mettre à l'ombre

104 Équipement maison

Minibains de fraîcheur

108 Prochain numéro

109 Carnet d'adresses

110 Vie sauvage

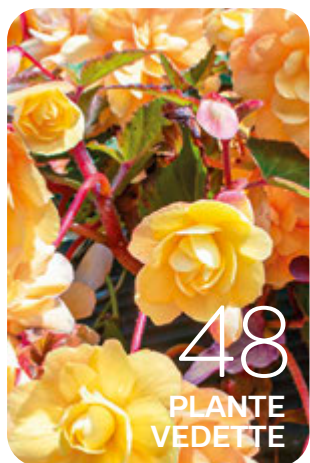
111 Fiches plantes

8 fleurs mauves à découvrir



40

JARDIN DE PASSIONNÉS



48

PLANTE VEDETTE



54

JARDIN D'ARTISTE



7

C'EST DANS L'AIR



92

REPORTAGE MAISON

AVEC RENÉE COSTES

ILS ONT BIEN GÉRÉ POUR LEUR RETRAITE

Compléter sa retraite, à vie



Bénédicte a vendu sa maison en **viager** pour s'assurer des revenus supplémentaires tout au long de sa vie, sans avoir à déménager. Elle profite maintenant davantage des petits plaisirs du quotidien et fait même des économies comme la taxe foncière et les gros travaux par exemple.

Donner de l'argent à ses enfants



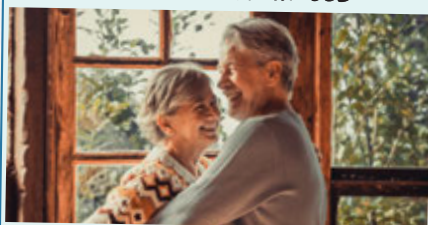
François et Sylvie ont vendu leur maison en **nue-propriété** pour donner de l'argent à leurs 3 enfants. Paul a ainsi acheté sa maison avec l'argent de ses parents, qui sont heureux de voir les projets de leurs enfants se concrétiser grâce à leurs donations.

Protéger son épouse



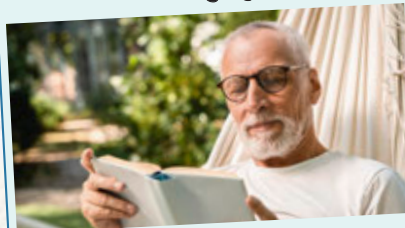
Marc et Jocelyne ont vendu leur maison en **viager** pour assurer un revenu en plus à Jocelyne. Quoi qu'il arrive, ils sont sûrs qu'elle aura un revenu suffisant pour vivre correctement, grâce à la rente qui est réversible à 100% entre conjoints. Marc est soulagé de savoir Jocelyne protégée.

Libérer son logement sans contraintes



Martine et Jean ont vendu leur maison à Lille en **cession-bail-à-vie** pour percevoir 100% de sa valeur tout en continuant d'en profiter. Ils sont aujourd'hui locataires privilégiés. Le moment venu, ils pourront trouver une maison à Avignon pour se rapprocher de leur fille et leurs petits-enfants.

Rembourser un crédit et voyager



Pierre vient de vendre son appartement en **nue-propriété** pour finir de rembourser son crédit immobilier et réaliser un rêve d'enfant. Avec l'argent restant, il s'est offert un petit voilier et va en profiter sur la côte Atlantique l'été prochain.

VIAGER • NUE-PROPRIÉTÉ • CESSIION-BAIL-À-VIE • VENTE À TERME
LES EXPERTS RENÉE COSTES VOUS ACCOMPAGNENT À CHAQUE ÉTAPE DE VOTRE PROJET.

 **RENÉE COSTES**
viager & nue-propriété

Pour plus d'informations,
contactez nous :

0 800 960 900

Service & appel gratuits

reneecostes.fr

Ou retournez ce coupon sous enveloppe non affranchie à :

RENÉE COSTES

Libre réponse 31138 - 75851 PARIS Cedex 17

Nom Prénom

Adresse Code postal

Téléphone* Courriel

FRAIS POSTAUX
OFFERTS

M1160725MS

DÉCOUVREZ TOUS LES MOIS EN KIOSQUE L'OFFRE

DÉCO/MAISON/JARDIN

Le spécialiste
du design et
de la décoration



L'expert de
l'aménagement
et des travaux



La référence
du jardin



Le guide
pratique des
passionnés
de jardinage



C'est dans l'air

PAR SABINE ALAGUILLAUME

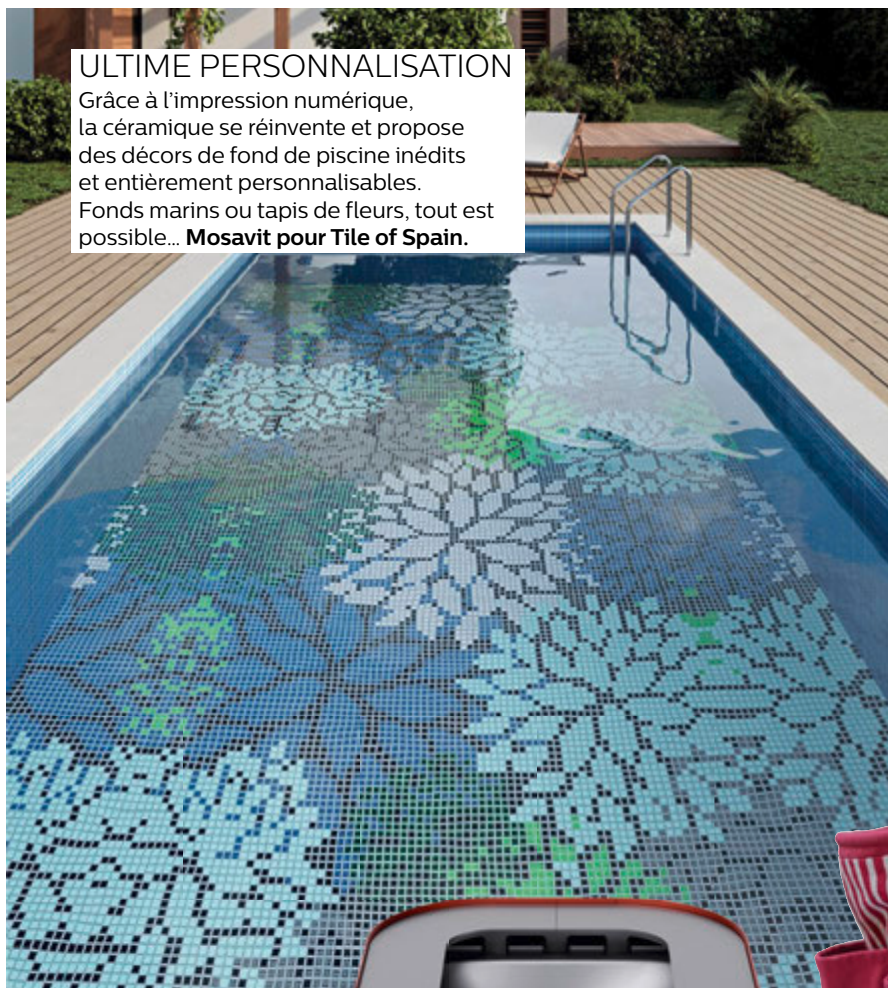
PLEINE DÉCONTRACTION

Intenses et pourtant douces, éclatantes, les 25 couleurs disponibles pour ces fauteuils bas permettent de créer toutes sortes d'ambiances. Ici, autour de la piscine, ils participent à la joie de vivre, pleins de promesses de plaisirs simples, dans des nuances gourmandes de miel, guimauve et orange confite. En aluminium laqué résistant. **Luxembourg, 499 €, Fermob.**

C'est dans l'air

ULTIME PERSONNALISATION

Grâce à l'impression numérique, la céramique se réinvente et propose des décors de fond de piscine inédits et entièrement personnalisables. Fonds marins ou tapis de fleurs, tout est possible... **Mosavit pour Tile of Spain.**



TRIO PASTEL

VASES EN CÉRAMIQUE DE 15, 23 ET 30 CM DE HAUT. **DE 9,99 À 17,99 €, MONOPRIX.**

MULTIPOCHES

Petit outillage, graines, étiquettes et bouts de ficelle trouvent ici leur place pour faciliter le travail du jardinier.

Sac à outils (32 x 27 cm), 64 €, Ladinvine jardine.



MADE IN FRANCE

Design épuré et contemporain pour ce brasero en fonte d'aluminium. **Sam (60 x 53 cm) 1 300 €, Aluvy.**



SERVICE ASSURÉ

Étagère d'angle en chêne teinté (1 x 0,50 x 0,42 m). **480 €, Cassina.**

TOILE RECYCLÉE

Torchon en coton (70 x 50 cm). **8,79 €, Botanic.**



DES RAYURES SUR TOUTE LA LIGNE

Vases en céramique du Portugal, parfaits pour sublimer de simples branches ou tiges. Utilisables seuls, mais la multiplication fait sensation. **Jaoma (18 x 10 cm), 19,99 €, La Redoute.**

Partir ou rester ?

Là, il n'y a en fait pas de dilemme ! Confortablement installé au jardin, il s'agit surtout d'apprécier le farniente. Et, pourquoi pas, de rêver d'ailleurs... Rien de plus simple en jouant sur les teintes et les accessoires. Ici, c'est un peu le Mexique à l'horizon, avec un cactus surélevé en céramique, un banc de jardin en acier Mimosa (115 x 66 cm, 99,99 €) et une table d'appoint couleur brique avec poignée (42 cm de diamètre, 29,99 €).

Et en mode pause, on pense chapeau, bien sûr !

Ecloz chez Gamm vert.



C'est dans l'air



VINTAGE

MOBILIER DE JARDIN EN MÉTAL ROBUSTE.
360 € LE SET DE DEUX FAUTEUILS
ET UN GUÉRIDON, CHEHOMA.



NOMADE

En balade, comme au jardin
pour prolonger la soirée,
la musique suit.
**Enceinte Flip 7, coloris
Squad, 149,99 €, JBL.**



EXUBÉRANCE VÉGÉTALE

La palette bleue est favorable à un endormissement rapide. Dégradés puissants et motifs foisonnants apportent une touche de modernité au décor. Parure confectionnée en France.

Jungle indigo, à partir de 29 € la taie d'oreiller, Scion living.



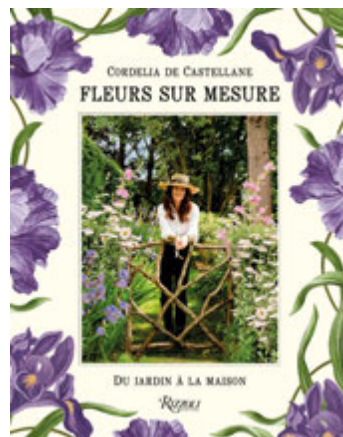
FARNIENTE À L'OMBRE

Balancelle en acacia, bien stable et dotée
de coussins déhoussables. **449 €, Proloisirs.**



GRAPHIQUES

Des vases en grès hauts en couleur.
Cubo (25 x 11 cm), 18,99 €, 4 Murs.



ART DE VIVRE

Plus de 200 pages pleines
de charme et de fleurs, au gré
desquelles l'auteure, véritable
ambassadrice de l'art de vivre
à la française, révèle
ses inspirations en matière
de jardinage, d'art floral
et de réceptions.

**« Fleurs sur mesure », de Cordelia
de Castellane, éd. Rizzoli, 50 €.**

Lieux de vie

On y prépare des semis, on y repote, on y réalise de jolis bouquets... La serre est un espace de jardinage bien sûr, mais cela ne nous empêche pas d'y prévoir quelques aménagements déco pour s'y installer à son aise. Ici, le mobilier pliant Cervione, assure confort et gain de place. 156 € les quatre chaises, 29 € et 99 € les tables. **Le tout, chez Alinea.**

C'est dans l'air



Aux couleurs du Sud

Une vie haute en couleur, douce aussi, et tournée vers l'extérieur... Voilà qui caractérise bien l'univers de l'architecte Sophie Ferjani qui signe une collection de tissus pour Mondial tissus. Le service de confection permet aux non-initiés en couture de concrétiser leurs projets déco à l'intérieur et à l'extérieur. Nappes, rideaux légers, foutes, coussins s'agrémentent de toutes sortes de passepoils, pompons ou serpentines inspirés de la fantaisie et de la joie de vivre de Sophie Ferjani.



ULTRA SILENCIEUX

On ne l'entend pas, mais sa brise fraîche est bien là, ressentie selon la vitesse et l'inclinaison choisies. Plutôt couleur pêche ou lavande ? **Whisper, 179,99 €, Duux.**



EN TOUTE ZÉNITUDE

Une invitation à la détente en bleu et gris. Salon de jardin Alta avec deux fauteuils, canapé et table basse en verre trempé (299 €), pouf (24 €) et parasol (199 €). **Le tout, La Foir'fouille.**



GASTRONOMIQUES

Connue pour son huile de noix, l'huilerie Guénard, dans le Loir-et-Cher, fête ses 200 ans en proposant trois nouvelles saveurs : deux huiles d'olive, et une huile de noix de cajou.

À partir de 11,40 € les 24 cl, Maison Guénard.



3 EN 1

Un vase, deux pièces, trois possibilités : c'est la promesse de ce vase en verre coloré soufflé à la bouche. Sans la partie supérieure, il accueille un gros bouquet tombant. Col orienté vers le bas, le bouquet est resserré et les fleurs mieux maintenues. Col tourné vers le haut, le tout se fait soliflore.

Inu, 199,95 € en 33 x 31 cm, Zone Denmark.



MINIMALISTE

TABLE D'APPOINT EN ALUMINIUM, IDÉALE DANS UN COIN DÉTENTE. **MARUDA (53 X 41 CM), 199 €, HABITAT.**



OSER ET ÉTONNER

Une belle invitation à diversifier les massifs et à cultiver la différence. **« Les 400 plantes que vous ne verrez pas dans le jardin de votre voisin », d'Aurélien Davroux, éd. Ulmer, 24,90 €.**

C'est dans l'air



ÉLECTRIQUE

UN SÉCATEUR À ASSISTANCE ÉLECTRIQUE, SANS FIL, QUI VIENT À LA RESCOURS DES MAINS LES PLUS FRAGILES ET SIMPLIFIE LA COUPE DES BRANCHES JUSQU'À 25 MM. **EASYPRUNE, 89,88 €, BOSCH.**

MULTIFONCTION

Grâce à sa lame pivotante, cet éplucheur, évideur, zesteur, convient aux droitiers comme aux gauchers.

Épluche-légumes Tasty+, 6,25 €, Brabantia.



À PORTÉE DE MAIN

Pratique et déco à la fois, une étagère pour disposer à tout moment d'herbes aromatiques en cuisine. En fin de saison, elle se replie.

Acacia Plant Stand, 145 €, Cox & Cox.



GRACIEUSE CARNIVORE

Primée lors des dernières Journées des Plantes à Chantilly, cette grande carnivore pourpre et blanche a des airs de sculpture. Elle sécrète un nectar qui attire les frelons asiatiques, mais pas les abeilles. Au point que les chercheurs travaillent sur des pièges spécifiques à partir de cette molécule comme appât. *Sarracenia «Grâce de Chantilly»*, Les petits jardins d'Agathe.



ENGRAIS LIQUIDES

Trois mois de nutrition optimale assurés pour les plantes, grâce à la présence de zéolite qui fonctionne comme une éponge, sur la durée. **À partir de 9,59 € en 700 ml, Fertiligène.**



LA MEILLEURE COUPE

Une jolie couleur verte, une poignée en frêne naturel... et surtout le plaisir retrouvé de couteaux qui coupent ! Toujours prête, cette aiguiseuse affûte les lames sur l'ensemble du tranchant. Attention, ça coupe : aucune peau de tomate n'y résiste. **T-1, 388 €, Tormek.**

Jardins, jardin



La belle aventure Jardins, jardin

Depuis plus de 20 ans, le printemps parisien est marqué par cette grande fête du végétal. Un rendez-vous que tous les passionnés de jardin ne manqueraient pour rien au monde. En particulier parce que c'est toujours une mine d'inspiration inédite. En effet, 30 jardins éphémères réalisés par de talentueux paysagistes et jardiniers créatifs démontrent qu'une cour, un balcon, un toit ou un espace extérieur disposent tous d'un potentiel de paradis vert.

Les créations fusent et chacun repart avec une idée de scénographie à implanter. L'édition 2025 a été marquée par des visions fortes et audacieuses de ce que pourrait être une ville réensauvagée, ouverte au vivant. D'ailleurs, le grand prix de la création paysagère a été attribué à la Jungle urbaine du maître paysager Sylvère Fournier. Ont aussi été primés le Jardin explorateur de Quentin Wallon et le balcon Robinsonnade, une création collective. Rendez-vous est pris pour la prochaine édition, du 27 au 31 mai 2026.



VAUVILLE, OASIS NORMANDE

Aux confins de la Normandie, sur la pointe de La Hague, le Jardin botanique de Vauville apparaît comme un voyage au bout du monde. Il vient de recevoir le prestigieux prix national de l'art du jardin de la Fondation Signature.

TEXTE : SABINE ALAGUILAUME

LE JARDIN DU VOYAGEUR

Inattendues ici, dans ce petit bout lointain de la Normandie qu'est la pointe de La Hague, de luxuriantes plantes tropicales semblent pourtant tout à fait à leur aise, comme naturellement implantées depuis toujours. Elles le sont en fait depuis 1948, quand le grand-père d'Éric Pellerin, le propriétaire actuel du jardin, plante les premiers palmiers dans ce qui n'était qu'un pré à vaches. Sur le fond bleu du ciel et de la mer, trachycarpus, phormiums ou gunneras aux feuilles géantes accentuent le dépaysement du visiteur.



HISTOIRE ET PASSIONS PARTAGÉES

Du premier château de Vauville, construit au XII^e siècle, il ne reste que le donjon central. Formé de deux corps de logis établis à angle droit, le manoir actuel date des XVI^e et XVII^e siècles. La famille Pellerin, en trois générations de passionnés, a conçu et développé le magnifique et remarquable jardin botanique qui fait aujourd'hui toute sa richesse.



UNE ATMOSPHÈRE DE BOUT DU MONDE

Plus de 1 000 espèces de plantes originaires de l'hémisphère austral occupent aujourd'hui les cinq hectares du Jardin botanique de Vauville. Dans la palmeraie se côtoient les rustiques *Trachycarpus fortunei* et les palmiers bleus du Mexique. Un petit miracle qui doit aussi beaucoup à la présence du Gulf Stream qui passe au large de la côte et protège le site des températures négatives.



LE DÉFI DE L'ACCLIMATATION

Pour établir les conditions favorables à l'enracinement des espèces provenant des antipodes, des végétaux robustes ont été plantés en masse, créant des haies brise-vent. Cyprès de Monterey et eucalyptus permettent ainsi d'accueillir des allées de rhododendrons aux couleurs douces (1) et des vipérines de Madère (3). Les collections sont en permanence enrichies grâce à la passion, à la curiosité et aux voyages d'Éric Pellerin, propriétaire des lieux (2).





LE SENS DU VENT

En observant la forme de certains arbres, et des eucalyptus en particulier, on devine facilement d'où proviennent les vents dominants.

Vauville dévoile de beaux exemples d'anémomorphose, cette croissance asymétrique d'arbres ou d'arbustes soumis régulièrement au vent.

POUR Y ALLER

Jardin botanique de Vauville
1 route du Thôt,
50440 La Hague.
Tél. 02 33 10 00 00.
Jardin-vauville.fr

à faire en JUILLET

Potager, verger, jardin d'ornement :
chaque mois, retrouvez et conservez
ce pense-bête des principaux
travaux du moment.

► AU POTAGER

- **Récoltez** les premières jeunes courgettes avec leur fleur.
- **Glissez** un support sous les potirons pour les isoler de l'humidité.
- **Contrôlez** la solidité des tuteurs des tomates.
- **Semez** les choux d'hiver.

► AU VERGER

- **Soutenez** les branches alourdies des fruitiers.
- **Éliminez** les gourmands des kiwis.
- **Taillez** les cassissiers.
- **Donnez** de l'engrais aux fraisiers pour encourager une nouvelle récolte.

► CÔTÉ FLEURS

- **Semez** les roses trémières.
- **Plantez** les iris.
- **Rabattez** les delphiniums lorsque leur floraison est terminée.
- **Semez** les myosotis.

► ARBRES ET ARBUSTES

- **Taillez** en vert la glycine pour contenir sa végétation.
- **Paillez** les arbustes de haie pour maintenir la fraîcheur.
- **Effectuez** la taille des seringas.
- **Taillez** légèrement les haies de photinias.

« Juillet ensoleillé
remplit caves
et greniers. »

Offre spéciale ABONNEMENT



Mensuel – 11 n°



Hors-série – 2 n°

Jusqu'à
40%
de remise

INCLUS
VOTRE MAGAZINE PAPIER

LES HORS-SÉRIES

LA VERSION NUMÉRIQUE

4,20€
PAR MOIS
au lieu de 7,02€

Et recevez
en cadeau le lot
de 6 sachets
de graines



Aromatiques:
Basilic,
coriandre,
ciboulette.
Fleurs:
Coquelicot,
bleuet,
cosmos.

Bulletin d'abonnement

À retourner accompagné de votre règlement à: **Mon Jardin & ma maison: Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9**

Je m'abonne au magazine Mon Jardin & ma maison **Quel que soit mon choix, je recevrai en cadeau le lot de 6 sachets de graines**

1 Je choisis la formule d'abonnement (je coche la case)

M107 # D1626548

FORMULE MENSUELLE (1)

☐ Mon Jardin & ma maison enrichie des hors-séries. Je règle par prélèvement **4,20€ par mois** au lieu de 7,02€** par mois.

***Sans engagement, je peux résilier mon abonnement à tout moment. Après 6 mois, je serai prélevé de 5,20€ par mois.*

FORMULE ANNUELLE (2)

☐ Mon Jardin & ma maison (11 n° + 2 hors-séries) pour **53,90€** au lieu de 77,25€*. soit une **remise de 30%**.

Quel que soit mon choix, mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part.

2 Je choisis le mode de paiement

• **Par prélèvement automatique.** Je complète l'IBAN à l'aide de mon RIB et je n'oublie pas de joindre mon RIB.

IBAN

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing. Créancier: Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélemy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - ICS: FR 04 ZZZ 658471

• **Par carte bancaire** (plus simple, plus rapide, 100% sécurisé !). Je me rends sur abos.kiosquemag.com/mjmm-abo, la boutique officielle de MON JARDIN & MA MAISON.

• **Par chèque** (formule annuelle uniquement). Je renvoie le coupon accompagné de mon chèque (sans agrafe, ni scotch) libellé au nom de: **MON JARDIN & MA MAISON - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9**

Date: / /

Signature obligatoire:

Payez en ligne
abos.kiosquemag.com/mjmm-abo

Ou flashez ce QRcode



KIOSQUE
mag.com

3 Je complète mes coordonnées

Nom** : Prénom** :

Adresse** :

CP** : Ville** :

Tél. (portable de préférence) : (Envoi d'un SMS en cas de problème de livraison)

Email :

Date de naissance : (pour fêter votre anniversaire)

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privileges Mon Jardin & ma maison et Kiosquemag sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail et téléphone. Damage!
☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Damage!

* Le prix de référence se compose du prix de vente en kiosque et des frais de livraisons à domicile. Informations disponibles sur www.kiosquemag.com.

(1) Offre mensuelle : Je peux résilier à tout moment sur simple appel ou par courrier au service client. (2) Offre annuelle: abonnement automatiquement reconduit à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en 1 seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. À défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois. Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur www.kiosquemag.com et contacter le service client par mail sur servicesabonmag@rmp.com ou encore par courrier à Reworld Media Publishing - Service Client - 8 rue Barthélemy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine valable deux mois. DOM-TOM et autres pays non couverts. Vous disposez, conformément à l'article L 222-13 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA PUBLISHING (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et sous réserve de vos choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthélemy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpd@worldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com.



LUXURIANCE LANDAISE



À Saubrigues, Nathalie Payens, architecte paysagiste, a métamorphosé avec brio une terre agricole en un remarquable jardin, composé de plusieurs espaces foisonnants et dépaynants, dont une canopée inattendue.



RÊVE EXOTIQUE

Devant un palmier des Canaries trône un Agave ovatifolia. Les différents espaces du jardin invitent à un voyage imaginaire.

MISE EN SCÈNE

Des tableaux végétaux successifs sont à découvrir au fil de la balade. Si Nathalie a réalisé de nombreux jardins pour ses clients tout au long de sa carrière, ici c'est en toute liberté qu'elle a pu créer celui dont elle rêvait.





*« Je visualisais exactement ce que
j'allais faire dans mon jardin, comme
un peintre imagine son tableau. »*

**Le jardin joue
sur les couleurs
et le graphisme des
végétaux, ose
des combinaisons
audacieuses pour créer
des contrastes et faire
naître la surprise.**

EFFETS VISUELS

Dans l'un des jardins exotiques, appelé Palmondo, une cordyline pourpre provenant de semis offerts par un ami est associée à des hémérocalles 'Red Ribbons' et à un Agave desmetiana 'Variegata' aux tonalités panachées.

Une bonne dose d'inconscience et beaucoup de détermination furent nécessaires à Nathalie Payens, architecte paysagiste reconnue, pour se lancer dans un projet d'une telle envergure. Amoureuse des Landes où elle avait acquis une maison secondaire des années plus tôt, sa quête était précise : elle souhaitait un jardin d'au minimum 3 hectares, avec une terre fertile, une vue sur les montagnes et un environnement silencieux. Elle sillonne alors la région à vélo, enchaîne les visites de propriétés, découvre des coins préservés insoupçonnés et, en 2015, trouve enfin la perle rare. Tout y est : la vue sur la chaîne des Pyrénées, une zone agricole préservée de projets d'urbanisme et une terre de qualité. Elle se décide en 24 heures sans en parler à son entourage.

Un travail colossal

En 2015, la construction de sa maison commence. Elle consacre 5 hectares à la création du Jardin des Barthes. « Les premières années, j'ai planté à la chaîne, les végétaux arrivaient par palettes, pendant cinq ans je n'ai dormi que 5 heures par nuit. » Le travail est en effet titanesque et, à l'époque, elle officie seule ou parfois aidée par un jardinier. En 2021, la croissance exponentielle des végétaux qui ferment le jardin commence à créer une atmosphère protectrice contre le vent et la chaleur. Le lieu prend forme : 2 000 variétés de plantes sont réparties dans les différents espaces. Dans l'Oriental, d'inspiration méditerranéenne, des palmiers des Canaries, des dattiers, des yuccas et des agaves sont parfaitement associés à des rosiers grimpants, des agapanthes ou des hémérocailles. Non loin de là, une collection de magnolias persistants se dévoile dans l'allée Caradoc, dont les *Magnolia grandiflora* 'Mont Blanc' et 'Caradoc', ce dernier découvert par le pépiniériste Jean Maymou. Plus loin se succèdent de nouveaux tableaux végétaux dans les jardins exotiques baptisés de noms basques (Oparoa, Ur Lorea et Palmondoa, soit luxuriance, fleur d'eau et palmeraie). Lors de la création du jardin, Nathalie a privilégié les jeux de perspectives, les associations de textures, de formes et de couleurs en évitant les répétitions.

Immersion dans la jungle

Dans Canopée, une autre surprise attend le visiteur, au bout d'une allée de platanes : il quitte un secteur lumineux pour pénétrer progressivement dans une partie plus sombre, un sous-bois devenu une jungle luxuriante et pentue avec, en contrebas, des zones marécageuses, dites « barthes ». Un grand escalier de bois permet de traverser aisément les espaces difficiles d'accès et de bénéficier de différents points de vue sur les palmiers rares, les bananiers géants et les colocasias associés à des cannas, des hortensias, des magnolias et des rhododendrons protégés par des grands chênes préservés par Nathalie. Dans ce paradis végétal, il n'est pas rare de la croiser en train de méditer ou de contempler son jardin labellisé, à juste titre, remarquable.

TEXTE ET PHOTOS : CORINNE SCHANTÉ-ANGELE



AMBIANCE TROPICALE

En raison de l'accès difficile à cette partie du jardin, appelée Canopée, Nathalie a installé des petits sujets... devenus immenses depuis. Certains bananiers proviennent d'un rejet rapporté de son jardin parisien il y a 25 ans et planté alors ici, dans les Landes.



À DÉCOUVRIR

Au cours de la balade, le visiteur tombe nez à nez avec une œuvre en fer à béton de l'artiste DJO. Les jours d'ouverture, la pépinière propose des végétaux peu communs, tous issus du jardin. Insolite, dans l'allée Caradoc, un totem en bois de fer chiné il y a une vingtaine d'années se dresse à l'entrée des jardins exotiques.



LE RETROUVER

Le Jardin des Barthes
480 chemin Lasseougue,
40230 Saubrigues.
Tél. 05 58 47 64 93.
Jardindesbarthes.com

SOURCE DE FRAÎCHEUR

Dans l'espace Ur Lorea, des nymphéas 'Detective Erika' s'épanouissent sur le bassin, bordé notamment par un palmier nain (*Chamaerops humilis* 'Vulcano'), un albizia et un lin de Nouvelle-Zélande 'Tom Thumb'.

AVIS D'EXPERTE

PRENDRE LE TEMPS

« Je ne plante jamais les végétaux les uns à côté des autres, je laisse un espace suffisant entre eux afin que chacun puisse avoir sa place. Les trois premières années, cela fait un peu vide, mais la végétation s'étoffe ensuite. Lorsque j'hésite à certains endroits, je laisse un trou, cela me permet ensuite de mieux composer le jardin : je laisse passer l'été et s'il manque une couleur, une fleur, ce trou me permet de rectifier le tir.

TOUJOURS ANTICIPER

Il faut se poser des questions avant la conception d'un jardin comme on le ferait, par exemple, pour l'aménagement d'une cuisine. Souvent, on ne fait pas cet effort. Mieux vaut aussi anticiper l'ordre des travaux, pour éviter de perdre une année. »

Nathalie Payens, en plus d'être architecte paysagiste, est aussi l'auteure d'ouvrages destinés aux amateurs de jardins, notamment

« Des fleurs toute l'année »
et « Jardiner sans arroser (ou presque) », éd. Solar.

LE DOSSIER DU MOIS

RÉALISÉ PAR JEAN-MICHEL GROULT



Une antique lessiveuse, décorée pour mettre un peu de gaieté, quelques fleurettes tape-à-l'œil (pâquerettes des murailles et gauras notamment), et voici un coin de massif revenu à la vie. Cette jardinière met en valeur les fleurs de saison et, à l'automne, elle sera prête pour accueillir de nouvelles floraisons associées à quelques bulbes de printemps.

DES IDÉES POUR UN PLUS BEL ÉTÉ

Si le jardin manque de cette petite étincelle qui en fait une pièce à part entière autour de la maison, il n'est pas trop tard avec ces idées qui ne prennent pas de temps. Rendez-le pimpant pour l'été !

Ca y est, le jardin passe à la vitesse supérieure. Tout a poussé et c'est le moment de profiter de l'extérieur, tant que la météo toujours incertaine le permet. Mais après le printemps, il peut sembler un peu tristounet ou désordonné, ce qui est tout à fait normal. Nos jardins mettent plus souvent à l'honneur le printemps que l'été. C'est culturel : rien que le terme de printemps signifie, étymologiquement, « temps du jeune âge ». Cela indique bien que nous lui donnons la priorité et, l'été venu, on le regrette un peu. Heureusement, redonner un petit coup de lustre au jardin pour en profiter tout l'été peut se faire vite et facilement. Tout est une question d'interventions ciblées et d'actions judicieuses. Parfois, il suffit d'un rien pour réinventer un massif ou un point de vue depuis la maison.

CONTEMPLER POUR MIEUX DÉCIDER

Une bonne façon de commencer à donner un petit coup de lustre au jardin, c'est d'abord... ne rien faire, mais observer et réfléchir. Il ne s'agit pas, vu le temps imparti et la saison, d'une refonte complète, mais de petites améliorations. Il faut donc rentabiliser le temps

et l'argent que vous allez y consacrer, sans rien gâcher. Prenez ainsi le temps de regarder le jardin et de repérer ce qui ne va pas. Ce coin-ci manque cruellement de couleur, la transition entre ces deux espaces est vide ou la vue sur tel élément est disgracieuse ? S'il le faut, faites une liste des points qui vous chiffonnent et triez-les par ordre de priorité et de faisabilité. Il vous faut en effet tenir compte des contraintes, et faire le bon choix sera sans doute le plus délicat. Bien s'organiser, c'est déjà la moitié du travail. Résoudre ou améliorer trois points sur votre liste, par exemple, constituera une avancée notable. D'autant que certaines améliorations sont rapides et gratuites, comme adopter un paillis créatif qui met en valeur une plante. D'autres sont plus ambitieuses, comme placer un pot décoratif dans un massif pour un effet surprenant, car il faut le dénicher, à une époque où l'assortiment n'est pas le meilleur. Mais finalement, ce qui compte, ce n'est pas tant le résultat obtenu que la satisfaction d'avoir fait avancer l'esthétique du jardin. Car vous verrez que l'on se prend au jeu et qu'améliorer le jardin peut devenir addictif, le cadre de vie se bonifiant au fil du temps. Que demander de mieux ?

LES BONNS REPÈRES

Le degré d'amélioration n'est pas forcément lié au temps qu'on y passe. Installer des éléments de déco peut aller vite, alors que remanier des plantations peut occuper une demi-journée, voire plus. Mais ce qui prend peu de temps coûte souvent cher, ou alors l'effet n'est pas toujours durable. Prévoyez donc au minimum quelques heures dans votre emploi du temps pour offrir à votre jardin un petit coup de jeune à l'orée de l'été, même si vous faire aider par un professionnel, pour effectuer les tâches ingrates et stimuler votre créativité, vous apportera toujours un vrai plus.



REVISITEZ L'AMÉNAGEMENT

Pas besoin de grandes idées ni d'un vaste projet pour embellir le jardin, il faut juste intervenir là où ça vaut le coup. Cela passe donc par des initiatives précises, pour créer de vraies scènes à contempler.



AMÉNAGEZ LE PIED D'UN ARBRE

De l'ombre et une présence, rien que cela justifie de planter un petit arbre. Mais en investissant la base pour en faire un espace à part, c'est encore mieux. Pas besoin de dépenser des fortunes pour créer un banc circulaire qui entoure le tronc à bonne distance. La seule contrainte vient de la fragilité des racines : ne rappez pas de terre qui pourrait les étouffer et ne les recouvrez pas d'un matériau imperméable.

SOIGNEZ LES PASSAGES

Passer d'un secteur du jardin à l'autre doit se faire de façon confortable, sans contrainte ni détour. Si certains passages sont moins agréables, boueux par exemple, pensez à les améliorer lorsqu'il fait sec.



Créer une allée résoudra le problème du gazon qui dépérit dans les zones de passage intense. Du gravier versé sur une toile de paillage peut suffire, et le tout se met en place assez rapidement.

INSTALLEZ UN ÉCLAIRAGE



Mettez en valeur un végétal à la silhouette d'exception par un éclairage au sol qui le fera ressortir le soir, comme par magie. Une forte intensité lumineuse n'est pas nécessaire, au contraire. L'erreur serait de trop éclairer, car le halo sert juste à souligner, pas à écraser le végétal ou la décoration mise en avant. De plus, un excès de lumière nuit à la bonne intégration avec tout ce qui reste plongé dans l'obscurité. Le commerce regorge de solutions d'éclairage, coloré ou pas, et vous trouverez forcément celle qui répondra à vos contraintes. Évitez les gadgets solaires, pas du tout adaptés. La source lumineuse doit être éteinte dès que les lieux ne sont plus fréquentés, car trop de lumière perturbe la vie nocturne des jardins.



Sécuriser un secteur humide contre les risques de glissade sera un vrai plus. Choisissez un matériau facile à nettoyer, car il faudra le passer au jet afin qu'il garde un aspect propre.

AGENCEZ UN MINIBASSIN



C'est inratable, dès lors que vous avez un contenant étanche sous la main. Choisissez-le en harmonie avec l'endroit, du demi-tonneau rétro au pot en résine, il y en a pour tous les goûts. Le reste est enfantin : il suffit de garnir le fond avec une couche de terre additionnée de compost riche puis d'y installer quelques végétaux adaptés. La prêle (*Equisetum hyemale*) et la thalie (*Thalia dealbata*) supportent des conditions variées et garderont un port graphique. Il ne reste plus qu'à remplir d'eau, et c'est terminé !

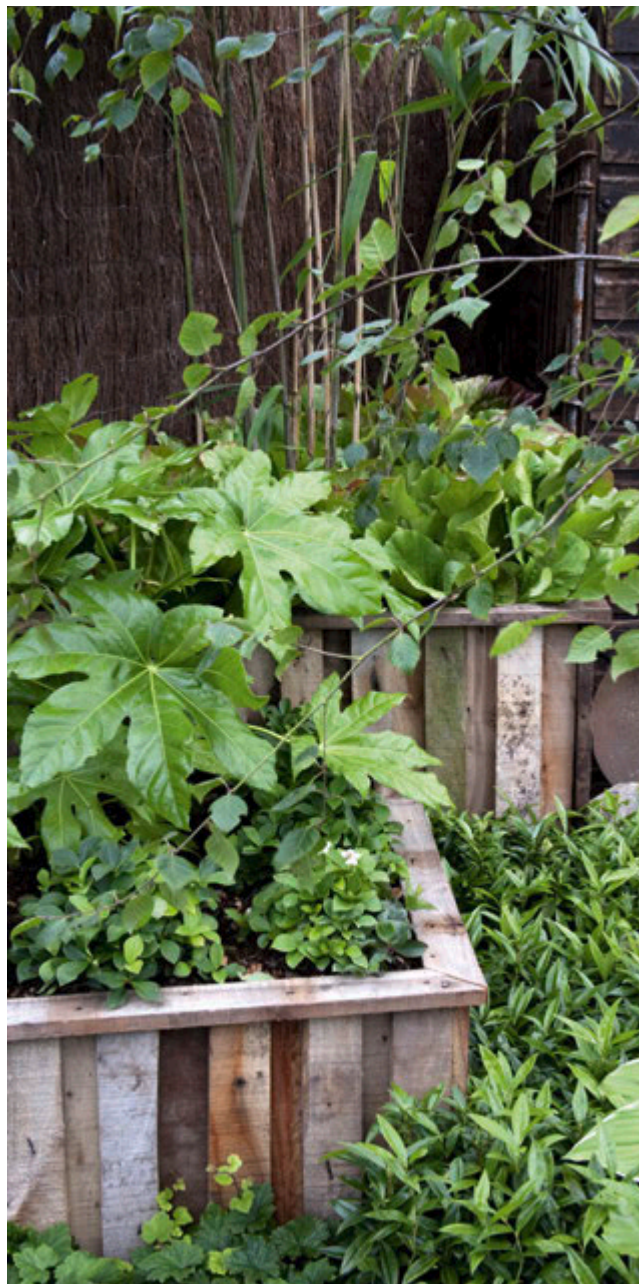


VÉGÉTALISEZ DES SOUCHES

Voilà une ancienne façon de valoriser des restes d'arbres qui coche toutes les cases du jardin moderne. Les souches sont simplement mises en tas et de la terre humifère est coulée dans les interstices, qui deviennent des lieux accueillants pour des fougères ou d'autres plantes d'ombre. Ce procédé était très à la mode au XIX^e siècle en Grande-Bretagne, sous le nom de « stumpery » ou « fernery ».

Cette façon de relooker des souches pour en faire un habitat écologique et naturel se révèle pourtant tout à fait contemporaine. Et pour animer un coin triste et ombragé du jardin, cela fonctionne très bien.

ÉDIFIEZ UN MASSIF SURÉLEVÉ



Plus besoin de se baisser pour jardiner si vous installez de quoi rehausser vos plantations. Ce peut être un solide cadre porté par des pieds avec un fond étanche, ou un muret périphérique comblé avec un bon volume de terre. Dans les deux cas, vous disposez d'un petit espace plus accessible, idéal pour héberger de petits trésors botaniques toujours à portée de main. Les tables de culture, d'ailleurs, ne datent pas d'hier. Il en existe dans le commerce, mais leur design n'est pas toujours très raffiné.

AJOUTEZ UN PILIER VÉGÉTAL

Le cyprès de Provence fastigié (à port colonnaire) donne tout de suite un air élégant au moindre massif. Préférez la variété 'Totem', vert vif, qui porte peu de fruits et dont les branches ont moins tendance à se courber vers l'extérieur, véritable point faible de la variété classique. Pour un rendu plus classe encore, façonnez cette colonne en l'étêtant, par exemple à 2 m de haut. Cela devient alors un vrai élément d'architecture végétale.



UTILISEZ LA DÉCO À BON ESCIENT

Souvent, un pot disposé avec soin ou un objet décalé, mais pas incongru, suffit à créer son petit effet. Tout est une question d'imagination, pour trouver le détail déco qui métamorphosera un coin du jardin.

METTEZ UN POT EN SCÈNE

Intégrez-le : placer un pot au cœur d'un massif est la solution la plus simple. Pour qu'il soit bien visible, surélevez-le de 10 à 20 cm, sur un piédestal qui reste esthétique même en hiver.



COUCHEZ-LE : plutôt que de poser un grand pot vide dans un massif, positionnez-le à l'oblique. Vous éviterez qu'il ne se transforme en réceptacle à feuilles mortes et son effet décoratif sera plus marqué, surtout s'il est pourvu d'un col resserré.



Servez-vous en de grand cache-pot.



Pour un effet corne d'abondance, remplissez le pot de substrat et, une fois bien calé à plat ou de façon oblique, plantez-y une plante retombante. Ici, *Tradescantia pallida*.

JOUEZ AVEC LE VINTAGE



Les vieilles zingueries ont leur charme, à condition de bien les disposer. Elles sont décoratives à plusieurs et bien rangées. Car, dispersées çà et là, le rendu fait abandonné ou mal tenu. Ainsi regroupées de façon

ostensible, elles revendiquent leur vocation décorative. Limitez les types d'objet pour éviter le côté brocante et installez-les dans un contexte qui s'y prête, comme un massif de vivaces en liberté ou un recoin du jardin. Enfin, préférez celles qui sont percées, car elles n'hébergeront pas de larves de moustiques.

L'OUBLI DÉCO



Un escabeau en bois qui semblerait oublié là, recouvert d'une peinture d'extérieur, devient aussitôt une étagère qui accueillera une petite collection de plantes succulentes. Une échelle ancienne, peinte de la même façon, pourra quant à elle recevoir des potées suspendues. Faites-en des accessoires

saisonniers, et rentrez-les à l'automne, car le bois dont ils sont faits, même peint, les rend vulnérables à l'humidité continue de l'hiver.



INSTALLEZ DES PHOTOPHORES

Même sans bougies à l'intérieur, les photophores sont comme une promesse à la nuit tombée, tandis qu'ils animent les branches durant la journée en se balançant avec le vent. Positionnez-les là où ils se verront de loin, avec plusieurs mètres de recul. Souvenez-vous que ces éléments servent à s'orienter. Tous sont charmants, mais attention aux modèles bon marché, sans parler des gadgets qui ne supportent pas les intempéries. Assurez-vous qu'ils sont fabriqués avec des matériaux solides et résistants à la pluie comme à la chaleur.

PLACEZ UN PYLÔNE À GRIMPANTE



Une structure consacrée aux lianes peut se suffire à elle-même. Si elle est très ouvragée, mieux vaut d'ailleurs ne pas la camoufler et y placer une petite liane, comme une capucine grimpante pour l'été ou une clématite. Cette structure soulignera la courbe d'un massif ou servira de point de mire à une allée.

5 ERREURS CLASSIQUES À ÉVITER

Ces idées partent d'une bonne intention, mais l'effet est souvent raté, car elles aboutissent à l'inverse de ce qui était souhaité. Ne tombez pas dans le piège.

1. UNE SOUCHE QU'ON VEUT VALORISER en y plaçant une jardinière. En fait, la jardinière ne fait que souligner la perte de l'arbre.

2. LE GRAVIER PROPRE AUTOUR DES PLANTES fait paraître le massif comme stérile, plutôt que propre, et tout à fait artificiel.

3. AGGLUTINER DE PETITS ÉLÉMENTS DE DÉCO dans un grand espace. Ils semblent perdus, comme abandonnés de façon aléatoire à cet endroit.

4. CAMOUFLER UN ÉLÉMENT INESTHÉTIQUE avec des fleurs. C'est pire, car on attire justement le regard sur cet élément.

5. MULTIPLIER LES MATÉRIEAUX donne une impression de chaos. N'en mettez pas plus de deux dans un espace.

FAITES LE MUR... DE POTS

Une nuée de pots accrochés sur une grande paroi, et c'est l'Andalousie. Il suffit d'y placer des plantes sans entretien ni arrosage, comme des sédums. Mais rien ne vous oblige à donner dans le style des patios méditerranéens. Végétaliser un mur avec des pots peut se faire avec des contenants modernes et identiques. Dans ce cas, disposez-les de façon ordonnée, en rangs. Encadrez-les de tasseaux pour en faire une sorte de grand tableau vivant. Vous n'aurez pas à en garnir un mur entier et vous obtiendrez un effet flagrant avec une douzaine de pots seulement.



SOYEZ CRÉATIF

Et si au lieu d'acheter, vous inventiez votre propre déco ? Votre jardin refléterait mieux votre personnalité et vos valeurs. Il n'est pas nécessaire d'être très bricoleur, tant que l'imagination permet de trouver des solutions.



CAPTEZ UN POINT DE VUE

Si vous avez la chance d'avoir une vue sur les environs, valorisez-la. Dans une haie, cela peut consister à garder comme un œil-de-bœuf dans l'écran végétal afin de permettre au regard de porter au loin. Pour créer cette ouverture, guidez les branches sur un support comme un cerceau attaché entre deux troncs, et palissez-en le bord. Une taille régulière permettra ensuite de maintenir l'ouverture circulaire sans artifice. S'il s'agit d'une haie donnant sur l'espace public, intégrez une grille pour éviter les intrusions.

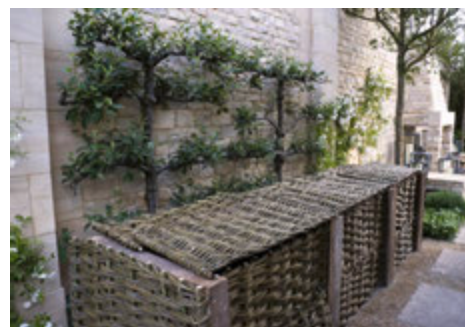
TOUT FAIT JARDINIÈRE !

Le moindre contenant de récupération peut se transformer en jardinière en deux temps trois mouvements. Peignez-le de la couleur qui vous convient avec une peinture adaptée au matériau, puis doublez l'intérieur. Il vous suffit pour cela de coller un film plastique légèrement perforé comme celui qu'on emploie pour le paillage des fraisiers. Le contenant est prêt à recevoir du terreau et des plantations. Il ne durera pas plus de deux à trois ans, mais pour un effet rustique, c'est parfait.



MISEZ SUR LE BOIS PATINÉ

Qu'il s'agisse de souches parfaitement délavées ou de bois flotté dense utilisé dans les aquariums, employez le bois patiné en décoration comme une sculpture naturelle. Sa présence s'adapte bien aux jardins qui veulent garder un côté sauvage et où des décorations figuratives ou contemporaines n'ont pas leur place. Mariez-le aux floraisons saisonnières. Il sera encore plus visible à la morte-saison, en occupant l'espace à la place des fleurs.



AYEZ LE COMPOST CHIC

Ne cachez plus le bac à compost et faites-en plutôt un élément décoratif, comme ici, bien en vue au pied d'un mur avec un cadre en plessis. Ce n'est d'ailleurs pas juste pour la décoration, car le tas de compost est ainsi plus accessible, facile d'entretien, et le résultat sera donc de meilleure qualité. À l'inverse, un tas de compost caché et à l'écart est souvent délaissé ou mal entretenu.

ESSAYEZ LE PAILLIS CRÉATIF



Sur une surface réduite, vous pouvez combiner l'aspect fonctionnel du mulch avec une touche inventive. Une couche de petites pommes de pin ou de

sapin, ou bien de bouchons, mettra en valeur une plante en gardant la fraîcheur tout en favorisant l'activité biologique du sol. Il faut juste constituer un petit stock de départ.



ANIMEZ AVEC DU TISSU

Quelques rubans colorés suspendus dans un arbre, et voilà que soudain l'endroit prend un air de fête. Il le gardera tout au long de la belle saison, mais il faudra les retirer en fin d'été, car ils seront délavés et auront sans doute commencé à verdir. Il existe des tissus résistants aux intempéries, mais ils sont plus coûteux. Cette ressource créative toute simple est moins prisée en Europe de l'Ouest que dans celle du Nord et de l'Est.

FAITES VOTRE LAND ART

Jouer avec la nature pour créer des œuvres plus ou moins éphémères est une inépuisable source d'idées, à condition de regarder ce qu'on a sous la main au jardin. Car une foule de matériaux s'offrent à vous. Il suffit de les transformer un peu pour créer l'insolite, comme ici des inflorescences d'ail à fleur simplement peintes en rouge et posées dans les hautes herbes. Pyramides de bûches, cairns avec des pierres arrondies ou figurines en racines séchées ne sont que quelques exemples parmi tant d'autres.



ENCHANTEMENT BINATIONAL



Couple franco-allemand à la ville, Éliane Lebreton et son mari Gert abritent entre autres, dans leurs Jardins d'Altona situés près de Tours, une collection d'hydrangéas qui font également le lien entre les deux pays.



MASSIF CENTRAL

Trois variétés d'*Hydrangea paniculata*, 'Diamant rouge', 'Little Lime' et 'Sundae fraise', constituent ce massif d'une quinzaine de plantes. Éliane Lebret l'a composé il y a quelques années et l'a installé à l'endroit où toutes les différentes parties du jardin convergent. Elle a choisi des variétés basses afin que le regard puisse se projeter au-dessus.

Page de gauche, sous le cerisier, un *Hydrangea macrophylla* 'Altona' qui donne son nom au jardin.

UN PONT ENTRE DEUX MONDES

Ce petit pont marque le passage entre le jardin d'ornement et le potager. La bordure en buis, dont on aperçoit un angle, encercle ce dernier, dans un esprit très jardin à la française qui lui a valu, de la part des amis d'Éliane et Gert, le surnom de « petit Villandry ». On a connu comparaison moins flatteuse... À gauche du pont, on remarque l'hydrangée 'Altona' en fin de floraison dont la teinte bleue commence à passer. En dessous, à côté d'un brunnera, un hydrangée 'Amor' qu'un apport d'alumine, faute d'un terrain suffisamment acide, fait joliment bleuir. Au fond à droite, derrière les deux grosses boules de buis, un sumac de Virginie 'Tiger Eyes' et sa magnifique couleur jaune.



Voici un jardin dont l'histoire n'est pas classique. Elle commence pourtant, comme bon nombre d'aventures jardinières, par l'acquisition d'une terre vierge de la moindre végétation, si ce n'est quelques arbres, et tout à faire. C'est ce qui s'est passé pour Éliane Lebreton et son époux Gert lorsqu'ils ont acheté le terrain où ils allaient construire leur maison, à Fondettes, dans la banlieue de Tours (37). Aujourd'hui, presque 30 ans plus tard, les 2 400 m² du jardin sont divisés en chambres végétales abritant une grande variété botanique. Ici sépanouissent camélias, pivoines, roses, mais aussi érables du Japon, buis, hellebores, hostas, rhododendrons... Sans oublier bien sûr leur collection de plus de 350 hydrangéas ! C'est là que l'histoire devient remarquable, car Éliane a pensé son jardin afin que son mari se sente doublement chez lui. « Il vient du nord de l'Allemagne où l'on trouve énormément de rhododendrons. J'ai voulu recréer l'environnement de son enfance. » Tant et si bien que le nom du jardin, ou plutôt des jardins puisque chaque zone fonctionne comme une entité à part entière, provient également d'outre-Rhin. En effet, Altona, nom d'une variété d'hydrangéa, est aussi celui d'une petite ville sur l'Elbe, devenue arrondissement de Hambourg. C'est donc aussi celui d'un jardin de Touraine labellisé en 2022 par le Conservatoire des collections végétalisées spécialisées (CCVS).

À la recherche de l'hydrangéa perdu

La création de cette collection résulte de la passion du couple pour les hydrangéas, dont ils sont devenus des géographes et des historiens, ainsi que des détectives façon Indiana Jones. Car 'Altona' désigne par ailleurs un hydrangéa créé en 1931 par l'obtenteur allemand Schädendorff. « Il en avait créé sept au total, explique Éliane. Et l'un d'eux, 'Schädendorffs Perle', avait disparu d'Europe depuis une date incertaine au XX^e siècle. » Notre jardinière se lance donc sur sa trace et finit par le localiser dans une pépinière de l'Oregon, dans le nord-ouest des États-Unis. Après s'être assurée que c'était bien lui, Éliane se lance alors dans une opération de rapatriement qui s'étalera de 2020 à 2023. Il faut d'abord convaincre la pépiniériste, puis obtenir l'autorisation d'un inspecteur états-unien du département de l'Agriculture. Ensuite, au moment de partir pour le Vieux Continent, tout végétal doit être en repos végétatif, sans feuilles et sans terre, pour des raisons sanitaires. Or cette année-là, faute d'un hiver suffisamment froid, l'hydrangéa n'avait pas perdu ses feuilles ! Partie remise l'année suivante. L'aide d'un collectionneur néerlandais se révélera décisive. Il transitera finalement par Portland, Seattle, Cincinnati avant d'atterrir, au bout de six jours, à Leipzig alors qu'il était attendu... à Amsterdam ! Aujourd'hui, 'Schädendorffs Perle' a survécu et Éliane, dans le but de le réintroduire, en a fait des boutures. L'une d'elles a rejoint la plus grande collection mondiale au jardin Shamrock en Normandie, une autre a été officiellement remise à son pays d'origine, en Saxe. Quant au pied mère, il sépanouit évidemment aux Jardins d'Altona.

TEXTE : OMAR MAHDI
PHOTOS : VIRGINIE QUÉANT



COULEURS ET SENTEURS

Ci-dessus, la couleur pastel de l'Hydrangea paniculata 'Diamant rouge', qui passe du blanc au rose, contraste avec celle, orange, des crocosmias 'Lucifer' dans le fond. Ci-dessous, une belle tanaïsie utilisée autant pour sa beauté que pour ses propriétés, réelles ou supposées, de répulsif olfactif contre les insectes nuisibles. Mais attention à son caractère parfois un peu envahissant !



À cheval sur deux pays, les Jardins d'Altona sont un paradis pour les hydrangéas.

ARCHE SPECTACULAIRE

L'arche devant la maison se tient en lieu et place de deux anciens sapins de Douglas qui, avec « d'horribles peupliers d'Italie », se souvient Éliane, poussaient sur le terrain avant qu'il devienne un jardin. Elle est habillée par deux clématites des montagnes : la première à fleurir est rose pâle, la seconde toute blanche. Des hydrangéas 'Berlin', 'Rathen' et 'Heinrichsburg' profitent de leur ombre bienfaisante.



EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION

Les Jardins d'Altona sont situés à Fondettes, dans la périphérie de Tours (37). Ils sont ouverts pour les Rendez-vous aux jardins chaque premier week-end de juin, lors des Journées du patrimoine, ponctuellement en juillet au moment de la floraison des hydrangéas, et sur rendez-vous le reste de l'année pour les groupes.

◆ LE PROJET PAYSAGER

La maison a été construite sur un terrain planté de sapins de Douglas. Après que les plus gênants d'entre eux ont été abattus, leurs troncs coupés à une hauteur de 3 m servant de support aux rosiers, le jardin de 2 400 m²

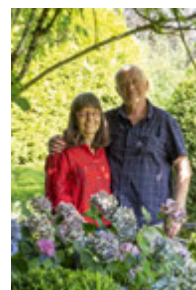
a été dessiné en fonction de ceux qui ont été conservés. L'espace est constitué d'une série de chambres végétales, chacune renfermant une famille de plantes, dont la collection d'hydrangéas labellisée CCVS en 2022.

FORMES ET COULEURS

En jouant habilement sur la taille des végétaux qui composent ses massifs, Éliane a veillé à ne jamais boucher la vue sur le reste du jardin. En mélangeant les feuillages et les couleurs des floraisons, elle a créé des points focaux impressionnistes. Ici, au premier plan, déclinant leur couleur blanche, un hydrangéa 'Invincibelle' et un rosier 'Opalia' se détachent devant une rangée flamboyante composée de crocosmias 'Lucifer' adoucie par le bleu d'un hydrangéa 'Bodensee'. À droite, un magnolia 'Daphne'.



AVIS D'EXPERTE



Amoureuse des hydrangéas et curieuse d'en apprendre toujours plus à leur sujet, Éliane Lebrét est devenue une véritable spécialiste dont les avis sont forcément précieux.

IDÉES REÇUES

« On voudrait nous faire croire que, sans terre de bruyère, pas d'hydrangéas. Eh bien, c'est faux ! Ils n'aiment pas le calcaire, mais n'ont pas besoin de terre acide... sauf si on veut qu'ils soient bleus. Et attention à la taille : les fleurs d'*Hydrangea macrophylla* naissent sur le bois de l'année précédente. Au moment de tailler, veillez à ne pas le supprimer. »

EN POT

« Les hydrangéas se plaisent en pot. Cela permet à ceux qui n'ont pas la bonne terre ni la bonne exposition d'en profiter quand même. Et on gère encore mieux l'arrosage. »

DE L'EAU, MAIS PAS TROP

« Les hydrangéas aiment l'eau, mais point trop n'en faut. Sinon, gare à l'oïdium et à la pourriture des racines. Il ne faut les arroser que quand ils en ont besoin. Pour cela, observez-les le matin : si leurs feuilles sont un peu pendantes, c'est signe qu'ils ont soif. »

DOUBLE VISION

Face au banc, sous l'orme 'Jacqueline Hillier' taillé en (grand) niwaki, s'épanouit un superbe *Ginkgo biloba*, malheureusement invisible sur la photo. La piscine, avec son original revêtement anthracite, fait un miroir parfait, permettant d'admirer en double sa floraison jaune vif au mois de novembre.

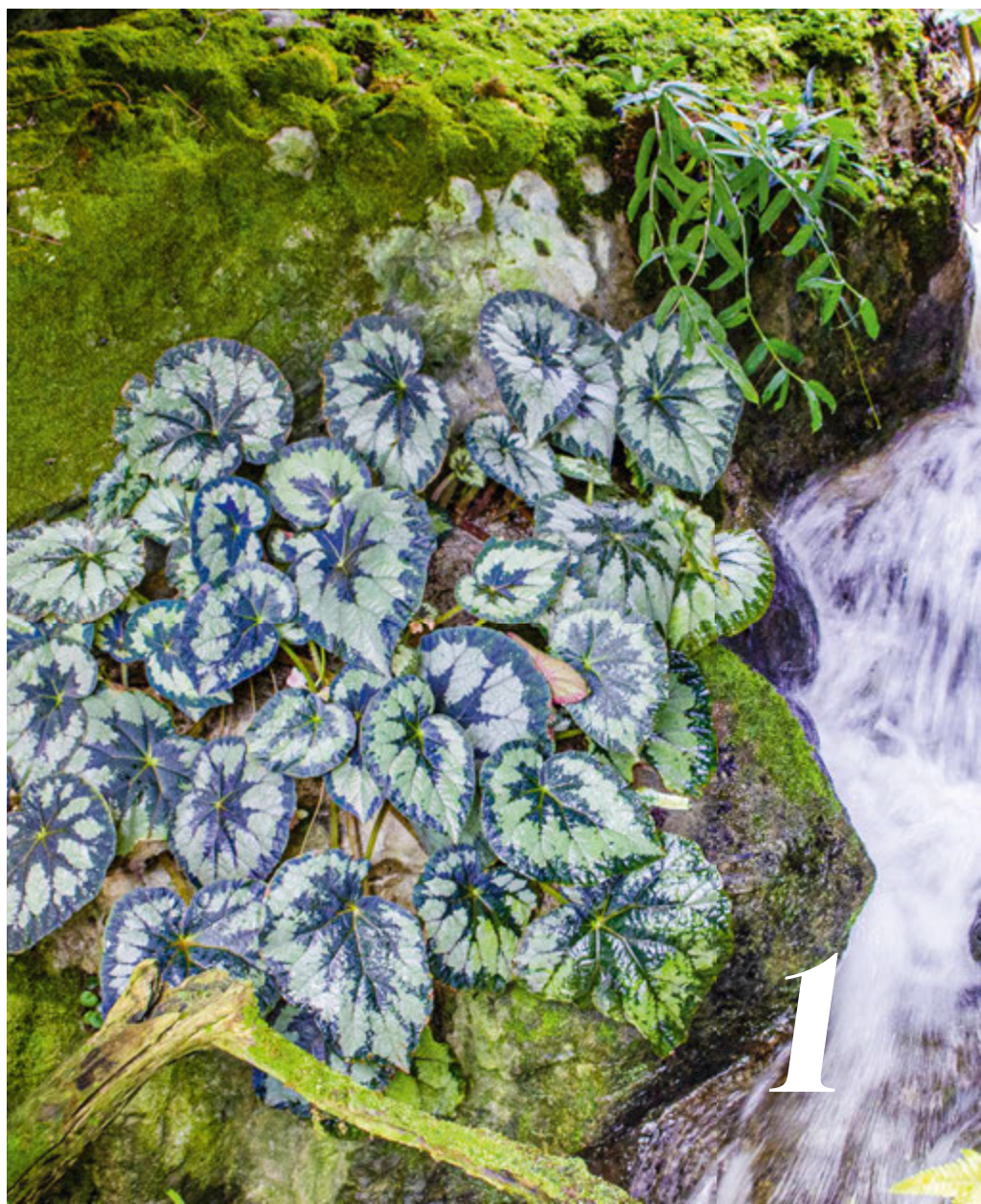
Le grand retour DES BÉGONIAS

Un vent nouveau souffle sur les bégonias. Leurs multiples qualités correspondent de nos jours aux besoins de nombreux jardiniers, à l'intérieur comme à l'extérieur. Et s'ils étaient des plantes idéales ? TEXTE ET PHOTOS : DIDIER WILLERY

A la fois désuets et très modernes, les bégonias réunissent toutes les qualités que l'on

attend aujourd'hui d'une bonne plante de jardin : des fleurs, un beau feuillage, une multiplication facile, une incroyable diversité et, désormais, des variétés capables de vivre dehors toute l'année... au moins dans les régions au climat doux.

Ce genre est dédié à Michel Bégon, gouverneur de Saint-Domingue au XVII^e siècle, puis intendant de la Marine à Rochefort-sur-Mer, en Charente-Maritime, où se situe aujourd'hui la collection nationale de bégonias. Il rassemble près de 2 000 espèces réparties dans toutes les régions subtropicales du globe, mais aussi, pour quelques-unes, vivant dans des régions plus tempérées ou continentales. Après les espèces d'Asie du Sud-Est ou d'Amérique du Sud, on se penche à présent sur celles qui poussent en Chine, dans les montagnes himalayennes, taïwanaises ou vietnamiennes, où l'on trouve des merveilles capables de résister à des petites gelées. De nouvelles pistes très intéressantes pour tous...





1. Les bégonias poussent naturellement à l'ombre, souvent sur un sol meuble, léger, fibreux (terreau de feuilles ou de mousse), pour la plupart dans des ambiances fraîches, comme ici en bordure de torrent.

2. Les variétés horticoles de bégonias tubéreux sont de plus en plus sophistiquées, mais somptueuses. Les couleurs des feuillages sont assorties à celles des fleurs.

3. Begonia albomaculata est l'archétype des bégonias bambous qui développent des cannes verticales aux feuilles tachetées d'argent et terminées par de lourds bouquets de fleurs.

4. B. venosa pousse dans les mêmes conditions que la plupart des succulentes, dans un sol drainé et une atmosphère sèche. Une belle exception dans ce genre amateur de fraîcheur.



B. serratifolia est atypique avec ses feuilles plissées. Dans des conditions idéales de serre chaude et humide, il forme un petit arbuste. En intérieur, on gagne à le cultiver dans un vivarium ou un terrarium.



B. masoniana est bien plus robuste que sa réputation le laisse entendre. La croix de Malte qui marque chacune de ses feuilles étrangement gaufrées le distingue instantanément des autres.



B. brevifolia est une étoile montante que l'on commence à trouver sporadiquement. Il lui faut de la chaleur, mais il semble s'acclimater plus facilement qu'on le pensait lors de son introduction toute récente.

PLUSIEURS FAÇONS DE POUSER

Les botanistes divisent ce genre en 70 sections, chacune rassemblant des espèces étroitement apparentées. Les jardiniers simplifient la question en les regroupant par type de végétation : cinq manières de pousser, donc de les cultiver, ce qui donne un bon aperçu de leur diversité.

- **Les bégonias tubéreux** sont les plus nombreux : eux se scindent en deux groupes : ceux d'intérieur, qui forment de splendides potées fleuries, et ceux utilisés pour le fleurissement estival, essentiellement en pot et jardinière. Ils descendent de plusieurs espèces (andines comme *B. boliviensis*, ou africaines comme *B. sutherlandii*) et se cultivent facilement à partir de tubercules plus ou moins gros selon les espèces et les variétés. Ils se déclinent en de multiples formes et coloris. Les variétés anciennes telles que 'Bertini' (proche de *B. boliviensis*), à l'origine orange vif, existent désormais en rose, blanc ou jaune pâle, tandis que les

autres, les *Begonia x tuberhybrida*, présentent un écrin de feuillage pourpre aux fleurs.

- **Les bégonias rhizomateux** sont des plantes vivaces dont les tiges rampent sur le sol ou juste sous la surface. Ce groupe rassemble un très grand nombre d'espèces, dotées de magnifiques feuillages et d'étonnantes floraisons, souvent les deux combinés, comme le très populaire *B. erythrophylla* ou le surprenant *B. carolineifolia*, aux feuilles composées. Le *Begonia rex*, avec ses feuilles somptueuses, appartient à ce groupe, même si son rhizome n'est pas forcément visible.

- **Les bégonias arbustifs**, plus grands, produisent des tiges assez rigides mais non ligneuses qui leur permettent de s'élever et de former de beaux buissons dépassant souvent 1,5 m, comme le magnifique *B. luxurians*. Ils poussent dans des situations très variées, parfois extrêmes comme *B. venosa* qui apprécie les mêmes conditions que de nombreuses succulentes.

- **Les bégonias bambusifolies**, plus hauts et spectaculaires, possèdent des tiges verticales rappelant les bambous, qui se terminent en s'arquant gracieusement sous le poids d'énormes bouquets de fleurs blanches (*B. albomaculata*), roses ('Comte de Miribel') ou presque rouges ('Comte de Lesseps').

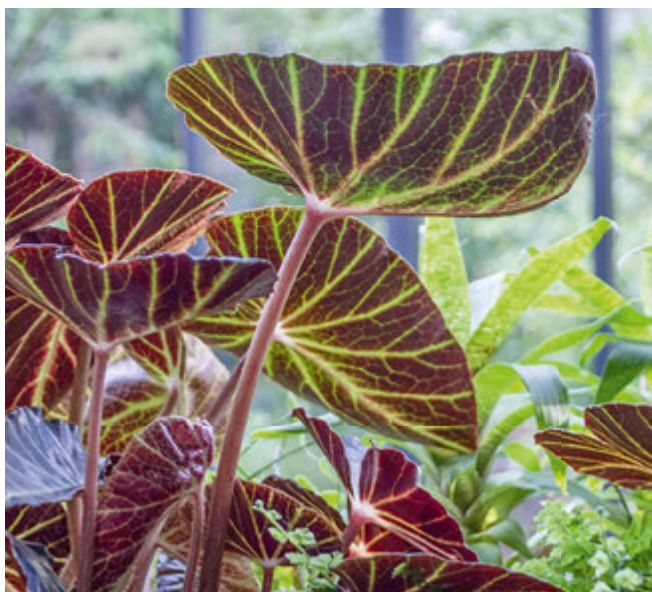
- **Les bégonias de vivarium** se cultivent moins facilement dans nos maisons, contrairement à la plupart des précédents. Il s'agit d'un petit groupe de plantes un peu fragiles, demandant une humidité constante, des conditions de vie précises et bien régulières. Ils commencent à sortir des jardins botaniques pour peupler les paludariums et autres écosystèmes tropicaux qui sont installés chaque année en plus grand nombre dans nos intérieurs. *B. blancii*, découvert assez récemment par le botaniste Patrick Blanc, ou d'autres spécimens comme *B. amphioxus* ou *B. serratifolia*, ont besoin de ces conditions particulières pour prospérer.



‘**Benitochiba**’ est robuste (mais hélas ! gélif) et prolifique. Des boutures prélevées en février donnent rapidement des plants à repiquer en pleine terre, en mai, pour animer les coins sombres du jardin. Il suffit d’en refaire en août pour obtenir des plantes d’intérieur pendant l’hiver.



‘**Little Brother Montgomery**’ est un grand classique parmi les hybrides de Begonia rex et doit sa popularité à ses couleurs, mais également à sa robustesse et à sa vitesse de croissance. Il s’élève quelque peu et fleurit aussi beaucoup.



‘**Black Taffetta**’ semble être un hybride de la variété ‘Immense’ : il arbore les mêmes grandes feuilles qui, au lieu d’être vertes, sont teintées d’un étonnant noir satiné. Le revers est rouge pourpre velouté comme un rideau.



L’aspect translucide des nervures des feuilles de Begonia chingipengii est fascinant, exacerbé lorsqu’il est disposé près d’une fenêtre. L’aspect lisse et brillant des feuilles est également insolite pour cette magnifique nouvelle introduction dans le commerce.

DES PLANTES SUBLIMES

Certaines variétés se démarquent et connaissent une popularité indiscutable, parfois depuis des années. D’autres, plus récentes, ont acquis un caractère ultra désirable grâce aux réseaux sociaux. B. brevirmosa est l’un d’eux, avec ses grandes feuilles asymétriques, plissées et tachées de rose écarlate presque fluo. Ce n’est pas le plus simple à cultiver, car il a besoin d’un subtil équilibre d’humidité ambiante et de chaleur, sans être pour autant trop confiné. Il en est de même pour B. ferox, aussi surnommé « bégonia hérissron » à cause des curieuses pointes qui hérissent ses feuilles, ou pour B. chingipengii, aux grandes feuilles illuminées de nervures claires, sublimes quand la lumière passe au travers... D’autres, comme B. masoniana, aux feuilles gaufrées et marquées d’une curieuse croix sombre, retrouvent les chemins des producteurs après avoir été relégués aux collections botaniques. Certains, tels que le bégonia ‘Immense’, ne semblent pas très différents de B. ricinifolia connu depuis des lustres, mais c’est un peu un gunnera d’appartement avec ses grandes feuilles échancrées d’un beau vert franc, portées par des pétioles garnis de poils rougeâtres et d’immenses tiges florales ramifiées produisant des centaines de fleurs rosées. L’un de mes préférés reste ‘Benitochiba’, une plante aux feuilles composées teintées d’un étonnant rose violacé fluo, aussi joli en pleine lumière qu’à l’ombre. Il pousse vite et bien en de nombreuses situations, formant un beau buisson branchu de 50 cm de diamètre en deux ans seulement. Il rivalise chez moi avec ‘Gryphon’, un hybride aux grandes feuilles rappelant celles des érables, veinées et teintées d’argent. Plus haut que large, superbe et résistant, il s’élève sur des tiges épaisses et presque crassulentes. Ce sont aussi les qualités de bégonias désormais classiques comme ‘Little Brother Montgomery’, aux feuilles argentées et noires, ou ‘Fedor’, argenté veiné de noir, l’un des hybrides de B. rex parmi les plus résistants. Mais de nouvelles variétés (‘Autumn Ember’ aux petites feuilles cuivrées et caramel, ‘Etna’ aux feuilles d’un rouge métallique, ‘Black Taffeta’ aux grandes feuilles d’un très beau noir mat, rouge pourpre au revers) sont également prometteuses, car elles sont à la fois résistantes, vigoureuses et florifères.



B. grandis est jusqu'ici le plus rustique des bégonias, résistant à des températures largement négatives, tout en étant caduc. Il survit sous la forme de bulbilles. Sa floraison rose ou blanche est abondante en fin d'été.



'Silver Spotted' ou 'Nanjiang Silver' est une forme de *B. grandis* récemment introduite qui se distingue par ses feuilles plus ou moins tachetées d'argent. Il est aussi rustique que les autres.



U614, désigné par un numéro car il n'a pas encore été officiellement nommé, est déjà très apprécié des collectionneurs et des jardiniers. Malgré son apparente fragilité, il pousse en pleine terre, en Bretagne, et a affronté le gel sans faiblir.

ET PRESQUE « RUSTIQUES » ?

C'est la qualité qui manquait jusqu'ici aux bégonias ; une véritable résistance au gel, pour les utiliser comme des plantes vivaces dans nos jardins (d'ombre). Une exception : *B. grandis* ssp. *evansiana*, que l'on trouve en altitude en Chine du Sud et qui survit à des températures inférieures à -10 °C, sous la forme de bulbilles dures qui germent et poussent tard au printemps, après la mi-mai. Il se décline en plusieurs variantes. 'Sapporo' est pour moi le plus beau, avec le revers des feuilles d'un très beau rouge velouté, qui contrasterait bien avec la nouvelle variété 'Marie-Angé', baptisée l'an dernier à Saint-Jean-de-Beauregard en mémoire d'uneoureuse des plantes. Elle est remarquable par ses feuilles vert tendre, presque dorées sous certaines lumières.

Mention spéciale pour 'Torsa', un croisement impliquant *B. grandis*, avec ses très grandes feuilles dont le revers est marqué par des nervures rouges. L'espoir vient aussi de quelques nouvelles espèces découvertes en altitude, dans les montagnes de l'Asie du Sud-Est, où elles doivent résister à des températures très basses. *B. emeiensis*, *B. pedatifida*, *B. koelzii*, *B. hatacoa*, le sublime *B. burkillii* et quelques autres ont d'ores et déjà prouvé leur robustesse en plein air dans des jardins bretons ou ailleurs, en serre froide ou en pot. Ils survivent à 0 °C, alors que la plupart des *Begonia rex* meurent entre 5 et 8 °C. Parmi les multiples formes de *B. palmata*, plusieurs sont de vraies costaudes. 'Tie Dye', qui en provient probablement (tous les botanistes n'en sont pas certains),

surpasse largement des variétés commercialisées il y a quelques années dans la gamme 'Garden Angel'.

Je voudrais également citer *Begonia* U614, pas encore baptisé mais déjà très recherché pour ses feuilles très découpées et sa résistance au froid et au sec (en pot), ou 'Sterling Moon', un hybride aux feuilles rose violacé fluo, piquetées d'argent comme un ciel étoilé. Et enfin, ce bégonia dressé à grandes feuilles fortement tachées d'argent que l'on trouve parfois sous le nom de *B. malipoensis*, de 'Silver Maples' ou de 'White Snow' : les trois ont un aspect très proche sans que l'on soit certain qu'ils sont effectivement identiques. Magnifiques et très costauds, aussi bien pour l'intérieur, la terrasse que l'extérieur... seraient-ils l'avenir des bégonias ?



'**Sterling Moon**' est l'une des nouvelles variétés robustes qui commencent à être produites in vitro pour connaître une diffusion très large. Ses grandes feuilles rouge violacé tachetées d'argent sont superbes en pot, dehors l'été, dedans l'hiver.



B. malipoensis est probablement le véritable nom de cette espèce qui est aussi diffusée sous les appellations de 'White Snow' et 'Silver Maples' (ou alors ces variétés sont très très similaires). Il est magnifique, robuste et très lumineux, à l'intérieur comme dehors, en été.



B. burkillii 'Silver Edge' semble être délicat, très exotique, mais le pépiniériste qui l'a introduit en France lui prête une excellente robustesse. Il est très tentant de l'essayer en pleine terre.



'**Sapporo**' est, pour moi, la meilleure variété de *B. grandis*, bien rustique, aux feuilles fortement teintées de rouge pourpre au revers. Les rayons du soleil de l'après-midi le font briller comme un vitrail.

UNE MULTIPLICATION TRÈS SIMPLE

Les bégonias se multiplient facilement par semis (avec la possibilité de trouver des hybrides si plusieurs plantes fleurissent ensemble), mais surtout par boutures. Un fragment de 5 à 10 cm de tige de bégonia arbustif, bambousiforme ou tubéreux s'enracine en quelques jours, à l'étouffée ; pour ces derniers, c'est un excellent moyen de diminuer le coût des jardinières ! Pour les rhizomateux, on peut prélever un fragment de rhizome (la tige qui court sur le sol) ou une feuille. Le pétiole, dans l'eau, émet rapidement des racines. On peut aussi facilement bouturer des feuilles en les plaquant sur le substrat léger d'une terrine. Avec quelques incisions sur les principales nervures apparentes au dos de la feuille, on multiplie les possibilités de plantules, chaque plaie générant souvent une nouvelle plante. Il suffit de les garder à l'étouffée durant trois à quatre semaines.



FEU D'ARTIFICE EN ROSE ET BLEU

Bien protégé par son mur d'enceinte, le jardin fait la part belle aux hydrangéas. Et aux agapanthes, dont l'acclimatation exceptionnelle a été permise par les hivers de plus en plus doux. Originaires d'Afrique du Sud, elles poussent tant et si bien dans le sol granitique de la région qu'elles sont devenues la signature florale de ce merveilleux coin de Bretagne. Elle se ressèment partout.

SECRET ET DÉSINVOLTE



Réservoir d'émotions, il est son héros littéraire : le petit jardin breton de Yann Maffard est un creuset introspectif et créatif sans fin. En constante évolution, il met en valeur l'itinérance déroutante de certaines plantes et la volontaire mise en retrait du jardinier. Un grand clin d'œil au paysagiste et humaniste Gilles Clément.

DES GRAINES AU GRÉ DU VENT

Elles ondulent, ces belles plantules, dans les allées gravillonnées. Chez Yann, le jardin est, dès qu'il le peut, abandonné au libre arbitre de la nature, la laissant tout à son aise pour créer des massifs d'une résilience à toute épreuve. « Je suis toujours émerveillé par l'apparition spontanée de touffes à peine détectables à leurs débuts d'hellébores ou d'agapanthes en plein cœur d'une allée. Ce monde de l'invisible s'invite clandestinement pour une apparition au grand jour, sachant ménager l'effet de surprise, avec zèle et désinvolture », écrit-il. Comme lui, laissez s'étoffer les semis spontanés : ce sont les plus coriaces.





IMPÉTUEUSES ANÉMONES

À Ker Alice, elles réveillent les coins frais et ombragés. N'essayez pas de les retenir, les anémones du Japon forment des buissons denses, guillerets et légers, bien difficiles à déloger tant leur système racinaire puise profondément dans le sol. Consacrez-leur une place sans concurrence, car elles auront tôt fait de se ressemer et d'avaloir de plus frêles vivaces.



ARTY

Sur une vague d'alchémilles, un poisson en métal ouvre l'œil et ondule. Ancien dentiste à Tréguier, Yann a également un long parcours de plasticien : sculpteur, il est aussi graveur. Eau-forte, pointe sèche, monotype... ses réalisations, très contemporaines, taillent l'ombre, la lumière et la matière, comme au jardin.

Yann, du haut de sa petite terrasse, détaille ses massifs du regard, s'inspire des couleurs de juillet qui rutilent puis, l'œil repu, revient à ses pages fraîchement imprimées. Son esprit s'exerce encore à peaufiner son manuscrit en griffonnant quelques mots qui sautillent au bout de sa plume. Encore quelques souvenirs, quelques parfums, quelques tableaux de fleurs, encore quelques délicates sensations et riches émotions. Son travail littéraire s'achève avec fierté et nostalgie. Mais qui est donc ce héros qui l'a tenu si longtemps en haleine, qui lui a fait courber le dos, appris la patience, l'humilité, le respect, enrichissant aujourd'hui avec grâce ses heures de jeune retraité ? Son jardin ! Son refuge, son exutoire, salué par ses arbres centenaires, chaloupé de bonnets d'alchémilles, brossé de touffes d'hémérocailles, de lavandes ou d'iris. Captif entre ces lignes intimes, détaillé sous la forme d'un abécédaire, le voilà devenu immuable derrière les phrases pétries de sensibilité et brillamment écrites. Bienvenue à Ker Alice, le petit paradis de Yann Maffard, auteur, artiste, amoureux transi de son jardin, de la nature et des mots.

Un jardin altier et buissonnier

Ker Alice... le nom de sa fière maison datant de la fin du XIX^e siècle, sonne déjà comme un délice. Ce lieu si cher à son cœur méritait bien un ouvrage et tous les honneurs. À la lecture de son manuscrit, le jardin prend alors une autre dimension : celle de l'intime et de la confiance. Celle du cœur surtout. Son jardin est devenu une extension essentielle à son bien-être. Viscéral. Une petite bouée que l'on tient fort au creux des vicissitudes de la vie. Chaque jour, Yann rejoint son antre, lève les yeux ou se penche, travaille, observe, se recueille et réfléchit. Il prend son temps, protégé dans son monde, loin du nôtre qui défile trop vite au-delà de son haut mur d'enceinte. « Montre-moi ton jardin et je te dirai qui tu es », écrit-il. Le sien ? Il a gardé le charme et la mémoire du lieu, altier mais volontairement buissonnier. Tout en mouvement, il laisse à la nature le choix d'y ressemer ses graines, retenant la philosophie de Gilles Clément qu'il n'a de cesse de remercier pour son « intervention discrète et invisible » et dont il met à profit ces quelques mots : « Le jardinier n'est pas celui qui impose sa volonté à la nature, mais celui qui l'accompagne. Il doit être capable de lire les signes qu'elle nous envoie pour comprendre ce qu'elle veut nous dire, car le jardin est un espace de liberté, mais aussi un espace de responsabilités. Réduire le jardin à un décor riche en diversité horticole, si possible exotique, est une vision dépassée. Le jardin d'aujourd'hui n'est pas seulement un espace dédié à l'ornement. Il aborde la vie dans son ensemble en donnant un privilège au génie naturel. Il devient notre enseignant. Il a besoin d'une importante part de liberté. » Depuis plus de 30 ans, Yann a tant appris de son jardin ! S'y sont succédés initiations, observations, expérimentations et tentatives multiples pour seconder au mieux cette nature qui continue de le surprendre chaque jour...

TEXTE ET PHOTOS : FLORE PALIX

UNE BEAUTÉ EN DANGER

Dans le Trégor-Goëlo, l'agapanthe est une vedette. Mais la belle est attaquée de façon fulgurante par une minuscule mouche, la cécidomyie, qui la met en péril. Si vous détectez une malformation des fleurs avec une décoloration brunâtre, sacrifiez vite sa floraison et brûlez toutes les têtes.

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION

Le jardin de Ker Alice est blotti au cœur de la charmante petite ville médiévale de Tréguier (21), au nord de la Bretagne. Il est baigné par le climat maritime de l'estuaire du Jaudy. Sur ses rives, juste en contrebas, deux jardins d'exception se font face : celui de Kerdalo et celui du Kestellie, immanquables si vous séjournez dans la région.

◆ LE PROJET PAYSAGER

Acquis en 1991, Ker Alice – « ker » en breton signifie lieu où il y a de la vie, comme une maison, une ferme, un hameau – a été une véritable révélation. La demeure, protégée par son haut mur d'enceinte, est charmante avec sa serre, ses grands arbres et ses allées ombragées. Le genius loci (l'esprit du lieu) le remplit d'émotion. Pour Yann, c'est le déclic. Le voilà gardien de ce terrain de 5 000 m² où tout est à faire.

Ses influences ? Le jardin séducteur de la villa Taranto au bord du lac Majeur, son univers multicolore aux parfums enivrants et sa chorégraphie florale exceptionnelle, nés du génie de Neil Boyd McEacharn. Avec Gilles Clément, il est celui qui le guide sans cesse au jardin. Yann, riche de lectures et de visites, oscille entre la rigueur, le respect de l'existant, les couleurs fortes et la désinvolture des belles vagabondes.



ARBRES TUTÉLAIRES

À Ker Alice, les arbres séculaires enchantent et émeuvent. « À la vue des deux platanes centenaires et de leurs homologues tilleul, marronnier, cyprès, houx, if ou magnolia lors de ma première visite des lieux, j'ai immédiatement ressenti la notion de temps écoulé captive de ces magnifiques sujets. (...) Coffres-forts de tous nos temps, perdus, consommés, retrouvés, ces arbres sont parfaitement ancrés dans le présent, celui qui, de plein fouet, les touche par le bouleversement climatique en cours. Témoins des modes, gestes, paroles, ces arbres sont nos histoires, se jouant habilement des brises et bourrasques, balises immobiles, imposantes d'élégance. »

RÉFLEXION ET ÉVASION

« Le voyage dans un jardin, quelles que soient sa taille et sa luxuriance, passe par l'observation des scènes les plus discrètes qu'éveillent la lumière, l'eau, les feuilles, les insectes ou les graviers, autant que les arbres, les massifs ou les buissons taillés, les murs et les allées. (...) Pour moi, la découverte de Ker Alice a été une révélation avec ce sentiment très fort de donner un sens à ma vie en prenant à bras-le-corps la remise en état puis le développement sans limite du jardin. »

LE RETROUVER

Le jardin de Ker Alice ne se visite malheureusement pas. Yann lui a dédié sa plume en le condensant dans un ouvrage en autoédition offert à ses proches et amis. Avis aux éditeurs qui tiennent là un auteur prolifique, érudit et passionné. Son autre domaine de prédilection ? L'amour du vin. Il est intarissable sur le sujet.



BELLES, UTILES ET GALOPANTES

1. Le sureau est une essence pionnière qui peut s'inviter rapidement au jardin. Gardez-le ! Il est essentiel à la biodiversité, favorisant la présence de nombreuses espèces d'oiseaux et d'insectes.

2. Son port graphique est très intéressant, et ses fleurs plus que mellifères : comme chez Yann, on adopte vite la grande mélisanthe (*Melianthus major*), rustique jusqu'à -10 °C, en pleine terre ou en pot.

3. Le faux fraisier galope naturellement. Tirez parti de ses stolons pour tapisser les recoins frais et ombragés du jardin. Ici, avec un tapis d'helxine.

4. À Ker Alice, Yann ne se lasse pas d'observer le déplacement des fougères qui anoblissent rapidement un recoin oublié.



Clôture et portail en aluminium. Portillon Janel avec découpe au laser, décor Lorette, clôture Briz-Anaé avec lames pleines horizontales. Configuration sur mesure, prix sur devis, Kostum.



Se cacher des voisins

Indispensables pour se protéger des regards, stratégiques pour délimiter différentes zones du jardin, les claustras et autres brise-vue constituent des éléments majeurs de la décoration extérieure. Voici quelques conseils pour bien les choisir, autant en matière d'esthétique que d'efficacité. Texte : Sophie Giagnoni



Posée sur un muret, cette clôture a été fabriquée à partir de lames de bois. **Lemhi (180 x 12 cm), 5,99 € pièce, Castorama.**



Proposés en différentes hauteurs et autant de couleurs, ces panneaux en composite peuvent être posés en pleine terre ou sur un muret. Pleins ou ajourés, ils sont esthétiques, durables et garantis dix ans. **Clôture DoMaStyl', prix sur devis, Daniel Moquet.**

Des règles administratives et stratégiques sont à rappeler, avant même d'aborder l'aspect esthétique. Tout d'abord, les normes d'urbanisme et de copropriété : elles fixent une hauteur de clôture maximale, généralement de 2 m. Parfois, elles prescrivent un nuancier de couleurs très restreint, même pour les copropriétés, ainsi que la nature même des matériaux à utiliser, afin d'éviter les façades trop bariolées. Ces règles sont à consulter en mairie et auprès de votre syndic de copropriété.

D'un point de vue stratégique ensuite, il s'agit de conjuguer deux contraintes : voir et ne pas être vu. L'ouverture de perspectives vers le jardin depuis la terrasse, et au-delà éventuellement vers l'espace public, doit être prise en compte dans le choix de votre structure d'occultation et de son implantation. Il convient de ménager les points de vue agréables et de varier le degré d'occultation (surfaces planes et opaques, moucharabiehs...) selon le vis-à-vis.

Enfin, l'aspect esthétique sera conditionné par l'effet recherché : s'agit-il pour vous de fondre votre clôture dans le décor ou, au contraire, d'en faire un élément de décoration à part entière ? En répondant à cette question, vous parviendrez à déterminer la structure la mieux adaptée à vos désirs, matériaux compris. Voici un tour d'horizon des principales solutions, avec leurs atouts et leurs inconvénients.

TENIR COMPTE DES CONTRAINTES

Outre la question de la longévité, et au-delà des goûts esthétiques, deux critères majeurs sont à prendre en compte pour choisir vos panneaux : le degré d'occultation recherché et la résistance au vent, qu'il sera nécessaire de calculer afin d'éviter tout arrachement. Plus les panneaux d'occultation sont grands, plus ils offrent une prise au vent. En cas de jardin battu par les bourrasques d'ouest ou par le mistral, mieux vaut les prévoir de petite taille et bien scellés, ou mieux encore, judicieusement ajourés afin qu'ils se laissent traverser. Avec des découpes décoratives planes, ils laissent passer le vent et ne sont pas occultants. S'ils sont équipés de lames en persiennes, ils laissent aussi passer le vent, mais pas les regards. Pleins, ils ne sont adaptés qu'aux endroits bien abrités.



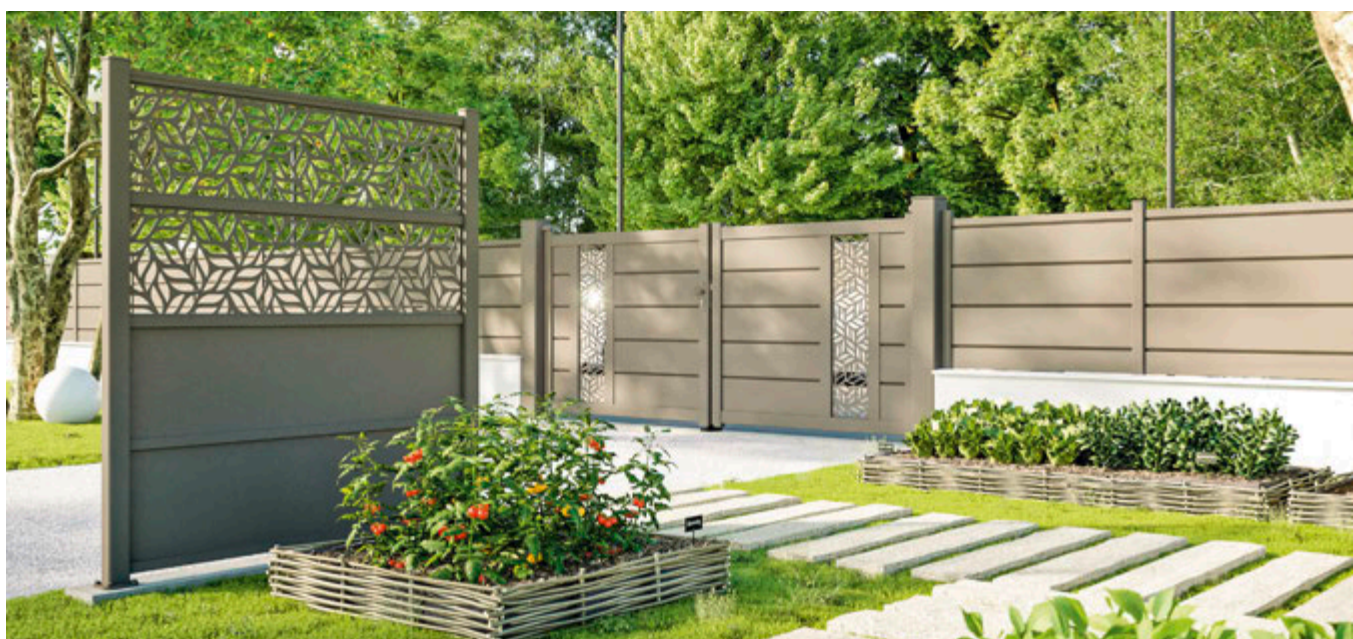
Constituée d'un assemblage de panneaux de forme carrée, cette clôture de séparation est personnalisable en combinant des couleurs différentes. L'orientation des panneaux peut être ajustée selon le vent, l'ensoleillement et le vis-à-vis. **Panneau Moon (1 x 1 m), 49,99 €, Nortene.**



Panneaux pleins ou ajourés en aluminium thermolaqué gris ardoise et paravents rainurés, disponibles en trois hauteurs (0,91, 1,35 ou 1,80 m) et deux largeurs (0,90 et 1,80 m) pour des claustras sur mesure. Fabrication en Normandie. **Décor Affine, prix sur devis, Gypass.**



Clôture en PVC imprimé, poteaux et panneaux en PVC blanc, impression en noir et blanc Sowar. **Virtuose, La Clôture française.**



Ce claustra gris sable en aluminium abrite du vent la végétation plantée au pied et se marie avec la clôture et son portail battant assortis. Il existe plus de 60 décors au choix personnalisables. **Portail Ewen, décor Amand, Kostum.**

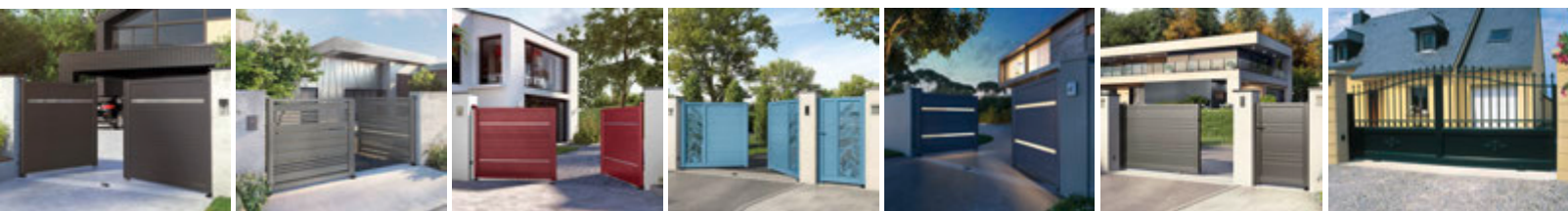


1^{ER} RÉSEAU NATIONAL D'INSTALLATEURS DE PORTAILS



Spécialistes des portails en aluminium, agréés par Horizal et présents partout en France, les Portaliers® ont la formation et l'expérience qui garantissent le professionnalisme que tout acheteur de portail aluminium est en droit d'attendre.

www.lesportaliers.com



HORIZAL RCS Vienne B 693 620 320

LES PORTALIERS® SONT AGRÉÉS PAR HORIZAL, FABRICANT FRANÇAIS SPÉCIALISTE DU PORTAIL ET DU GARDE-CORPS EN ALUMINIUM.

OFFRE SPÉCIALE

Abonnez-vous à MON JARDIN & ma maison



3€
3,90

PAR MOIS
PENDANT 6 MOIS

43€
43,90

1 AN - 11 NUMÉROS
AU LIEU DE 61,49€

AU CHOIX,
2 FORMULES D'ABONNEMENT

JUSQU'À
- 29% DE REMISE

LA VERSION NUMÉRIQUE OFFERTE

Bulletin d'abonnement

À retourner accompagné de votre règlement à : **Mon Jardin & ma maison: Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9**

Je m'abonne au magazine Mon Jardin & ma maison.

1 Je choisis la formule d'abonnement (je coche la case)

M107 # D1626647

FORMULE MENSUELLE (1)

☐ Mon Jardin & ma maison, je règle par prélèvement **3,90€ par mois** au lieu de 5,59€** par mois.

**Sans engagement, je peux résilier mon abonnement à tout moment.
Après 6 mois, je serai prélevé de 4,60€ par mois.

FORMULE ANNUELLE (2)

☐ Mon Jardin & ma maison (11 n°) pour **43,90€** au lieu de 61,49€, soit une remise de 29%.

Que ce soit mon choix, mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part.

2 Je choisis le mode de paiement

• **Par prélèvement automatique.** Je complète l'IBAN à l'aide de mon RIB et je n'oublie pas de joindre mon RIB.

IBAN

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing. **Crédancier:** Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélemy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS:** FR 04 ZZZ 658471

• **Par carte bancaire** (plus simple, plus rapide, 100% sécurisé !) Je me rends sur **abos.kiosquemag.com/mjmm-abo**, la boutique officielle de MON JARDIN & MA MAISON.

• **Par chèque** (formule annuelle uniquement). Je renvoie le coupon accompagné de mon chèque (sans agrafe, ni scotch) libellé au nom de : **MON JARDIN & MA MAISON - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9**

Date : / /

Signature
obligatoire :

3 Je complète mes coordonnées

Nom** : Prénom** :

Adresse** :

CP** : Ville** :

Tél. (portable de préférence) : (Envoi d'un SMS en cas de problème de livraison)

Email :

(Utilité pour accéder à votre magazine en numérique et à votre espace client sur **kiosquemag.com**, et gérer votre abonnement)

Date de naissance : (pour fêter votre anniversaire)

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privileges Mon Jardin & ma maison et Kiosquemag sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail et téléphone. **Domage !**

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. **Domage !**

Payez en ligne
**abos.kiosquemag.com/
mjmm-abo**

Ou flashez ce QRcode



**KIOSQUE
mag.com**

*Le prix de référence se compose du prix de vente en kiosque et des frais de livraisons à domicile. Informations disponibles sur **www.kiosquemag.com**.

(a) Offre avec engagement : abonnement annuel automatiquement reconduit à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en une seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. À défaut, l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois. Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur **kiosquemag.com** et contacter le service client par mail sur **serviceabonmag@rmp.com** ou encore par courrier à Reworld Media Publishing - Service Client - 8 rue Barthélemy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France Métropolitaine valable deux mois. DOM-TOM et autres pays nous consulter. Vous disposez, conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA PUBLISHING (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de votre choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthélemy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à **dpd@reworldmedia.com**. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - **www.cnil.fr**. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de confidentialité sur **www.kiosquemag.com**.



Nos conseils

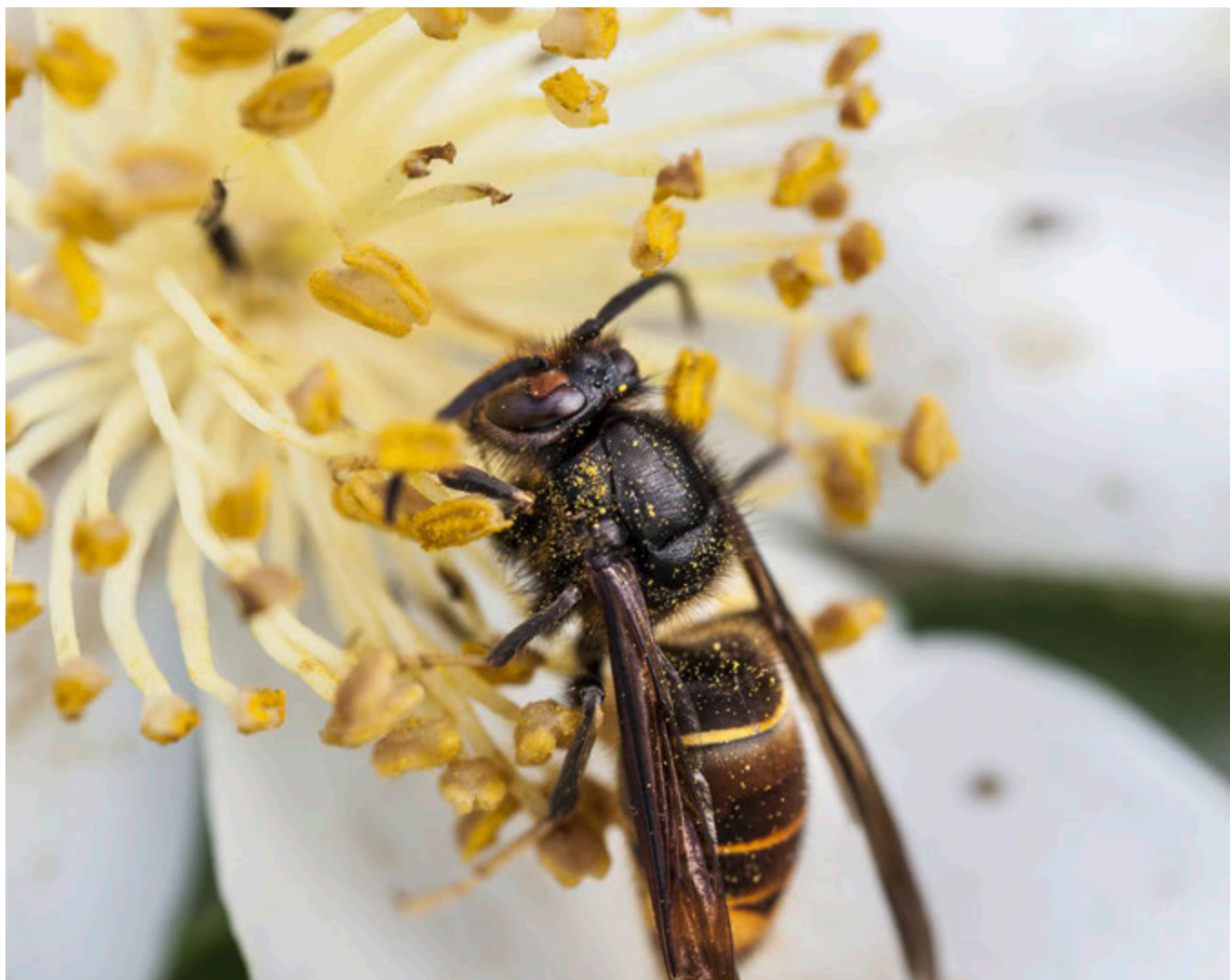
JUILLET

Plantez, entretenez, soignez, récoltez...

Quand les vacances arrivent et que la chaleur pointe, la tentation est grande de céder à l'appel du farniente, d'autant que les travaux de jardinage se font moins pressants... Mais l'heure est surtout aux récoltes et à l'attention portée au manque d'eau.



ONT PARTICIPÉ À CE CAHIER CONSEILS : Pierre Aversenq, Joël Avril, Aurélien Davroux, Jean-Michel Groult, Gilles Leblais, Noémie Vialard et Manon Wild.



TAILLES DE GUÊPE

Rares sont les insectes qui font autant l'unanimité contre eux, comme les guêpes et les frelons. Certes, ces bestioles peuvent piquer, mais elles rendent de fiers services au jardin. Ces mal-aimés cachent un drôle de mode de vie.

Tout ce qui est rayé de jaune et de noir ne pique pas forcément. Au royaume des imposteurs, les insectes habillés de ces rayures sont légion, à commencer par les syrphes, des papillons, et même certains coléoptères !

Car, si les guêpes et les frelons piquent, ils protègent, malgré eux, tous les insectes qui imitent leur livrée, avec plus ou moins de talent. Et les jardiniers, fréquemment, confondent tout ce petit monde, dont le comportement et les intentions sont pourtant différents.

Ces dernières années ont vu se multiplier une catégorie particulière de guêpes, les polistes. Présents un peu partout, ils sont à l'origine typiques du sud de l'Europe. À la faveur de saisons plus clémentes, ces petites guêpes ont effectué une spectaculaire remontée vers le nord, jusqu'à la Belgique. Les polistes ont un nid facile à reconnaître, car il ne comporte pas d'enveloppe externe : les rayons sont directement exposés aux intempéries. Ces guêpes ne sont pas très agressives, sauf lorsque le nid est dérangé par temps chaud. Plutôt carnivores, les polistes chassent pucerons, jeunes chenilles, araignées et petits insectes qu'ils peuvent transporter jusqu'au nid. Ce sont donc de vrais alliés du jardin, contrairement aux guêpes et aux

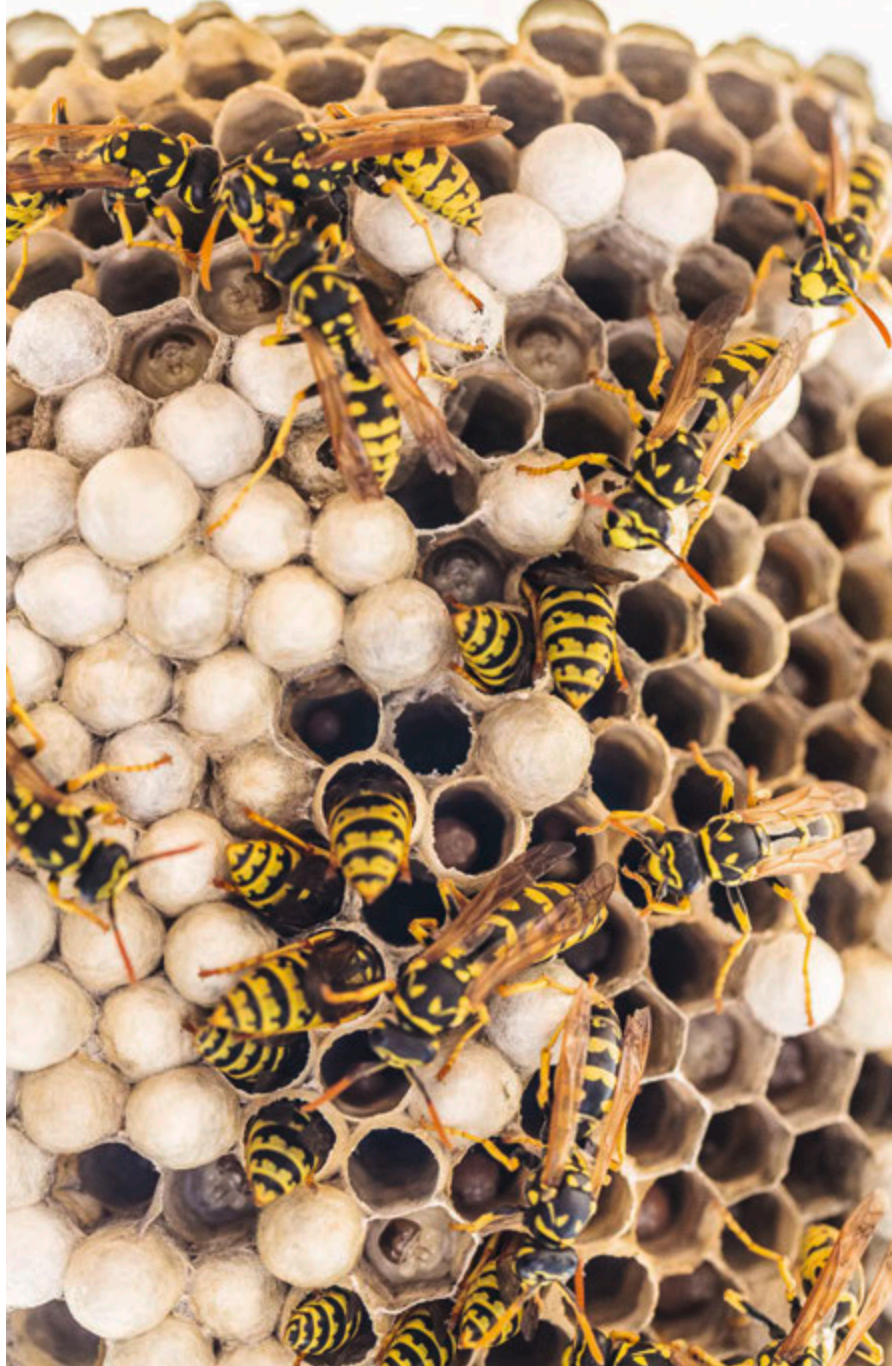
frelons, dont le nid est toujours entouré d'une enveloppe protectrice et qui sont plus opportunistes, puisqu'ils sont autant chasseurs qu'amateurs de matières sucrées. Les frelons apprécient, par exemple, la sève de certains arbres comme le frêne ou l'eucalyptus et exploitent la moindre blessure en râpant la partie tendre située sous l'écorce. Ils en récupèrent également des fibres pour bâtir leur nid. Tous ces insectes, polistes compris, ont en commun de construire leur maison en papier. Leur salive est riche en une protéine qui leur permet de fabriquer un papier spécial. En mâchonnant des fibres de bois râpées à l'aide de leurs mandibules, ils produisent une matière hydrofuge. La pluie peut tomber sur le nid, celui-ci

ne sera pas ramolli comme le serait une construction en vrai papier. En général, le nid est abandonné en fin d'année. Les nouvelles reines, fécondées, vont hiverner dans un recoin sec et le nid est délaissé. Les rongeurs adorent venir s'y mettre en hiver, car ils trouvent là un refuge bien isolé sur le plan thermique. Mais si le nid est encore en bon état au printemps, chez les petites guêpes au moins, il peut parfois resservir. Ainsi, 8 % des jeunes reines réutilisent un nid abandonné l'année précédente.

LUTTE INTESTINE

Parfois, la jeune reine en laisse une ou plusieurs autres venir bâtir le nid avec elle. Car au début, celle-ci doit tout faire, de la construction du nid à l'élevage de la couvée. Lorsque le nid est bien avancé et que les premières ouvrières vont émerger, la jeune reine... tue les autres reines. Quant aux ouvrières issues de ces dernières, elles seront réduites en esclavage. Les guêpes ont des mœurs plus évoluées qu'on ne le pense. D'ailleurs, elles sont physionomistes, un cas très rare dans le monde des insectes. Elles reconnaissent leurs congénères, non par des signaux chimiques comme le font la plupart des insectes, mais par l'image globale de la tête de chacun d'eux, qu'elles sont capables de mémoriser. Car il n'y a pas deux guêpes semblables, les taches variant légèrement d'un individu à l'autre, ce que ces animaux sont capables de repérer et de retenir.

En regard, l'agressivité que l'on prête à ces insectes est exagérée. À distance de son nid, l'animal ne cherchera à piquer que pour se défendre, s'il est saisi ou acculé par exemple. Les frelons, contrairement à ce que l'on pense, sont moins offensifs que la guêpe commune. Le danger augmente à proximité d'un nid, car la posture de la colonie est différente et le risque de piqûres multiples plus important. Quant à affirmer que le danger est accru avec le frelon asiatique par rapport au frelon européen, c'est vrai : son venin est un peu plus actif et surtout,



l'animal est plus agressif. Mais cela reste finalement assez relatif comparé au frelon mandarine. Ce monstre exotique de 4 cm inflige une piqûre dangereuse, même chez les personnes ne présentant pas de risque allergique particulier. Hélas, il a été repéré

en Espagne l'an dernier. Il viendra s'ajouter au frelon oriental, nouvellement arrivé en France, et qui étend son aire naturelle depuis la péninsule italienne à la faveur du réchauffement climatique. Nous n'en avons pas fini avec les tailles de guêpe...

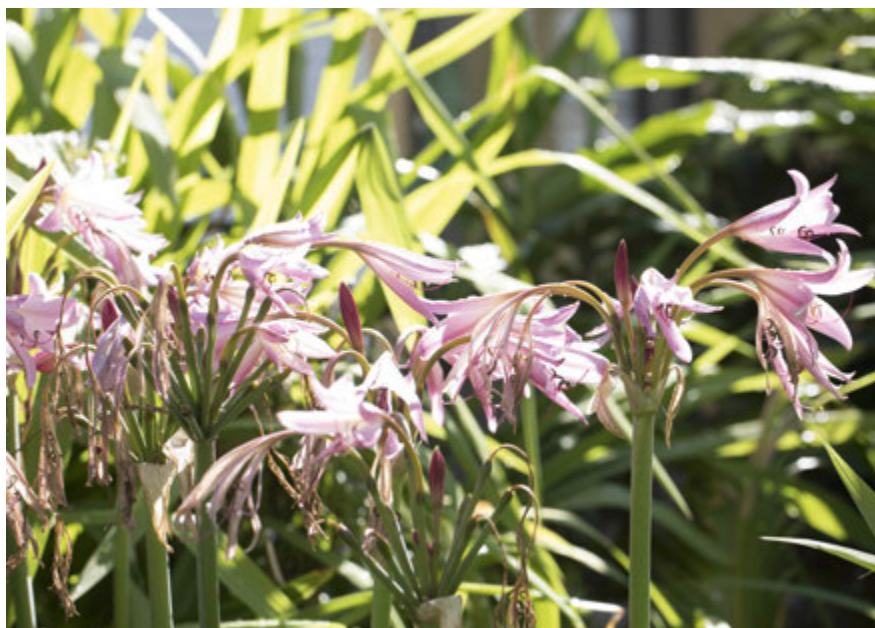
BONNE QUESTION

Certaines plantes repoussent-elles les guêpes et les frelons ?

Ces insectes se fondant sur des critères environnementaux pour construire leur nid, la végétation leur importe peu. Tous sont très adaptables, même s'ils préfèrent les sites ensoleillés et chauds. De plus, ils ont un vol rapide et se repèrent grâce à la vue. Les plantes odorantes comme la menthe ou la citronnelle n'ont pas d'effet. Toutefois, des plantations bien fleuries et qui attirent d'autres insectes paissibles limiteront les possibilités d'exploration des environs par les guêpes et les frelons, à cause d'une certaine concurrence... et parce qu'ils ont eux aussi leurs prédateurs.

EN PRATIQUE

La pose de pièges non spécialisés, comme la bouteille coupée en deux dont la partie supérieure est retournée dans celle du dessous, est non seulement inefficace mais contre-productive. Ceux-ci capturent de nombreux insectes auxiliaires et, comparativement, moins de guêpes et de frelons, qui ont donc plus de latitude pour s'en prendre aux fruits en fin de saison. La destruction de leurs nids en début de saison et la protection physique des récoltes (par ensachage, par exemple) offrent de bien meilleurs résultats, et sont sans danger pour les autres insectes.



À chaque bulbe son attention

Les plantes à bulbes comme les tulipes et les narcisses forment un organe de réserve vigoureux. Pour elles, la saison est bien terminée, mais il y a des bulbes qui jouent les prolongations jusqu'à l'automne. Ne les oubliez pas ! Encouragez ces bulbes d'été, à la floraison si tardive. Assurez-vous qu'ils ne souffrent pas de la soif. Contrairement aux plantes vivaces, ils ne flétrissent pas de façon aussi spectaculaire. Les crinoles (en photo) et les eucomis, parmi les plus résistants, ont aussi leur limite. S'ils s'accommodent d'un sol sec en surface, il faudra

arroser là où la terre est desséchée sur plus de 5 cm de profondeur. Oubliez en revanche les bulbes de printemps. Ne commettez pas cette erreur si classique qui consiste à retirer le feuillage encombrant des derniers bulbes de printemps, comme l'ail d'ornement. Il est tentant de ratiboiser ce qui n'évoque plus le printemps depuis longtemps, pourtant, jusqu'aux derniers jours avant le flétrissement naturel, le feuillage nourrit le bulbe. Et lorsque ce dernier est trop stressé, la floraison de l'an prochain en pâtit à coup sûr.



Des méditerranéennes bien fleuries

Les compagnons du soleil, comme le brugmansia (en photo), la cassie, le laurier-rose, le plumbago et tant d'autres, ont tous un point commun : leur soif d'eau et d'engrais. Toutes ces plantes réclament de copieux arrosages, au moins deux fois par semaine et même tous les jours pour les plus assoiffées. C'est la clé de leur floraison. Lorsqu'elles manquent d'eau, elles se mettent en pause, parfois jusque tard dans l'automne, et les boutons floraux n'apparaissent

que peu de temps avant l'arrivée du froid. Arrosez-les donc régulièrement, en ajoutant un engrais soluble toutes les trois semaines.

Poursuivez la taille des arbustes

Il est encore temps de limiter le volume de tous ces arbustes qui fleurissent entre le printemps et l'été, comme les deutzias, les seringas, les buddleias précoces, les cistes, les grandes lavatères... La taille n'a rien de technique : raccourcissez simplement les pousses trop longues pour garder une forme harmonieuse à l'ensemble. Mais ne coupez pas trop court : pas plus d'un tiers de la longueur des tiges. Et mieux vaut raccourcir les plus vieilles que les jeunes, qui vont former des boutons à fleurs durant les prochaines semaines.



GUIDEZ LES GRIMPANTES

Accompagnez la croissance des lianes en attachant délicatement les jeunes pousses à un support, voire à leurs propres tiges si elles sont assez solides. Vous obtiendrez un effet visuel bien plus soigné, comme de véritables guirlandes de fleurs. Tout l'art consiste à courber petit à petit les tiges, sans le faire trop tôt non plus, car elles sont cassantes. Brisées, les tiges reprennent rapidement leur croissance et vous n'aurez rien perdu. Mais vous aurez appris à avoir la main plus douce.



Paillis pour tous

S'il n'y avait qu'une tâche à prévoir pour de bons résultats au potager en été, ce serait le paillis. Non seulement il garde l'humidité du sol et limite la pousse des mauvaises herbes comme on le sait, mais il nourrit le sol et évite la surchauffe. Peu importe la matière dont vous disposez pour pailler le pied des légumes. La paille, si esthétique et propre, n'est pas forcément l'idéal, comparée à des tontes de gazon déposées en petites couches associées à des restes de feuilles mortes de l'année passée. Si vous n'en avez pas beaucoup sous la main, posez d'abord un peu de carton sur le sol. Le paillis en couches, un peu à la façon des

lasagnes, permet d'obtenir une épaisseur suffisante en multipliant les matières. Pratiquement tous les légumes raffolent du paillis. La seule exception concerne les haricots, qui profitent d'une couche mince, mais pas davantage. Tous les autres bénéficient d'une épaisseur entre 5 et 10 cm. Plus la terre est argileuse, et moins il faut en mettre. Il n'y a que deux erreurs possibles avec le paillis : soit oublier d'en mettre, soit le mettre trop tard. N'attendez pas les fortes chaleurs pour en garnir le pied des cultures. Sinon, vous enfermerez la sécheresse du sol en dessous. Et un sol sec, c'est un sol qui n'a aucune fertilité.



POUSSE À L'OMBRE

Si le soleil cogne trop fort, les plantes potagères se mettent en pause. Même dans un sol suffisamment arrosé, elles peuvent souffrir d'une température trop élevée, qui de surcroît fera couler les fleurs et limitera les récoltes. En cas d'épisode caniculaire, n'hésitez pas à placer un ombrage temporaire. L'idéal est un filet comme celui qu'on utilise contre les oiseaux. Il coupe environ 30 % de l'intensité lumineuse, ce qui convient bien. En cas d'urgence, déployez les moyens du bord, de façon temporaire. Posez des cagettes sur les rangs, voire un drap ou un rideau, ou tendez une canisse au-dessus de la culture, comme ci-dessus.



Taillez les tomates

Retirez les pousses latérales qui naissent à l'aisselle des feuilles pour laisser monter le plant en hauteur. Les bouquets de fleurs se répartiront de façon uniforme et vous garderez non seulement le contrôle du plant, mais aussi l'accès aux tomates. La taille n'est utile que sur les variétés à gros fruits. Pour les tomates cerise et même celles de taille intermédiaire (tomates cocktail), ce n'est pas nécessaire. Mais le tuteurage, lui, reste utile.



CUEILLIR POUR RÉCOLTER PLUS

Chez les courgettes, le moindre oubli de récolte se traduit par un grossissement des fruits laissés en place... En outre, le plant arrête de former de nouvelles fleurs femelles. Il faut donc sans cesse retirer les fruits en formation sous peine de ne plus en avoir plus tard. Pensez à congeler si le plant produit trop. Juste braisées, sans être complètement cuites, les courgettes se conservent très bien au congélateur pendant des mois.



Un feuillage majestueux

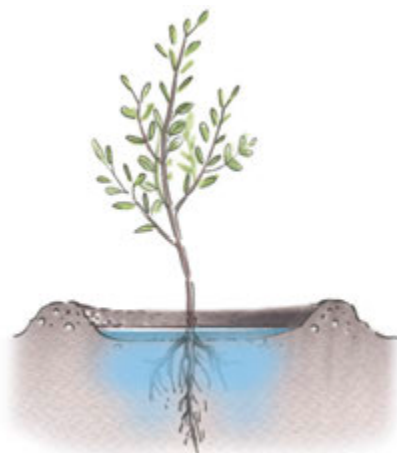
Son feuillage ne passe pas inaperçu et sa présence imposante dans un jardin du Midi peut étonner. Fatsia japonica, ou aralia du Japon, semble directement arrivé d'Asie du Sud-Est, et vos visiteurs vous demanderont comment vous le rentrez en hiver ! L'arbuste n'est spectaculaire que par la taille de ses feuilles, par contraste avec celles de la végétation méditerranéenne. Il n'excède pas 2 m de haut en pleine terre dans nos jardins. Sa floraison riche en nectar ressemble à celle du lierre. Elle se produit elle aussi en automne, au moment où les insectes commencent à manquer de nourriture. Mais attention, ce n'est pas un arbuste pour jardin sec et ensoleillé. De Nice à Perpignan, les plus beaux spécimens vivent à l'abri du vent, au pied de murs, dans des lieux peu exposés au soleil, à l'ombre humide de vieux arbres ou de maisons anciennes. Leur feuillage doit être douché le soir en cas de sécheresse. Le pied doit être installé dans un substrat bien perméable, enrichi chaque année d'un peu de compost de fumier.

Bien arroser les jeunes plantations

Cela peut sembler évident et pourtant il n'est rien de plus important que de bien arroser, surtout les arbres et arbustes récemment plantés, afin de leur garantir une bonne installation.



Quand ? De préférence le soir pour que l'eau s'infilte correctement. Ce, à l'exception des plantes comme les lavandes qui n'aiment pas l'humidité au pied trop longtemps.



Combien ? En règle générale, mieux vaut apporter une bonne quantité, mais en espaçant les arrosages. On incite ainsi les racines à aller en profondeur.

Comment ? Formez des cuvettes avec un bourrelet de terre, sauf si votre sol s'engorge l'hiver. Cela dirigera l'eau vers le pied des plantes. Sous un climat chaud et sec, installez des ollas (ou oyas), ces jarres poreuses en terre cuite qui assurent une distribution plus équilibrée de l'eau en profondeur.



NOTRE CONSEIL : la meilleure solution à moyen terme reste de choisir des espèces aux faibles besoins en eau.



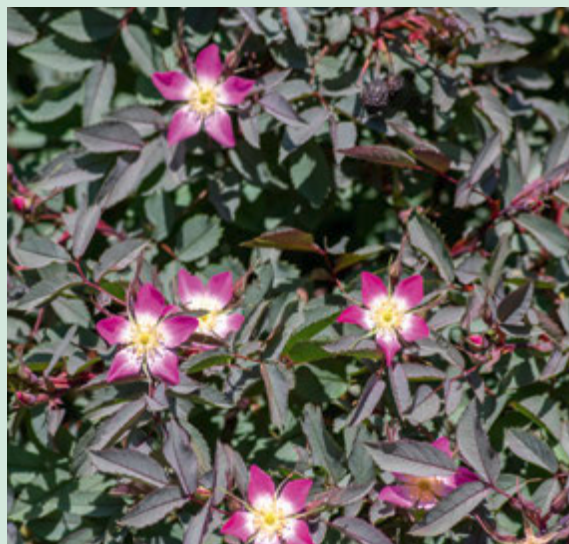
LA TAILLE DU DEUTZIA

Les deutzias tirent leur révérence après plusieurs semaines d'une intense floraison. Comme pour nombre d'arbustes qui fleurissent au printemps, le moment est venu de procéder à une petite taille pour les maintenir florifères et avec une belle silhouette.

Commencez par supprimer toutes les branches mortes et celles qui sont mal placées (tordues, orientées vers l'intérieur, croisant d'autres branches...). Ensuite, raccourcissez d'environ un tiers celles qui ont défleuri, en taillant juste au-dessus d'un œil orienté vers l'extérieur. Si besoin, supprimez à leur base une ou plusieurs branches âgées de 4 ou 5 ans, afin de rajeunir progressivement l'arbuste.

LE MOT DU MOIS : LAURIER

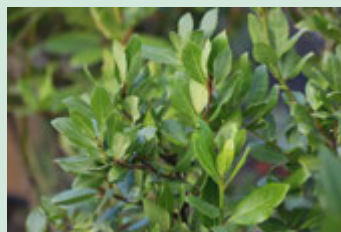
Derrière ce nom se cachent de nombreuses plantes très différentes : laurier-sauce (*Laurus nobilis*), laurier-cerise (*Prunus laurocerasus*) ou laurier-rose (*Nerium oleander*). On mesure, dans ce cas, l'importance des noms scientifiques, certes plus complexes à retenir, mais universels : ils ne laissent aucune place au doute, d'autant plus que, dans cet exemple, seul le premier est comestible.



APPRIVOISER UN ROSIER SAUVAGE

Bien loin des opulentes roses anciennes, le rosier ferrugineux (*Rosa glauca* ou *ferruginea*) est une belle espèce sauvage, trop peu plantée dans nos jardins. Les tiges graciles, pourpres et arquées de cet arbuste très robuste, haut de 2,50 m, portent un feuillage bleu-vert dont les pétioles sont également pourprés. Des fleurs d'églantine roses à cœur blanc apparaissent en début d'été, puis laissent place à des fruits rouge foncé. Sa vigueur modérée et sa beauté en font un candidat de choix, même pour ceux qui ne courent pas après les rosiers... Il demande simplement un sol bien drainé, au soleil ou à la mi-ombre, et une petite taille à la sortie de l'hiver pour mettre en valeur sa silhouette.

TAILLER LE LAURIER-SAUCE



Une fois les nichées terminées, vers la fin du mois de juillet, vous pouvez travailler la silhouette

du laurier-sauce. La plante se prête parfaitement à la taille et on peut aussi bien la former en topiaire que la laisser se développer en grand arbuste. Intervenir maintenant présente l'avantage de laisser le temps aux nouvelles branches de se lignifier avant l'hiver. Bien entendu, profitez-en pour refaire le stock de bouquets garnis... Une taille plus tardive se limitera à raccourcir les pousses qui dépassent de la forme architecturée.

PELOUSE ET ROCAILLE

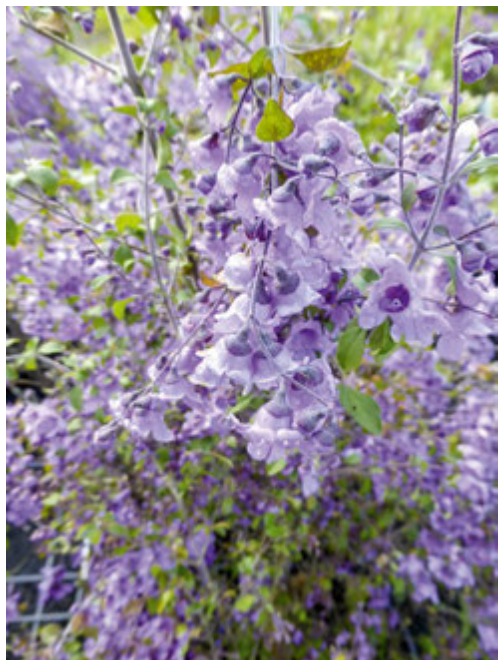


Une amoureuse de la rocaille

La corydale jaune (*Corydalis lutea* ou *Pseudofumaria lutea*) appartient à la même famille que les cœurs de marie, mais cette fumariacée est moins connue. C'est pourtant une adorable petite vivace haute de 40 cm, idéale pour habiller les rocailles d'ombre ou de mi-ombre. La touffe de feuilles bleu-vert profondément incisées se pare de grappes de fleurs mellifères jaune poussin, entre mai et septembre, voire plus tard s'il fait

doux. Pour la conserver, il faut un sol bien drainé, surtout en hiver, sous peine de faire pourrir ses fines racines. Elle se ressème en revanche volontiers, jusque dans les fissures des murs, lorsqu'elle s'y plaît.

BOUTURER LA MENTHE AUSTRALIENNE



Comment ne pas craquer en avril-mai devant ces grappes de fleurs mauves, mellifères ? En les regardant de près, on découvre que chaque clochette de cet arbuste est enchâssée dans un calice gris-parme, piqueté de gris perle, assorti aux tiges velues et carrées. Son feuillage persistant gris-vert dégage un parfum mentholé quand on le froisse. Bien ramifié, avec une silhouette presque ronde, *Prostanthera*

rotundifolia se plaît sur le littoral, installé au soleil, face aux embruns, en se moquant de la sécheresse. Il tolère un sol pauvre, mais est assez frileux (jusqu'à -6 °C). Aussi, il est sage de prévoir des boutures, à réaliser en ce moment, pour remplacer le pied mère si besoin. Profitez d'une légère taille pour ficher des tiges de 10 à 12 cm dans un pot rempli de terreau et de sable à parts égales. Entreposez-le à la mi-ombre, avant de mettre à l'abri pour l'hiver vers la fin octobre dans une serre froide. Mises en terre à la fin du printemps prochain, les plantules grandiront rapidement pour atteindre 2 m de haut en deux ans.

Quelles plantes pour remplacer le gazon ?

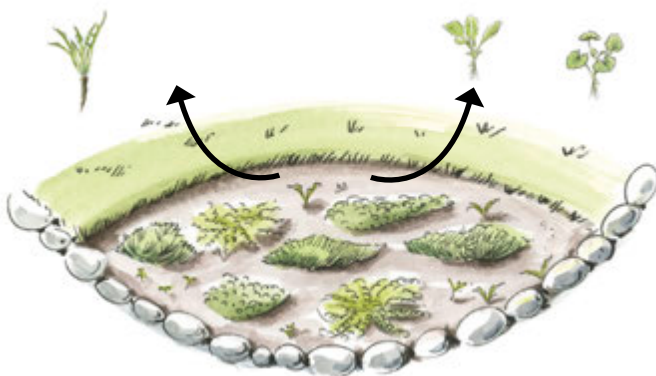
Sécheresse estivale, piétinement excessif, ombre omniprésente, sol trop humide...

De nombreux facteurs peuvent faire dépérir votre pelouse. Quelques plantes permettent de la remplacer.

Au préalable, cherchez à savoir pourquoi le gazon s'est détérioré, puis choisissez des espèces adaptées à votre situation : lysimaque nummulaire dans un sol humide, *Dichondra repens* à la mi-ombre, gazon des Mascareignes (*zoysia*) ou achillée à feuilles de criste-marine en situation ensoleillée.



Commencer par une petite superficie de 2 à 3 m² constitue un bon test de résistance... et autorise les éventuelles erreurs. Vous pourrez augmenter la surface si le succès est au rendez-vous. Variez les espèces : un mélange de deux ou trois plantes adaptées à l'exposition sera plus efficace qu'une seule.



Soyez conscient que ces plantes de remplacement n'auront jamais le pouvoir couvrant d'un vrai gazon. Elles demandent aussi un suivi, en particulier un désherbage pendant les premières années. En effet, plantées en godet, elles mettront un peu de temps avant de recouvrir largement la surface mise à nu.

Formez l'abricotier



Que le sujet soit jeune comme ici ou déjà âgé, n'hésitez pas à le tailler après la récolte s'il a porté des fruits. Le principe est très simple

puisque'il suffit de raccourcir les pousses verticales, afin de favoriser les tiges latérales, horizontales ou arquées. De cette façon, vous obtiendrez un abricotier au port bas et étalé, ce qui est plus facile pour récolter ou protéger les fruits contre les oiseaux, et surtout pour limiter le dépérissement des branches dans la partie basse.



SUIVEZ LES PRUNES

Selon les variétés, la maturité s'étale du début juillet à la fin août, voire jusqu'en septembre. Seul le bletissement du fruit indique sa maturation, car il se colore dès qu'il a fini de grossir, des semaines avant la récolte. Suivez donc régulièrement l'évolution des fruits. Protégez-les d'un filet contre les oiseaux et les insectes si vous constatez des signes d'attaque. Plus la récolte est tardive et plus elle a tendance à être attaquée.



Un peu d'attention pour le figuier

Cet arbre pousse tout seul, sans même qu'on le lui demande, mais il se porte toujours mieux avec quelques soins. Il s'agit surtout de canaliser sa vigueur. Taillez sans crainte les tiges qui vous gênent, en particulier les branches basses qui s'étendent à l'horizontale et prennent de la place. Le figuier ne craint pas les coupes en pleine saison. Il fructifiera sur les pousses de l'année, mais pas avant plusieurs semaines, et donne assez peu sur les pousses latérales ou pendantes. Prenez garde à la sève laiteuse, qui peut tacher les vêtements et irriter les peaux sensibles. Paillez les jeunes sujets et arrosez-les régulièrement pour une bonne installation. Le figuier a assez peu d'ennemis, comparé aux autres arbres fruitiers. La principale attaque est celle de la mineuse du figuier,

une discrète chenille qui ronge les feuilles en formation. Les dégâts ne se constatent qu'une fois l'insecte parti. Si celui-ci rend le feuillage inesthétique, il ne nuit pas à la santé de l'arbre ni à la qualité de la récolte. La mosaïque du figuier est une maladie virale présente dans pratiquement toutes les souches de figuier commercialisées en Europe. La marbrure des jeunes feuilles est caractéristique. Cette affection est sans gravité et de toute façon, il n'existe aucun traitement. Surveillez aussi le tronc, à la recherche de trous. Des perforations circulaires de plusieurs millimètres de diamètre indiquent une attaque d'un des ravageurs émergents du figuier, qui nécessite l'application immédiate d'une glu pour neutraliser la colonie installée à l'intérieur.



EN POT, DE L'EAU POUR TOUS

Quelle que soit l'espèce fruitière, veillez à ce que les sujets ne manquent pas d'eau. En pot, ils sont bien plus sensibles qu'en pleine terre, et toute carence mettra des années à être récupérée. N'attendez pas que le feuillage flétrisse et installez un arrosage automatique. Pour quelques dizaines d'euros, équipez-vous d'un programmeur alimentant un tuyau, le tout relié à l'eau du réseau. Avant de calculer le temps d'arrosage, mesurez combien les goutteurs apportent en 5 minutes, afin de vous assurer que la quantité d'eau sera suffisante.

1 MATÉRIAU 5 POSSIBILITÉS

LE GABION

Ce système si simple s'est frayé une place dans les jardins, lui qui était au départ destiné à stabiliser les talus et les berges. Mais son faible coût et sa polyvalence en ont fait un matériau aimé des designers, et aujourd'hui d'un plus vaste public. Que ce soit pour matérialiser la séparation entre un espace naturel et le terrain d'une maison ou pour réduire le bruit venant d'une route attenante, le gabion offre des solutions à bien des situations, moyennant une bonne intégration visuelle avec le style particulier qu'il apporte.



UN MURET DE SÉPARATION

Des gabions disposés en long sont juste assez hauts pour délimiter deux espaces, mais pas trop pour ne pas arrêter le regard. C'est un dispositif parfait pour séparer efficacement, par exemple, un massif d'un autre, sans recourir à une haie qu'il faudrait tailler. L'aspect minéral du contenu se prête alors bien à tout ce qui est paysagisme sans arrosage (jardin xérophile).



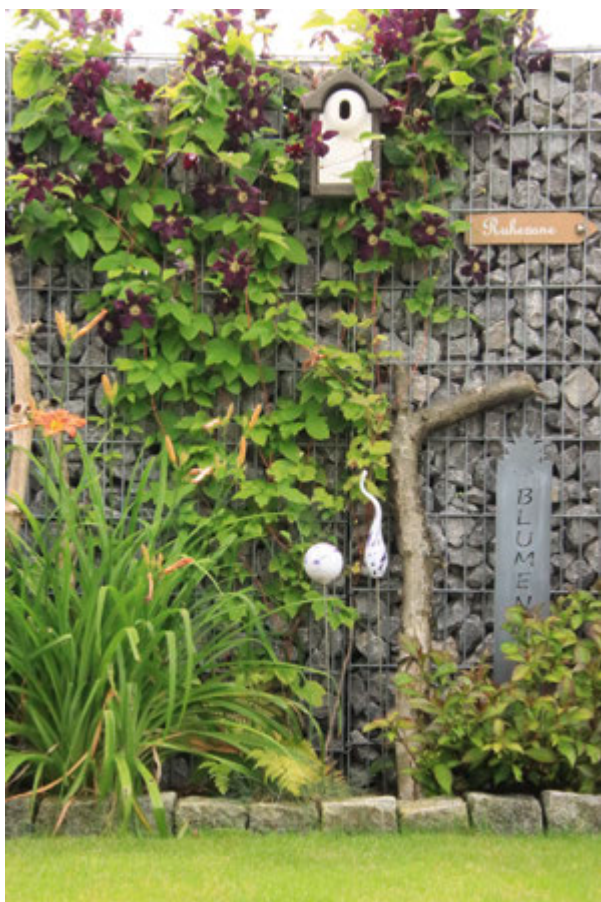
UNE ROCAILLE

Le gabion dispense d'accumuler un énorme tas de pierres pour créer cet habitat favorable aux plantes de rocaille, qui ont besoin du plein soleil. Dans ce cas, on en remplit le centre de terre, entre les roches, et on plante au sommet dans les espaces libres. Il faut arroser un peu au début et choisir des plantes assez résistantes, car il y a moins d'humidité que dans une vraie rocaille.



UN PLAN DE TRAVAIL D'EXTÉRIEUR

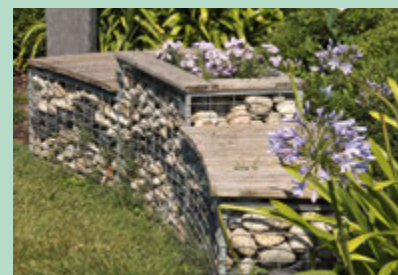
Le gabion peut aussi s'intégrer dans tous les aménagements d'extérieur, à proximité de la maison. On profite alors de son esthétique épurée, mais pas salissante. Son côté solide permet d'y poser des éléments comme un plan de travail, en céramique ou en bois par exemple, autant pour faire ses petits repiquages que pour préparer le barbecue sans craindre de souiller.



4

UN CACHE-MUR

Si vous ne pouvez toucher à une paroi inesthétique, rien ne vous empêche de la masquer avec des gabions étroits, à bien sécuriser. Vous pourrez végétaliser cette surface comme bon vous semble, ou laisser un rendu pierre naturelle, par exemple. Ce support pourra accueillir une grimpante, même pourvue de crampons agressifs (lierre, vigne vierge), car il n'y a pas de risque pour le gabion.



Truc de pro

La clé de la réussite avec les gabions, c'est de ne pas en mettre trop. Un aménagement ponctuel avec ce matériau souligne son côté moderne, sans écraser le reste. Mais s'il est trop abondamment employé, il peut dénaturer le jardin. À une seule exception près : lorsqu'il est nécessaire pour des raisons techniques, comme retenir un talus, mais il devient dans ce cas la trame de base du décor.

Attention au budget !

Si les grilles à gabions sont relativement peu coûteuses (comptez environ 90 € pour une grille d'1 m d'arête), il ne faut pas oublier que le plus cher sera le contenu. Selon le matériau, les pierres de remplissage pourront coûter de 200 à 800 € le mètre carré. Si vous avez en revanche sous la main de quoi remplir la grille, alors le gabion est d'un rapport qualité/prix imbattable. Cela devrait vous donner l'envie d'innover : pourquoi alors ne pas remplir les grilles avec des bouteilles en verre coloré, des briques de récupération même abîmées, voire mélanger deux types de matériau pour créer un motif ?



UN BANC

Une succession de gabions, une assise posée dessus et voilà un banc de la forme que vous souhaitez ! Le plus compliqué sera de trouver une assise, mais un matelas d'extérieur peut aussi faire l'affaire (posé sur une surface en bois dans ce cas). Cette contrainte technique vous ouvre les portes de la créativité, car vous pouvez ainsi intégrer à un massif de quoi faire une sieste, lire tranquillement ou prendre le soleil.

En pratique

Il existe plusieurs qualités de gabion. Ceux réalisés en grillage classique sont moins solides que les modèles à grille soudée, mais moins chers bien entendu. Positionnez les gabions sur une surface stabilisée et facile d'entretien. Poser les grilles à même la terre risque de les voir s'oxyder précocement, et surtout des herbes folles vont vite y pousser... ce qui peut être l'objectif dans un jardin naturel. Les gabions se remplissent une fois en place, car il est impossible de les déplacer ensuite, ne serait-ce que de quelques centimètres. Il faut donc prévoir un accès pour apporter le matériau en vrac qu'ils vont contenir.

Pour tous les styles

Par leur aspect brut, les gabions se prêtent particulièrement bien aux jardins de style contemporain, aux abords de la maison. On peut toutefois les imaginer dans d'autres types de jardin comme des espaces naturalistes où ils remplacent alors les murs en pierre. Dans les jardins romantiques en revanche, il faudra les cantonner à un rôle secondaire, en arrière-plan par exemple.



Un mûrier infesté

Des amas blancs cotonneux se forment au revers des feuilles et sur les rameaux. De consistance molle, ils contiennent de nombreuses petites billes jaunâtres. Ce sont les œufs de la cochenille pulvinaire. L'insecte les dépose au début de l'été dans ces enveloppes blanches, appelées ovisacs. La cochenille se nourrit de la sève élaborée qui circule dans l'arbre et rejette du miellat, qui s'écoule

en abondance lors de fortes attaques. Quand le nombre d'insectes est raisonnable, le mûrier n'en est aucunement perturbé. Vous n'aurez rien à faire le plus souvent, car les populations de cet insecte sont faibles, en raison d'une active régulation naturelle. Dans le cas contraire, il est possible de traiter avec une huile végétale insecticide (de colza, par exemple) pour soulager votre arbre.

DES PLANTES DE ROCAILLE VISITÉES



Des filaments blancs de consistance cotonneuse couvrent le revers des feuilles de nombreuses plantes. Si vous les observez de plus près, vous allez débusquer de petits insectes blancs à l'aspect pelucheux qui sautent en tous sens... Ce sont des cicadelles américaines, ou flatides pruineux. Bientôt, elles prendront leur forme adulte et ressembleront à de petits papillons d'un blanc

grisâtre. Originaire de Floride, cet insecte piqueur-suceur s'est installé en France à la fin des années 80. Il se nourrit de la sève élaborée qu'il prélève dans la plante à l'aide de son stylet et rejette une grosse quantité de miellat lors de fortes attaques. Il peut même faire une halte sur les arbres fruitiers et sur la vigne. Habituellement, les populations de flatides pruineux restent faibles en raison d'une régulation intense par la microguêpe *Neodryinus typhlocybae*. Si ce petit hyménoptère parasitoïde, lâché avec succès dans nos régions à la fin des années 90, fait défaut dans votre jardin, et que la cicadelle prend trop ses aises, appliquez du savon noir pour limiter son développement.

Une mauvaise passe pour les fraisiers

De petites taches éparses de couleur grenat à noire, avec un centre gris-brun, se forment sur les feuilles. Elles se rejoignent peu à peu, entraînant alors le dessèchement complet du feuillage. La maladie des taches pourpres se propage ! Rassurez-vous, elle se développe en général après la récolte des fraises. En revanche, elle peut affecter les réserves des plants, qui seront alors moins vigoureux l'année prochaine. Les infections sont favorisées si les fraisiers sont serrés et qu'une humidité persiste sur les feuilles. Pour lutter contre cette affection, retirez les premières feuilles atteintes et réalisez un traitement avec un fongicide minéral à base de cuivre. Après chaque pluie importante, pensez à renouveler cette application. Plus généralement, évitez d'arroser le feuillage des fraisiers et préférez les apports d'eau au pied, le matin.



ATTENTION AU BLANC SUR LA VIGNE

Une fine poudre blanc grisâtre recouvre les jeunes feuilles... Une fois encore, l'oidium marque son passage sans aucune discrétion. Cette maladie très commune est occasionnée par un champignon microscopique qui développe son mycélium à la surface des feuilles. Il affecte les fortes températures et peut se répandre même par temps sec. Une fois installé sur les feuilles de la vigne, il ne tarde pas à gagner les jeunes baies qu'il recouvre de son mycélium. L'épiderme étant endommagé, les raisins se fendent, éclatent et se dessèchent. Voilà pourquoi l'oidium, ou blanc, est tant redouté sur la vigne. Intervenez sans tarder et stoppez-le, surtout avant qu'il ne s'installe sur les grappes. Aux premiers signes de la maladie, réalisez un traitement avec un fongicide minéral à base de soufre. Intervenez le matin par temps calme et pas trop chaud (25 °C au maximum).

Tout le nécessaire pour arroser

L'eau est aussi précieuse que nécessaire au jardin. Afin de maintenir ses plantations en vie, surtout en été, il ne faut pas renoncer à l'arrosage, mais pour réussir à économiser la ressource, on s'équipe.



Autonome

Combinant un système de goutte-à-goutte et un programmateur solaire, ce kit nous libère des corvées d'arrosage, tout en assurant une gestion optimale de l'eau. **Kit Solar Select, 124,99 €, Hozelock.**



Décoratif

Outre qu'il stocke 250 litres, ce récupérateur d'eau comporte un bac à plantes amovible et n'a aucun complexe à s'afficher sur la façade de la maison. **Amphore Antik, 329 €, Garantia chez Gamm vert.**



Discret

En latex gainé d'un textile résistant, ce tuyau ne se cache plus et se fond dans le décor. Vendu avec un pistolet d'arrosage à dix programmes. **Tuyau de luxe, 15 m, 145 €, Ladivine jardine.**



Économique

Pour arroser au pied des plantes, doucher les feuilles, décoller des saletés sur la terrasse ou pour des jets orientés. **Pistolet d'arrosage 7 jets (4,90 €) et son jeu de raccords (2,99 €), Gifi.**



Basique

Aucun outil, aussi moderne soit-il, ne peut remplacer l'arrosoir le plus simple ! Tout jardinier en a l'utilité, alors autant qu'il soit joli. **Arrosoir Hugo (2 litres) en métal, 40,99 €, Strömshaga.**



En vacances

Pour éviter de retrouver les plantes en pot mortes de soif au retour des congés, ce système d'arrosage autonome est une solution très simple. Raccordé à une bouteille d'eau (jusqu'à 2 litres), il diffuse lentement le précieux liquide directement aux racines. Si facile qu'on l'adoptera même au quotidien ! **Aquaflora Holiday, 6,99 €, GF Garden.**



Le temps des framboises est venu

La framboise arrive souvent en bonne position dans les sondages sur les fruits préférés des Français. Sucrée et acidulée, elle pare nos jardins de rouge tout l'été et, pour certaines variétés, jusqu'au milieu de l'automne.



L'EMBARRAS DU CHOIX

Les framboisiers (*Rubus idaeus*) se divisent en deux familles : les remontants, fructifiant deux fois par an sur les rameaux de l'année en cours et sur ceux de l'année précédente, et les non-remontants, qui ne produisent des fruits qu'en juin ou juillet sur les tiges de l'année. Ces derniers ont pourtant d'autres avantages : la récolte d'été est beaucoup plus abondante, ils demandent moins de soins, sont moins exigeants sur la qualité du sol et également moins sensibles aux maladies. Parmi les 33 variétés inscrites au catalogue officiel des espèces et variétés végétales, 20 sont non remontantes, une preuve de leur succès ! Les deux catégories de framboisiers produisent des fruits plus ou moins sucrés, plus ou moins gros, plus ou moins fermes. Choisissez-les selon ce que vous voulez en faire. Ainsi, le framboisier remontant 'Héritage' fournit des framboises qui se tiennent particulièrement bien et pourront agrémenter les tartes ou être congelées. 'Malling

EN RÉSUMÉ

- **Plantation** : en automne ou au début du printemps
- **Exposition** : au soleil ou à la mi-ombre
- **Sol** : léger, riche et bien drainé
- **Récolte** : en juin-juillet, puis en septembre pour les variétés remontantes

Promis, un non-remontant très productif aux fruits sucrés et acidulés, se prêterait mieux aux confitures... à condition, bien sûr, qu'ils n'aient pas tous été grignotés avant.

UN PEU DE CULTURE

Pour espérer une récolte suffisante, plantez six à huit pieds au jardin, en mixant les variétés. Cet arbuste fruitier aime la chaleur, mais apprécie aussi d'avoir les pieds au frais. Selon la région, choisissez une exposition au soleil ou à la mi-ombre, à l'abri du vent. Le framboisier préfère une terre légère, riche en humus et bien drainée. Évitez les sols trop calcaires ou gorgés d'eau. À l'automne ou au tout début du printemps, plantez-le en espaçant les pieds de 40 à 50 cm sur la ligne. Prévoyez de la place autour, car le framboisier, cousin des ronces et des mûres, se propage assez rapidement. Tuteurez les cannes avec deux fils tendus entre deux piquets, à 60 cm et à 1,20 m



LE FRAMBOISIER QUI NE VOIT PAS ROUGE

Il existe des variétés, dites blanches, qui donnent des fruits en réalité de couleur jaune orangé à la saveur plus douce.

Parmi les plus cultivées, 'Fall Gold' (remontante) donne de belles framboises jaune doré, sucrées, dès juillet puis en automne. 'Blanche d'Anvers', ancienne variété non remontante, produit en été des fruits presque blancs, très parfumés.

Plus rare, 'Golden Everest' séduit par sa productivité et ses longues cannes robustes. Ces framboises attirent moins les oiseaux, se repèrent facilement à maturité, et apportent une touche de fantaisie au jardin comme au dessert.



Récoltez les framboises au fur et à mesure qu'elles arrivent à maturité : elles doivent être encore fermes tout en se détachant facilement.



de hauteur, pour les maintenir droites et faciliter la cueillette. Paillez généreusement pour garder la fraîcheur, limiter les mauvaises herbes et protéger les racines.

AUX PETITS SOINS

Les framboisiers, une fois bien implantés, nécessitent peu de soins. Toutefois, il faudra veiller à les arroser en cas de sécheresse. Pour booster davantage encore la fructification, un apport de compost au printemps sera le bienvenu. La taille est absolument nécessaire pour obtenir des framboises. Pour les non-remontants,

coupez à ras dès la fin de l'été les tiges qui ont fructifié. Celles des variétés remontantes pourront être rabattues des deux tiers en fin d'hiver. Dans tous les cas, veillez également à supprimer les cannes sèches ou trop faibles. Déterrez les pieds gênants qui se sont installés d'eux-mêmes pour les replanter ailleurs. Quand les fruits commencent à prendre des couleurs, surveillez bien chaque jour et cueillez-les lorsqu'ils se détachent tout seuls, et surtout avant que les oiseaux ne les dévorent !

TEXTE : MANON WILD



POUR LA PETITE HISTOIRE

Originaire d'Europe et d'Asie tempérée, le framboisier est cultivé depuis l'Antiquité. Les Grecs et les Romains l'utilisaient déjà pour ses fruits et ses vertus médicinales. Son nom viendrait de « fraise des bois », devenu « frambeise », puis « framboise ». Ce petit fruit rouge a gagné les jardins monastiques au Moyen Âge avant de s'inviter dans les vergers royaux, puis dans nos potagers familiaux.

Pannacotta à la framboise

POUR 4 PERSONNES

- Préparation 10 minutes
- Cuisson 5 minutes
- Repos 2 heures 10
- Réfrigération 4 heures

- 40 cl de crème liquide entière
- 10 cl de lait • 60 g de sucre
- 1 c. à café d'extrait de vanille
- 2 feuilles de gélatine

Pour le coulis :

- 300 g de framboises
- 1 brin de menthe fraîche
- 40 g de sucre
- 1 c. à soupe de jus de citron

- Réhydratez la gélatine 5 à 10 minutes dans un bol d'eau froide.
- Mélangez la crème, le lait, le sucre et la vanille dans une casserole. Portez à frémissement tout en remuant. Ôtez du feu, puis incorporez dedans la gélatine essorée jusqu'à dissolution complète.
- Répartissez le mélange dans quatre coupes et laissez refroidir environ 2 heures à température ambiante. Placez alors les récipients pour au moins 4 heures au réfrigérateur.
- Préparez le coulis : nettoyez les framboises. Réservez-en quelques-unes pour la déco puis mixez le reste avec le sucre et le jus de citron.
- Filtrez à l'aide d'un tamis pour enlever les graines. Versez le coulis délicatement sur la pannacotta prise.
- Rincez et séchez la menthe, puis décorez les coupes avec les feuilles et les framboises réservées.





Confiture de framboise

POUR 4 POTS DE 250 G

• Préparation 20 minutes • Cuisson 25 minutes
• Repos 30 minutes

• 1 kg de framboises
• 1/2 citron (jus)
• 800 g de sucre

- Stérilisez les pots et leurs couvercles en les plongeant 10 minutes dans de l'eau bouillante. Retournez-les sur un torchon propre puis laissez-les sécher.
- Nettoyez délicatement les framboises puis versez-les dans une bassine à confiture ou une grande casserole.
- Pressez le citron, puis versez-en le jus avec le sucre dans la bassine. Mélangez et laissez macérer 30 minutes à température ambiante.
- Portez à ébullition en remuant sans cesse. Écumez si nécessaire. Cuisez alors à feu moyen 10 à 15 minutes (ou jusqu'à 105 °C). Testez la prise : une goutte versée sur une assiette froide doit se figer rapidement.
- Répartissez la confiture chaude dans les pots, vissez les couvercles et retournez-les aussitôt pour créer un vide d'air. Laissez refroidir, puis stockez dans un endroit frais à l'abri de la lumière.



Mousse de framboise

POUR 4 PERSONNES

• Préparation 25 minutes • Repos 1 heure • Réfrigération 3 heures

• 300 g de framboises • 20 cl de crème liquide entière bien froide
• 50 g de sucre • 2 feuilles de gélatine
• Quelques feuilles de menthe fraîche

- Mettez la gélatine à tremper 10 minutes dans un bol d'eau froide. Nettoyez les framboises en les roulant délicatement sur un linge humide.
- Réservez quelques fruits pour la déco et mixez le reste avec le sucre jusqu'à obtenir un coulis lisse. Passez-le au tamis pour retirer les graines. Faites-en chauffer un tiers dans une petite casserole, sans le faire bouillir.
- Essorez la gélatine puis incorporez-la au coulis chaud. Mélangez bien pour la dissoudre. Ajoutez le reste du coulis, puis laissez tiédir environ 1 heure à température ambiante.
- Montez la crème en chantilly ferme à l'aide d'un fouet ou d'un batteur. Incorporez délicatement le coulis dedans à la spatule. Répartissez la mousse dans quatre verrines.
- Réservez au moins 3 heures au réfrigérateur jusqu'à ce que la mousse soit bien prise. Nettoyez la menthe puis décorez-en les verrines avec les framboises réservées.

Tarte à la framboise

POUR 4 PERSONNES

• Préparation 30 minutes • Cuisson 30 minutes
• Repos 2 heures • Réfrigération 30 minutes

• 250 g de framboises • 1 c. à soupe de confiture de framboise

Pour la pâte :

• 1 jaune d'œuf • 60 g de beurre froid • 135 g de farine
• 30 g de sucre glace • 1 pincée de sel

Pour la crème pâtissière :

• 2 jaunes d'œufs • 25 cl de lait • 20 g de beurre • 50 g de sucre
• 20 g de fécule de maïs • 1 c. à café d'extrait de vanille

- Préparez la pâte : mélangez 125 g de farine, le sucre et le sel. Ajoutez le beurre coupé en petits dés et sablez le tout du bout des doigts. Incorporez le jaune d'œuf et 1 à 2 c. à soupe d'eau froide pour former une boule homogène. Filmez et réservez 30 minutes au réfrigérateur.
- Préchauffez le four à 180 °C. Abaissez la pâte sur un plan de travail fariné et foncez-en un moule à tarte de 20 cm de diamètre. Piquez le fond à la fourchette, couvrez de papier cuisson et de billes ou de pois. Enfouez pour 20 minutes afin de cuire à blanc. Laissez refroidir.
- Préparez la crème pâtissière : portez à frémissement le lait additionné de l'extrait de vanille. Battez les jaunes d'œufs et le sucre jusqu'à ce que le mélange blanchisse. Incorporez la fécule dedans. Versez le lait chaud en filet sur le tout sans cesser de fouetter.
- Transvasez dans une casserole et faites épaissir à feu moyen en remuant sans cesse. Hors du feu, incorporez le beurre. Versez dans un plat, filmez au contact et laissez reposer environ 2 heures jusqu'à complet refroidissement.
- Garnissez le fond de tarte avec la crème. Nettoyez les framboises puis répartissez-les harmonieusement dessus. Tiédifiez la confiture additionnée d'un peu d'eau et nappez-en les fruits au pinceau.





COURRIER DE LECTEURS

Vos questions, nos réponses

PAR STANISLAS ALAGUILLAUME

Posez toutes vos questions à la rédaction de Mon jardin & Ma maison :
courrier@monjardinmamaison.fr

QUELLE EST CETTE PLANTE ?

J'ai découvert ce beau massif à Paris. Quelle est cette grande plante à fleurs jaunes ? *Baptiste A., Paris (75)*

Voici un superbe massif de plantes méditerranéennes, de type jardin sec, massifs sont de plus en plus en vogue en ville, car bien adaptés à la sécheresse estivale et aux canicules. L'espèce dominante est une euphorbe de Sicile (*Euphorbia ceratocarpa*). Originaire du sud de l'Italie, de la Sicile notamment, elle s'adapte très bien dans les jardins secs ailleurs, à condition que le sol soit bien drainé. Elle est rustique jusqu'à -12 °C lorsqu'elle est bien installée, ce qui permet sa plantation à Paris. Sa croissance est rapide et sa silhouette, en forme de dôme gracieux et aéré, se pare de mars à juillet de fleurs de ce jaune-vert acide typique des euphorbes. Comme toutes les autres variétés, elle contient un latex blanc toxique et irritant. Évitez le contact avec les yeux ou la peau en la taillant ou en cassant les tiges.



Sieste sous tomates

Ma tortue fait la sieste sous les tomates. Je peux l'arroser ou faut-il l'éviter ? *Joséphine M., Draguignan (83)*

Votre tortue a du goût : l'ombre des pieds de tomates, en été, c'est le palace version reptile ! Pas étonnant qu'elle y fasse la sieste. Rassurez-vous : si vous arrosez normalement vos tomates, pas besoin de déplacer la tortue à chaque fois. Elle est assez maligne pour se mettre à l'abri si elle trouve le coin trop humide. Tant que vous ne l'arrosez pas d'eau glacée directement sur la carapace, elle ne risque rien. Cela dit, évitez d'arroser en pleine chaleur, surtout avec de l'eau froide : préférez le matin ou le début de soirée. Et si votre tortue reste longtemps au même endroit, jetez un œil de temps en temps pour vérifier qu'elle ne s'enterre pas trop près des racines ou qu'elle ne grignote pas les tomates vertes ! Sinon, laissez-la profiter du potager et continuez à arroser comme d'habitude, elle s'adaptera sans aucun problème.





YUCCA PÂLE

Notre yucca, en intérieur pendant l'hiver, dehors durant la belle saison, est de plus en plus pâle, avec du vert tirant sur le jaune. A-t-il besoin de vitamines ? Alexandre C., Fontaine (89)

Votre yucca montre des signes de stress, avec un feuillage qui pâlit et vire au vert-jaune. Ce phénomène n'est pas lié à un manque de vitamines, mais plutôt à des conditions de culture inadaptées, fréquentes en intérieur. En hiver, cette plante souffre en général d'un manque de lumière. Même près d'une fenêtre, la luminosité est souvent insuffisante, ce qui entraîne un jaunissement des feuilles. L'arrosage excessif est un autre facteur aggravant : le yucca préfère un substrat presque sec en hiver. En excès, l'eau asphyxie les racines et provoque des carences. Lorsque vous le sortez pour la belle saison, placez-le dehors progressivement, à la mi-ombre d'abord, puis en plein soleil une fois qu'il s'est acclimaté. Pour stimuler sa croissance et faire reverdir ses feuilles, soyez donc parcimonieux en arrosage et apportez-lui éventuellement un engrais liquide pour plantes vertes tous les quinze jours pendant la belle saison, ou mieux encore un fertilisant naturel comme du purin d'ortie très dilué ou bien du compost bien mûr. Un rempotage tous les deux à trois ans dans un terreau bien drainant peut aussi l'aider à retrouver sa vigueur.

FRAMBOISES MOISIES



Mes framboisiers fructifient magnifiquement, mais les fruits pourrissent directement sur pied ! Faut-il les tailler ou les traiter ? Félicité H, Pithiviers (45)

Sensibles aux conditions humides, les framboisiers peuvent être attaqués par le botrytis, un champignon qui forme une moisissure grise ou brunâtre. Couverts d'un duvet gris, les fruits brunissent et pourrissent. Enlevez tout de suite ceux atteints pour qu'ils ne contaminent pas les fruits sains. Donnez de l'air aux framboisiers en taillant les parties sèches ou qui ont fructifié et supprimez les herbes indésirables. C'est aussi pour cette raison qu'il est utile de palisser ces arbustes sur une structure afin que l'air circule bien. Les périodes humides et le manque d'ensoleillement sont favorables au botrytis. La pulvérisation d'une décoction de prêle est toujours utile contre ce type de champignon.

OIGNONS SANS SOIF

Je tente de faire un potager presque sans eau. Pourtant, les oignons, réputés pouvoir vivre sans arrosage, souffrent et sont décevants. Faut-il les arroser ? Camille D., Limoges (87)

Les oignons supportent bien la sécheresse, mais à condition que la terre soit bien aérée. Ils redoutent les sols compacts et les apports organiques mal décomposés. Binez régulièrement pour limiter l'évaporation et allégez le sol à l'automne avec un compost bien mûr. Un bon geste : saupoudrez un peu de cendre de bois autour des plants. Riche en potasse, elle renforce les bulbes. Et si vous visez le zéro arrosage, inspirez-vous des buttes de la permaculture (bois en décomposition, humus, déchets verts, terre et paillage épais). Le résultat est un potager quasi autonome, même en plein été.

CHUTE DE FIGES



Mon (jeune) figuier fait plein de petites figes, mais elles tombent avant de mûrir. Pourquoi ? Lucie A., Carcassonne (11)

C'est un souci assez fréquent, surtout sur les jeunes figuiers ou en début de saison. Plusieurs causes peuvent expliquer cette chute des figes avant maturité, mais c'est souvent un problème d'arrosage. En été, le figuier a besoin qu'il soit régulier, surtout s'il est jeune ou planté récemment. Une sécheresse soudaine peut provoquer la chute des fruits. À l'inverse, un excès d'eau ou un sol mal drainé peut aussi faire avorter les figes. L'arbre est également sensible au manque de chaleur ou d'ensoleillement : si les températures sont fraîches ou si l'arbre est un peu trop à l'ombre, les figes ne se développent pas bien. Enfin, certaines variétés ont besoin d'un pollinisateur tel que le fameux blastophage, un petit insecte qui vit dans les figes-fleurs. S'il n'est pas présent, les fruits tombent, car la pollinisation ne se fait pas. Privilégiez alors des variétés autofertiles comme 'Pastilière', 'Goutte d'or' ou 'Violette de Solliès'. Le bon réflexe est d'arroser régulièrement (une fois par semaine en été en sol léger), de pailler le pied et d'être patient. Un figuier met parfois deux ou trois ans avant de donner correctement.

Courgettes suspendues

Je voudrais savoir comment cultiver des courgettes en hauteur sur mon balcon... L'idée me paraît très séduisante ! Anne-Laure V. (26)

Oui, l'idée est bonne, car les variétés de courgettes dites coureuses s'adaptent parfaitement à une culture verticale sur un treillage. Leur feuillage généreux et leur développement vigoureux apportent une jolie touche de verdure sur un balcon. Cultiver en hauteur présente d'ailleurs plusieurs atouts : cela permet de libérer de l'espace au sol, de simplifier l'arrosage et d'éviter que les fruits entrent en contact avec la terre, ce qui réduit les risques de maladie ou d'attaque de ravageurs. Optez pour des variétés à longues tiges, comme la courgette de Nice ou la trompe d'Albenga. Installez-les dans un grand bac, dans un coin bien exposé au soleil, et fixez un treillage résistant, car les fruits sont plus lourds qu'on ne l'imagine. Semez en place entre avril et fin juin, en déposant trois à cinq graines à 5 cm les unes des autres et à 5 cm de profondeur puis arrosez délicatement. Fournissez un terreau riche et, en prenant soin de ne pas mouiller le feuillage, arrosez une à deux fois par semaine. Ensuite, guidez les tiges au fur et à mesure sur le support en les attachant sans trop serrer. Vous pourrez commencer à récolter environ deux mois après le semis.



BLANCHIR OU TRAITER ?

Dans un numéro précédent, vous recommandiez de badigeonner les troncs avec du pralin. Ce geste permet-il d'éviter les traitements comme la bouillie bordelaise ? Jacques T., Thuin (Belgique)

Le pralin, appliqué sur les troncs, favorise la cicatrisation et crée une barrière protectrice contre certains insectes et champignons. Il s'agit d'un soin préventif hivernal. La bouillie bordelaise, quant à elle, s'emploie plutôt au printemps, en prévention des maladies fongiques. Elle empêche la germination des spores de champignons responsables de la cloque, de la rouille ou de la tavelure. Les dates de traitement varient selon la maladie ciblée. Pour renforcer vos fruitiers au printemps, vous pouvez aussi utiliser des extraits fermentés comme le purin d'ortie (dilué à 5 %) et de préle (dilué à 10 %), à pulvériser après la floraison, puis trois semaines plus tard et enfin environ quinze jours avant la récolte.

TAILLE DES CLÉMATITES

Ma clématite, peu vigoureuse, vient de finir sa floraison : dois-je la tailler maintenant, en juillet ? Régis, Lyon (69)

Oui, c'est le bon moment ! Tailler une clématite, c'est important pour éviter qu'elle se dégarnisse du bas et cela l'aide à refleurir encore mieux l'année suivante. Tout dépend de sa période de floraison. Si la vôtre a fleuri au printemps, taillez-la juste après. Pratiquez une taille un peu sévère si elle n'est pas très vigoureuse. Coupez une branche sur deux, surtout les plus vieilles et les plus épaisses, en les raccourcissant bien bas. Gardez quelques tiges plus jeunes, car les clématites qui fleurissent au printemps donnent leurs fleurs sur les pousses récentes. En revanche, celles qui fleurissent en été se taillent plutôt en février. On coupe alors toutes les tiges à environ 40 cm du sol. Cela aide la plante à repartir plus fort et à faire de nouvelles pousses, car les fleurs sortent sur les tiges de l'année. Pour résumer, on taille après la floraison pour les clématites de printemps, et en fin d'hiver pour celles d'été. Après la coupe, mettez un peu de compost au pied et arrosez bien pour aider les jeunes pousses à repartir.

Un amandier à plat



Mon amandier, planté il y a un an, est plein de pucerons, les feuilles pendent... Faut-il s'inquiéter ? Le sol est assez dur. Mais j'arrose deux fois par mois. Nicolas P., Marseille (13)

Pas de panique ! Les jeunes amandiers sont parfois un peu sensibles les premières années, surtout s'ils sont plantés dans un sol dur et sec. Les feuilles pendantes peuvent indiquer

un stress hydrique, en particulier si les racines ont du mal à s'installer car le sol est compact. Les pucerons, eux, profitent souvent de ce stress pour s'établir en masse. Ils aspirent la sève des jeunes feuilles, ce qui affaiblit l'arbre encore plus. Mais bonne nouvelle : un jeune arbre bien accompagné s'en remettra sans souci ! Pour cela, il est d'abord indispensable de biner au pied de l'arbre, de lui creuser une cuvette pour l'arrosage et d'arroser régulièrement en profondeur, deux fois par mois, à raison de 30 à 50 litres à chaque fois. Paillez aussi au pied pour garder l'humidité et améliorer peu à peu la structure du sol. Contre les pucerons, arrosez les feuilles avec un jet un peu fort pour les déloger. Vous pouvez aussi pulvériser un savon noir dilué (cinq cuillerées à soupe dans 1 litre d'eau) si l'invasion est forte. Attirez les auxiliaires comme les coccinelles et les syrphes, qui viendront naturellement réguler la population de pucerons. Avec un peu de patience et des soins réguliers, votre amandier devrait reprendre du poil de la bête.



Chenilles tisseuses

Nos pommiers sont envahis de chenilles. Que pouvons-nous faire ?
Jean-Yves P., La Croix-en Touraine (37)

Les photos que vous avez envoyées montrent une infestation de chenilles tisseuses, probablement celles de l'hyponomeute du pommier. Ces petites larves vivent en groupe dans des nids soyeux blanchâtres et dévorent les feuilles, laissant parfois l'arbre presque nu. Un pommier adulte peut supporter une défoliation partielle et refaire des feuilles si l'attaque reste ponctuelle. En revanche, des attaques répétées l'affaiblissent durablement. La méthode la plus efficace et respectueuse de l'environnement est l'élimination manuelle : coupez et brûlez les rameaux portant des nids, de préférence entre mai et juillet, avant que les chenilles ne s'en échappent. Pour prévenir les attaques, favorisez la présence de leurs prédateurs naturels comme les mésanges, les syrphes, les guêpes parasitoïdes, les chrysopes... Installez des nichoirs et laissez des zones fleuries et sauvages dans le jardin. Du côté des traitements, il faudra attendre l'année prochaine. Une pulvérisation d'huile minérale ou végétale en février ou mars permet de détruire les œufs et les jeunes larves hivernantes. Vous pouvez aussi poser des pièges à phéromones dès la floraison pour capturer les papillons mâles et limiter leur reproduction.

Abonnez-vous à MON JARDIN & ma maison

LE MAGAZINE DE RÉFÉRENCE DU JARDIN



1 an - 11 n°
43,90 €
 au lieu de 61,49 €

+
 la version numérique
 OFFERTE

29%
 de remise

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner accompagné de votre règlement à :
Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9
 Connectez-vous à : kiosquemag.com

M107 # D1626472

ABONNEZ-VOUS

☐ 1 an, 11 n° pour **43,90 €** seulement au lieu de 61,49 €, soit **29 % de remise**.⁽¹⁾

Mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part. **Je remplis le mandat SEPA** ci-dessous accompagné de mon RIB. Ou **je préfère régler par chèque** libellé à l'ordre de Mon Jardin & Ma Maison.

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je remplis le mandat à l'aide de mon RIB pour compléter l'IBAN et je n'oublie pas de **joindre mon RIB**.

IBAN :

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing. **Crédancier :** Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélemy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - ICS : FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE
 OBLIGATOIRES

À

Date :

SIGNATURE
 OBLIGATOIRE :

MES COORDONNÉES : ☐ M ☐ Mme ☐ M.

Nom :

Prénom :

Adresse :

C. P. : Ville :

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège Mon Jardin & ma maison et Kiosquemag sur les produits et services similaires à ma commande par la poste, e-mail et téléphone.
☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour croquer leurs bons plans.

(1) Offre d'abonnement automatiquement renouvelable à date d'expiration. Le règlement s'effectue en 1 seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de renouvellement auprès du service client. À défaut l'abonnement sera renouvelé pour une durée équivalente à votre abonnement initial.
 *Prix de vente au kiosque, incluant les frais de port. Offre réservée à la France métropolitaine, offre valable 2 mois. Après renouvellement de votre abonnement, l'abonnement durera entre 4 et 8 semaines selon le magazine choisi. Les informations communiquées sont utilisées par Mon Jardin & ma maison pour les besoins de votre commande, de la relation client et d'actions de communication sur ses produits et services, de suivi statistique, de location et de prêtage. Conformément au Règlement 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27/04/2016, vous disposez, en vertu des articles 15 à 18 de la loi Informatique et Libertés, d'un droit d'accès, d'opposition, de rectification, de suppression et d'effacement que vous pouvez faire recueillir, compléter, mettre à jour, modifier ou effacer les données personnelles qui sont tenues, enregistrées, diffusées, traitées ou dans la collecte, l'utilisation, la communication ou la conservation est interdite. Vous disposez également, en vertu des articles 20, 21 et 22 du RGPD, d'un droit d'opposition au traitement de vos données pour des motifs légitimes ainsi qu'un droit d'opposition à ce que ces données soient utilisées à des fins de prospection commerciale, d'un droit à la portabilité des données et de ne pas faire l'objet d'une décision fondée exclusivement sur un traitement automatisé y compris le profilage. L'ensemble de vos droits s'exerce auprès du service abonnement par courrier accompagné d'une copie d'un titre d'identité comportant une signature. Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9



LA CROISIÈRE DOURO

Route des vins et patrimoine de l'UNESCO !

Les départs 2026 sont déjà disponibles, réservez vite !

Tarif lecteurs
À PARTIR DE
1 469 €
/PERS.

Au départ de **PARIS**
TOUT INCLUS À BORD
(vols A/R, cabine, pension complète
avec boissons)

Embarquez sur le fleuve d'Or

- **Découvrez la beauté exceptionnelle du Portugal :** ses villages pittoresques, ses vignes en terrasse, ses célèbres quintas, sans oublier l'éblouissante **Salamanque en Espagne...**
- Des **dégustations** régionales et des soirées au son du **fado et du flamenco.**
- Un chaleureux encadrement **francophone.**
- Des bateaux tout confort de moins de 100 cabines.



En partenariat avec **CroisiEurope**

Téléchargez la documentation complète sur notre site

www.voyages-lecteurs.fr/mjmm

OU

Informations & réservations

01 41 33 56 56 en précisant **Mon jardin & ma maison**

Du lundi au vendredi de 9h à 17h, le samedi de 9h à 12h et de 13h à 17h

OU Demandez votre brochure sans engagement à : Mon jardin & ma maison - La Croisière Douro - 59898 Lille Cedex 09

M086 # L1598705

Nom* : Prénom* : Code article : 785105

Adresse* :

CP*: | | | | Ville*: Tél.: | | / | / | / | / |

email :
(Utile pour recevoir nos bons plans Croisières et Voyages)

Date de naissance : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| (pour fêter votre anniversaire)

Avez-vous déjà effectué une croisière ou un voyage ☐ OUI ☐ NON

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Mon jardin et ma maison et Voyages Lecteurs sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail ou téléphone. Dommage !

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !

* A renseigner obligatoirement pour traiter votre demande. Les informations recueillies à partir de ce formulaire font l'objet d'un traitement informatique fondé sur votre consentement et destiné à Reworld Media France SAS en sa qualité de responsable de traitement. Les finalités poursuivies sont l'envoi de la brochure et les offres relatives aux voyages avec nos partenaires si vous y consentez. L'inscription au voyage implique l'acceptation des conditions générales et particulières de vente de CroisiEurope au dos du bulletin de réservation joint à la brochure. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA MAGAZINES (Voyages Lecteurs) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par Voyages Lecteurs et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMM-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand - 92220 Bagneux, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de confidentialité sur www.voyages-lecteurs.fr.
Photographies : © Shutterstock, © CroisiEurope.

VOYAGES
LECTEURS

BIENVENUE CHEZ VOUS !

Après l'avoir longtemps attendue, on cherche à présent à se mettre à l'abri de la chaleur. Solutions d'ombrage et bassins rafraîchissants sont à l'honneur.

Parasol
déporté
Hissö,
179 €, Ikea.

92 Reportage maison Sur l'île de Ré, la modernisation d'une maison de village qui conserve néanmoins tout son charme d'antan

100 Sélection déco Les solutions pour se protéger des rayons du soleil

104 Équipement maison Adaptés à toutes les situations, les minibassins offrent un plein de fraîcheur

Reportage maison



LE RÉVEIL LUMINEUX D'UNE MAISON DE VILLAGE

Soucieuse de conserver l'authenticité du lieu,
l'architecte d'intérieur Camille Autreux
a su redonner son cachet d'antan
à cette bâtisse ancienne, en lui apportant
espace et modernité.




Avec ses murs blancs
enduits à la chaux, ses
ouvertures encadrées
de pierres et sa toiture
de tuiles canal, cette
maison est un archétype
de l'architecture
villageoise rhétaise.
**Sculptures de l'artiste
Clotilde Ancarani,
coussins et textiles
de Jardin & Maison
à Saint-Martin-de-Ré.**

L'authenticité
règne entre
les murs intérieurs
magnifiquement chaulés
de blanc, sous des plafonds
tous habillés de bois, et sur
des sols uniformément
carrelés de tomates
traditionnelles.

**Tapis Élitis,
fauteuil orange
Airborne.**





Le plafond peint dans une tonalité légèrement grisée réduit visuellement la grande hauteur du vaste salon familial, tandis que les portes bleues apportent du rythme.

Sur la cheminée, sculpture d'Amélie Dauteur et diptyque d'Audrey Noël, galerie Wilo & Grove à Paris. Vase de la céramiste Clémentine Aguetant, coussin Élitis.

Construite à la fin du XVIII^e siècle, cette maison de bourg en lisière de jardin typiquement rhétaise s'imbrique dans un bâti massif. De multiples transformations, qui s'étaient traduites par une division en appartements, avaient désorganisé la cohérence de son plan. Ses propriétaires actuels en furent d'abord les locataires plusieurs étés d'affilée, et ils lui ont redonné sa destination d'origine, celle d'une grande demeure familiale. Son apparence et la distribution de ses volumes intérieurs ont été conçues avec l'aide de l'architecte d'intérieur Camille Autreux, qui a mené là une rénovation faisant la part belle aux matériaux nobles et authentiques de la région. Elle s'est employée à rétablir l'équilibre des lieux en décroissant largement le rez-de-chaussée. Ainsi, sur une superficie de 180 m² s'enchaînent un vestibule lumineux, une grande cuisine, un salon XXL pour accueillir toute la famille et un salon-bibliothèque plus intime. Toutes ces pièces du rez-de-chaussée bénéficient d'une ouverture sur la terrasse, conçue comme une pièce à part entière, un prolongement des espaces de vie intérieurs. À l'étage, chaque chambre dispose aujourd'hui de sa salle de bains créée sur sa surface, éventuellement en second jour.

L'ESPRIT DES LIEUX

Pour mener à bien cette rénovation intérieure, Camille Autreux a engagé des artisans locaux, tous rompus à l'utilisation de beaux matériaux dans la tradition architecturale de l'île de Ré. Les terres cuites qui habillent le sol du rez-de-chaussée ont, par exemple, été achetées auprès de l'entreprise Dallages Pautat, près de La Rochelle. Des enduits à la chaux et des peintures talochées apportent une belle texture aux murs ; quant aux interrupteurs et prises électriques Fontini en céramique, ils ont permis de ne pas creuser de saignées dans les murs anciens pour passer les câbles. Alimentés par une chaudière à pellets installée dans une dépendance, des radiateurs en fonte anciens chauffent la maison en hiver, en plus d'un poêle à bois niché dans la cheminée. Parallèlement, l'architecte d'intérieur a conservé et rénové tout ce qui pouvait l'être : plafonds en bois, portes intérieures, bardages bois dans les chambres et le couloir de l'étage, grands placards de la cuisine qui constituaient autrefois les rangements d'une buanderie, rambarde de l'escalier



ou encore pierres anciennes réemployées dans des dallages... Autant de détails qui ont permis à la maison de renouer avec son cachet d'antan.

UNE DÉCORATION INTEMPORELLE

L'architecte d'intérieur a choisi des couleurs indémodables, des matières très douces, une palette de teintes grèges très naturelles, rehaussées çà et là de touches de laiton et de bronze, et de quelques couleurs plus franches, par le biais notamment des portes intérieures, toutes peintes en bleu, ou du linge de maison. Elle a ici accompagné ses clients jusque dans le choix de leur mobilier et de leurs accessoires de décoration. Pièces chinées et design se côtoient en toute harmonie, accessoires façonnés par des artisans et œuvres d'art ponctuent la maison avec discrétion et raffinement. Peu à peu, le regard décèle des contrastes doux et des résonances subtiles entre les formes et les matériaux : tableau abstrait peint par la propriétaire, tabouret organique en bronze de l'artiste Clotilde Ancarani ou coussins ornés de motifs brodés faisant écho aux silhouettes végétales du jardin, formes rondes se répondant de la table basse au guéridon en passant par ce même tabouret... Le résultat est une maison lumineuse dans laquelle il fait bon se retrouver en famille, le temps d'une escapade, et où chaque détail invite à la contemplation. Que l'on pose son regard à l'intérieur ou à l'extérieur, on éprouve l'apaisement du voyageur qui trouve enfin, loin du tumulte de la vie quotidienne, le havre de paix où se ressourcer... ■

TEXTE : SOPHIE GIAGNONI
PHOTOS : ALEXANDRE RÉTY



Installée en lieu et place d'une ancienne buanderie, la cuisine a conservé les grands placards de rangement sur toute la hauteur. **Vaisselle en céramique de Clémentine Aguetant, vase et chandelier en bronze de Clotilde Ancarani.**



Bardage bois et murs chaulés imprègnent les chambres de leur douceur texturée. Ici, utilisé en couvre-lit, un magnifique textile suzani (broderie en soie d'Ouzbékistan), Galerie Triff.



Après une formation en histoire de l'art à l'École du Louvre, Camille Autreux a travaillé dans une galerie d'art moderne parisienne. Elle est ensuite passée par l'École Boulle afin d'entamer son parcours d'architecte d'intérieur. Elle est à la tête de son propre studio depuis 2019.



Un long couloir aux murs et au plafond habillés de bois dessert les quatre chambres de la maison, rythmé par les portes anciennes d'origine peintes en bleu. Applique In The Tube de DCW éditions, tapis design Madeleine Castaing par Codimat.



Éclairée en second jour par une imposte vitrée perchée au-dessus de la porte, une salle de bains a été gagnée sur la surface de la chambre d'enfant. Rétro, le porte-savon et le lavabo Bleu Provence semblent tout droit sortis d'une école d'autrefois.

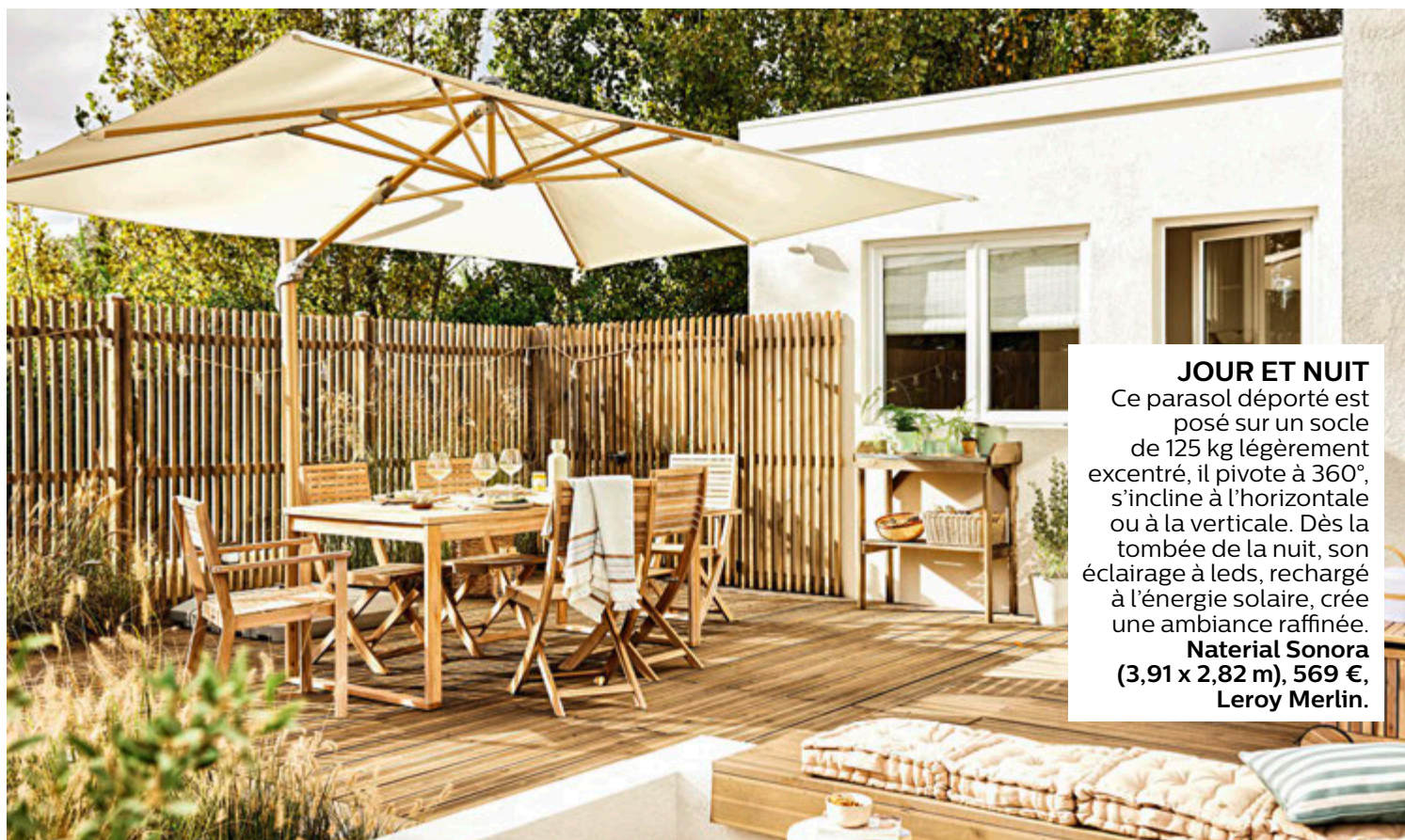


Côté déco



PROTECTEUR

Déporté et doté d'une grande surface de toile (4 x 3 m), ce parasol est idéal pour les grandes tablées. **Melhia, 369 €, Hespéride.**



JOUR ET NUIT

Ce parasol déporté est posé sur un socle de 125 kg légèrement excentré, il pivote à 360°, s'incline à l'horizontale ou à la verticale. Dès la tombée de la nuit, son éclairage à leds, rechargé à l'énergie solaire, crée une ambiance raffinée.

Material Sonora
(3,91 x 2,82 m), 569 €, Leroy Merlin.

L'été à l'ombre

Si le soleil et la chaleur sont toujours bienvenus et source de plaisir, il est toutefois aussi agréable de pouvoir s'abriter et de profiter de la lumière sans souffrir de ses excès. Tonnelles, parasols et voiles d'ombrage proposent des solutions aux avantages variés.

TEXTE : STÉPHANIE LACAZE-HAERTELMAYER



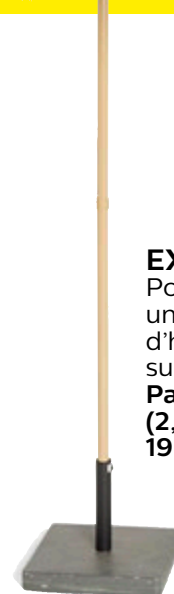
SUR MESURE

Acheter sa voile d'ombrage au mètre permet de réaliser une protection solaire sur mesure. Plusieurs gammes de toiles techniques sont proposées. **Prix selon modèle, Dickson.**

EXOTIQUE

Pour créer une ambiance d'hôtel tropical sur la terrasse.

Parasol Laos
(2,70 x 2,40 m), 190 €, Gifi.



côté déco



NOMADE

Pliant, peu encombrant, il se plante dans le sable ou la terre pour créer en un instant un petit coin abrité.
Strandön, 19,99 €, Ikea.



VITAMINÉ

Pour donner du pep au salon de jardin.
Parasol Högön (2,70 m) avec pied Iggön, 109,99 €, Ikea.



VARIABLE

Une tonnelle au toit coulissant pour profiter, au choix, du soleil ou de l'ombre.
Pergola (4 x 3 m), 399 €, Ecloz chez Jardiland.



MADE IN FRANCE

Voile d'ombrage rectangulaire (4 x 3 m).
Rivage, 299 €, Jardiline.



AJOURÉ ET RÉVERSIBLE

Le filet d'ombrage apporte l'ombre tout en laissant passer l'air ; encore plus rafraîchissant !
Sahara (4 x 3 m), 99,50 €, Nortene.

Bien choisir

UN PARASOL : facile à installer et à déplacer. Idéal pour les petites surfaces. Economique, parfait pour ombrager ponctuellement une petite surface.

UNE TONNELLE / PERGOLA : plus durable, avec une bonne tenue au vent, et pouvant accueillir des grimpantes. Mais, elle nécessite un budget plus élevé.

UN VOILE D'OMBRAGE : très tendance, il offre une bonne tenue au vent s'il est bien installé. Mais pour cela il nécessite des points d'ancrage solides.

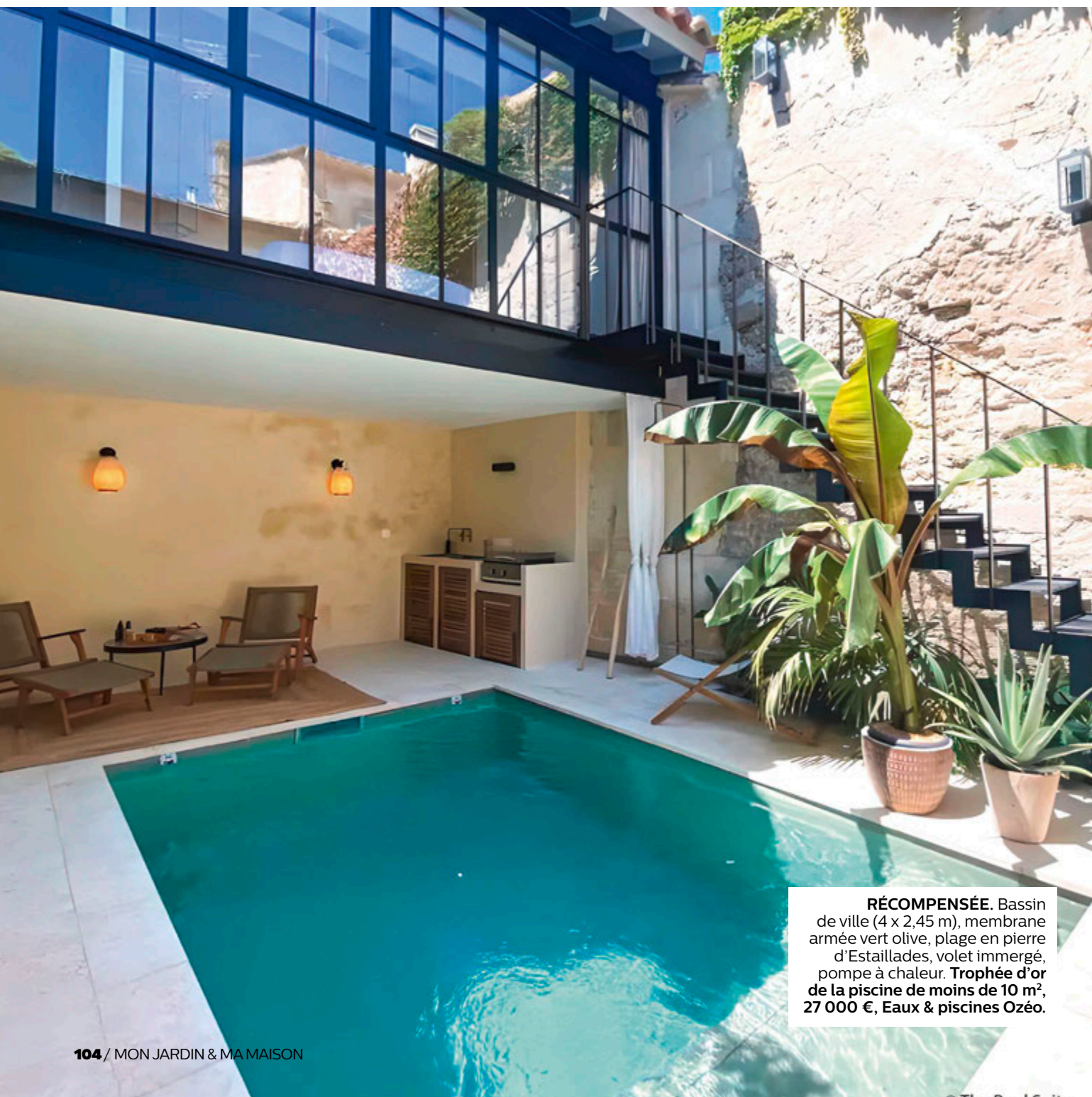
NATURE

Parasol droit
inclinable rond.
Evan (3 m), 45,99 €,
Ecloz chez Gamm vert.

Minibassin, maxiplaisir !

Vous rêvez de faire le grand plongeon, mais votre jardin vous semble trop petit ? Pensez aux minipiscines. Malgré leurs dimensions réduites, elles ont tous les atouts des grandes.

TEXTE : BÉNÉDICTE LE GUÉRINEL



RÉCOMPENSÉE. Bassin de ville (4 x 2,45 m), membrane armée vert olive, plage en pierre d'Estallades, volet immergé, pompe à chaleur. **Trophée d'or de la piscine de moins de 10 m², 27 000 €, Eaux & piscines Ozéo.**



BIEN INTÉGRÉE. Fond plat avec liner anthracite, plage adjacente en ipé, escalier avec plage immergée, filtration NFX, éclairage à leds. **Mini Piscine XS (5,33 x 3 m), prix sur devis, Magiline.**

Parce que la taille des terrains a tendance à diminuer, la minipiscine est parfaite pour une installation dans des espaces restreints tels que jardins de ville et cours à l'arrière des maisons. Son premier avantage est d'être bien dimensionnée, tout en offrant un vrai espace de baignade et de bien-être. De plus, ces petits bassins sont souvent aussi bien équipés que leurs grands frères, avec un système de filtration performant, des équipements de traitement automatique de l'eau, un éclairage à leds... Autre atout : le coût

à l'achat, mais aussi à l'usage, car ces modèles réduits nécessitent moins d'eau, moins de produits de traitement, moins de chauffage... La dépense énergétique et de consommables est en effet proportionnelle au volume d'eau. Cerise sur le gâteau, les minipiscines n'ont pas besoin de permis de construire ni même de déclaration de travaux si elles font moins de 10 m². Néanmoins, cela ne vous dispense pas de respecter les distances légales par rapport aux propriétés voisines et à la voirie, décrites dans le plan local d'urbanisme.

LE BON CHOIX

Avant de choisir sa minipiscine, il convient de définir l'usage que l'on souhaite en faire. Si l'objectif est de s'y rafraîchir quand il fait chaud et d'y refaire le monde avec ses amis, un bassin avec banquette immergée sera parfait. Si vous êtes adepte du spa, alors optez pour un modèle équipé de buses de massage. Si en revanche le sport est votre raison de vivre, il existe des équipements dotés d'un système de nage à contre-courant, ou d'autres dans lesquels il vous sera possible d'installer un aquabike. Pour le plaisir des petits

et des grands, il est possible d'équiper votre piscine d'une lance de massage. Autre solution lorsqu'on a de jeunes enfants : une piscine à fond amovible, qui permet d'en ajuster la profondeur en quelques secondes. Au-delà de l'usage, donc des dimensions, différents matériaux sont proposés. La minipiscine en béton est creusée dans le sol. C'est donc un bassin enterré, qui ne peut pas être remisé l'hiver. Le béton a l'avantage de pouvoir faire ce que l'on veut en matière de forme et d'intégration dans l'espace, même le plus exigu. Les modèles en bois sont chaleureux et s'intègrent facilement dans l'environnement quel qu'il soit, sans le dénaturer. On trouve aussi des minipiscines naturelles, aménagées comme une sorte de lagon et qui fonctionnent grâce à leur propre écosystème, sans utiliser de produits de traitement chimiques.

TRAVAUX, ENTRETIEN ET SÉCURITÉ

Les piscines hors-sol sont faciles à installer soi-même dès lors que l'on est un peu bricoleur. Il suffit de suivre les étapes de la notice fournie par le constructeur. En revanche, pour un modèle enterré ou semi-enterré, des travaux de terrassement sont à prévoir pour creuser et renforcer le sol, puis des travaux d'installation pour la création du bassin, les canalisations et les finitions. Comme pour les bassins classiques, les minipiscines nécessitent un entretien régulier et rigoureux. Il vous faut donc vous équiper en matériel d'analyse du pH et en produits d'entretien, sans oublier le robot nettoyeur pour maintenir la qualité de l'eau. Vous devrez analyser cette dernière au moins une fois par semaine, et la rééquilibrer en cas de besoin avec du chlore, du brome ou de l'oxygène actif. N'oubliez pas non plus de nettoyer le fond et les parois chaque semaine en période d'utilisation, à l'aide d'un robot ou d'un aspirateur de piscine. Enfin, gardez à l'esprit que, même petit, un bassin peut être dangereux pour les jeunes enfants. Il est donc impératif de prévoir un système de sécurité tel qu'une barrière, une alarme ou une couverture pour empêcher les chutes accidentelles dans l'eau. ■

RIEN À DÉCLARER ! Minibassin (4,25 x 2,25 m) avec terrasse coulissante en bois, fond plat, escalier d'angle, liner gris. **Piscine XS, prix sur devis, Aquilus.**



CONNECTÉ. Spa gonflable avec jets massants orientables et diffuseurs à bulles, tablette tactile waterproof, programmation différée, pilotable à distance. **Carbone, 899 € en 4 places, Intex.**

TROIS EN UN. Piscine hors-sol en bois (4,20 x 3,50 x 1,33 m) pouvant être semi-enterrée ou enterrée. **Urbaine, 9 490 €, BWT MyPool chez Leroy Merlin.**





CARRÉE. Structure en aluminium double peau, liner gris ardoise, escalier-plage de deux marches parfait pour la détente, pompe à chaleur. Bo3.5 (3,16 m), prix sur devis, Piscinelle.

INSPIRATION

Cultiver le naturel,
c'est aussi découvrir
et favoriser
un jardin encore
plus vivant et coloré.



**DANS LE PROCHAIN NUMÉRO,
EN KIOSQUE LE 13 AOÛT 2025**

C'EST FACILE

Gestes et
techniques
pour réussir
ses boutures



ÉQUIPEMENT

La pergola
bioclimatique,
élégante
en toute saison



PLANTE VEDETTE

Les sédums :
de la couleur
en fin d'été



MON JARDIN & ma maison

8 rue Barthélémy Danjou
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. 01 45 19 58 00.

DIRECTRICE DES RÉDACTIONS Karine Zagoroli

RÉALISATION

COM' Presse, 6 rue Tarnac, 47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60.

RÉDACTRICE EN CHEF Sabine Alaguillaume

(sabine.alag@gmail.com)

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Manon Wild

DIRECTEUR ARTISTIQUE Nicolas Mir

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Jean Debergue, Laurence Neveux

PHOTO Delphine Duteil, Mathilde Loncle

CHEF DE STUDIO PHOTOGRAPHIE Olivier Lemesle

Mon jardin & Ma maison est édité par RMP, SAS à associé unique
au capital de 16 458 890 €. Siège social :
8 rue Barthélémy Danjou, 92100 Boulogne-Billancourt.
RCS Nanterre 802 743 781.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Gautier Normand

DIRECTION DES OPÉRATIONS Germain Perinet

(gperinet@reworldmedia.com)

ÉDITRICE PÔLE MAISON Dorothee Rourre

(droure@reworldmedia.com)

DIRECTEUR AUDIENCE ET MARQUE DU PÔLE MAISON :

Ghislain de Haut de Sigy (gdehautdesigy@reworldmedia.com)

MARKETING DIRECT Vanessa Vigier (vvigier@reworldmedia.com)

GESTION DES VENTES AU NUMÉRO Sylvie Vendruscolo

Tél. 01 41 33 57 29. (svendruscolo@reworldmedia.com)

ACTIVITÉS NUMÉRIQUES Jérémie Parola

(jparola@reworldmedia.com)

DIRECTION DES OPÉRATIONS INDUSTRIELLES Bruno Matillat

(bmatillat@reworldmedia.com)

FABRICATION Créatoprint, Valérie Brunehaut

Nadine Chatry (nchatry@reworldmedia.com)

et Hélène Bernardi (hbernardi@reworldmedia.com).

RESPONSABLE AUDIENCE WEB

Marie-Laure Makouke (lmakouke@reworldmedia.com)

RESPONSABLE CONTENUS WEB ET AUDIENCE :

Soumaya Messabih

RÉDACTRICE ET RÉDACTEUR WEB :

Leila Zitouni (lzitouni@ezworldmedia.com)

Alexandre Bardin.

Imprimé par Roto France Impression,

ZI, rue de la Maison-Rouge, 77185 Lognes.

Distribution : MLP.

Commission paritaire 0325 K 86161.

Membre inscrit à l'OJD.

Dépôt légal : à parution. © RMP 2014.

RMP est une filiale de Reworld Media.

PUBLICITÉ : REWORLD MEDIA CONNECT

connect@reworldmedia.com

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :

Pascal Chevalier.

DIRECTRICE GÉNÉRALE

Élodie Bretaudeau-Fontelles

(ebretaudeaufontelles@reworldmedia.com)

DIRECTEUR DES REVENUS Stanislas Delmond

(sdelmond@reworldmedia.com)

DIRECTEUR COMMERCIAL Jean-Noël Chevalier

(jnchevalier@reworldmedia.com)

DIRECTRICE DE PUBLICITÉ ADJOINTE Frédérique di Manno

(fdimanno@reworldmedia.com)

ADMINISTRATION DES VENTES

etpub@reworldmedia.com

RELATIONS ABONNÉS

Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions :

Par Internet : Kiosquemag.com ou via le formulaire

de contact en ligne sur le site Serviceabomag.fr.

Par téléphone : 01 46 48 48 27, du lundi au vendredi de 9 h à 19 h

et le samedi de 9 h à 18 h (prix d'un appel local).

Par courrier : Mon jardin & Ma maison

- Service Abonnements - 59898 Lille Cedex 9.

Tarif abonnement France : 1 an (11 numéros), 53,90 €. Étranger,

hors Belgique et Suisse : nous consulter sur le site Serviceabomag.fr.

Belgique : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Partner

Press, route de Lennik, 451, 1070 Bruxelles.

Tél. (02) 556 41 40. Tarif abonnement Belgique :

1 an (11 numéros), 43 €. Suisse : coordonnées complètes et règlement

à envoyer à Dynapresse, 38 avenue Vibert, CH 1227 Carouge.

Tél. 022 308 08 08. Fax : 022 308 08 59.

Courriel : abonnements@dynapresse.ch Tarif abonnement Suisse :

1 an (11 numéros), 83 CHF. Site : Dynapresse.ch.

Tous droits de reproduction, même partielle, par quelque procédé

que ce soit, réservés pour tous les pays. La rédaction n'est pas

responsable des textes et photos qui lui sont communiqués. Les

informations rédactionnelles sont libres de toute publicité. Les indications

de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles

du numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire.

Les prix peuvent être soumis à de légères variations.





C'EST DANS L'AIR P 7

4 Murs, 4murs.com
Alinea, Alinea.com
Aluvy, Aluvy-design.com
Bosch, Bosch-diy.com
Botanic, Botanic.com
Brabantia, Brabantia.com
Cassina, Cassina.com
Chehoma, Chehoma.com
Cox & Cox,
 Coxandcox.co.uk
Duux, Duux.com
Fermob, Fermob.com
Fragonard,
 Fragonard.com
Gamm vert, Gammvert.fr
Habitat, Habitat.fr
JBL, Jbl.com
Ladivine jardine,
 Ladivinejardine.com
La Foir'fouille,
 Lafoirfouille.fr
La Redoute, Laredoute.fr
Maison Guénard,
 Maison-guenard.com
Mondial tissus,
 Mondialtissus.fr

Monoprix, Monoprix.fr

Proloisirs, Proloisirs.fr

Scion living,

Blancdesvosges.fr

Tile of Spain,

Tileofspain.com

Tormek, Tormek.com

Zone Denmark,

Zonedenmarkshop.com

OUTILS P 79

Gamm vert, Gammvert.fr

GF Garden, Gfgarden.it

Gifi, Gifi.fr

Hozelock, Hozelock.fr

Ladivine jardine,

Ladivinejardine.com

Strömshaga, Stromshaga.se

REPORTAGE MAISON P 92

Airborne, Airborne.fr

Bleu Provence,

Bleuprovence.it

Clémentine Aguetant,

Clementineaguetant.com

Clotilde Ancarani,

Ancarani.com

DCW éditions,

Dcw-editions.fr

Élitis, Elitis.fr

Galerie Triff, Triff.com

Galerie Wilo & grove,

Wilo-grove.com

Jardin & maison,

Lejardindeliledere.com

Madeleine Castaing,

Madeleinecastaing.fr

SÉLECTION DÉCO P 100

Dickson,

Dickson-constant.com

Gamm vert, Gammvert.fr

Gifi, Gifi.fr

Hespéride, Hesperide.com

Ikea, Ikea.com

Jardiland, Jardiland.com

Jardiline, Morel.fr

Leroy Merlin, Leroymerlin.fr

Nortene, Nortene.fr

ÉQUIPEMENT MAISON P 104

Aquilus,

Aquilus-piscines.com

Intex, Intex.fr

Leroy Merlin, Leroymerlin.fr

Magiline,

Piscines-magiline.fr

Ozéo, Ozeo-piscines.fr

Piscinelle, Piscinelle.com

FICHES P 111

Promesse de fleurs,

Promessedefleurs.com

Plus de
135 000 FOLLOWERS!

sur Facebook
Mon Jardin Ma Maison.
 Rejoignez vite notre communauté !



Retrouvez

Mon jardin & Ma maison
 sur iPad*

* sur les applications Relay et Le Kiosque,
 à télécharger sur l'App Store.



Rejoignez-nous !



facebook.com/
 MonJardinMaMaison



pinterest.fr/
 MJMMofficiel



instagram.com/
 monjardinmag



monjardinmamaison.fr

CRÉDITS PHOTOS

Couverture : Virginie Quéant (photo principale) - Alexandre Petzold / Biosphoto. **P3** : Virginie Quéant. **P7-14** : Nicolas Matheus - Patrick Van Robaey - Bruno Warion - Astrid Fronteau - Andrane Barry - Tormek AB. **P15** : Laurent Guichardon x4 - Sacha Heron. **P16-19** : Eric Pellerin x3 - Franck Boucourt - Sarah Hazlegrove - Eric Pellerin - Franck Boucourt. **P20** : romin / AdobeStock. **P30-31** : Liz Eddison, Ulrike Schmidt / Flora Press / Biosphoto. **P32-33** : Liz Eddison / Flora Press / Biosphoto - Jean-Michel Groult x3 - Gilles Le Scanff & Joëlle-Caroline Mayer / Biosphoto - Liz Eddison / Flora Press / Biosphoto - ramund88 / AdobeStock. **P34-35** : Jean-Michel Groult - Liz Eddison / Flora Press / Biosphoto - Jean-Michel Groult - VIKTORIA / AdobeStock - Jean-Michel Groult - Karin Goldbach / Flora Press / Biosphoto. **P36-37** : Jean-Michel Groult - Liz Eddison / Flora Press / Biosphoto - Helga Noack Flora Press Biosphoto - Helga Noack / Flora Press / Biosphoto. **P38-39** : Jean-Michel Groult - Liz Eddison x2 / Flora Press / Biosphoto - Igor Pirozhkov / AdobeStock - Jean-Michel Groult x2. **P62-65** : Studio Collè - Karine Medina - lina / AdobeStock (Généré à l'aide de l'IA). **P67** : Mr AdobeStock (Généré à l'aide de l'IA). **P68-69** : Jean-Michel Groult x2. **P70-71** : Jean-Michel Groult x6 - Alain Kubacki / Biosphoto. **P72-73** : Aygul Bulté / AdobeStock - illustrations Caroline Koehly - Aurélien Davroux - Iva, Katarzyna / AdobeStock. **P74-75** : haenson / AdobeStock - Noémie Vialard - ill. Caroline Koehly - Jean-Michel Groult x3 - Cherries / AdobeStock. **P76-77** : Lukasz / AdobeStock - Steven Wooster / Flora Press / Biosphoto - Jean-Michel Groult - Ivonne Berz, Alex, hcast / AdobeStock. **P78-79** : Pierre Aversenq x3 - Alessandro Bononi. **P80-81** : fotiksonya / GettyImages - Carol Sharp / Flowerphotos, Nicolas-Alain Petit / Biosphoto. **P82-83** : Alexandre Petzold / Biosphoto - OceanFishing / GettyImages - Visions Pictures, Alexandre Petzold / Biosphoto - Nastasic / GettyImages - Alexandre Petzold / Biosphoto. **P84-85** : Images générées à l'aide de l'IA Adobe Firefly x4. **P86-89** : DR - waranya.photo / GettyImages - DR - Andrii Yalanskyi / AdobeStock - Alexandre Petzold / Biosphoto - Jean-Michel Groult / Biosphoto - DR x2. **P100-103** : Stéphanie Vieira - Alexandre Zweiger. **P104-107** : Fred Picau. **P108** : Flore Palix - Garden and Deco / Flora Press / Biosphoto - DR - Elena Odareeva / AdobeStock. **P109** : Corinne Schanté-Angelée. **P110** : Josu Daken / AdobeStock. **P111-114** : Promesse de Fleurs x3 - Visions Pictures / Biosphoto - Promesse de Fleurs - Frédéric Tournay / Biosphoto - Christine Ann Föll / Flora Press / Biosphoto - Promesse de Fleurs.

Comment apparaît une nouvelle espèce dans la nature ?

Une nouvelle espèce apparaît grâce à un mécanisme qu'on appelle la spéciation, qui conduit à la formation de deux espèces, parfois plus, à partir d'une. Il se produit généralement lorsqu'un isolement arrive entre des groupes de populations. Cette séparation peut être géographique, comportementale ou due à des adaptations aux conditions locales. Ces groupes perdent alors la capacité de se reproduire, donc d'échanger des gènes.



partenaire sexuel. À l'état sauvage, un animal d'une espèce choisit de se reproduire avec un congénère. Un hybride né en captivité ne sera pas ou peu fertile, et potentiellement rejeté par les deux espèces d'origine.

Le changement climatique bouscule-t-il le phénomène de spéciation ?

Oui, le rythme auquel les aires de distribution des espèces changent est inédit. Des lignées évolutives qui n'avaient pas achevé leur spéciation sont remises en contact, alors qu'elles n'étaient pas suffisamment éloignées génétiquement pour ne

plus pouvoir s'hybrider. Certaines étaient séparées depuis des millions d'années. Lorsque deux lignées se recroisent, quelques gènes sont parfois échangés. Dans d'autres cas, il y a une fusion génétique complète des deux entités qui perdent finalement la différenciation qui s'était accumulée sur le long terme.

Questions : Théo Tzélépoglou

Réponses : Pierre-Alexandre Gagnaire, directeur de recherche

Pourquoi certaines espèces peuvent-elles pourtant s'hybrider ?

Parce que la spéciation est un processus dynamique qui se déroule progressivement au cours du temps. Il passe nécessairement par des étapes intermédiaires où l'isolement reproductif est seulement partiel. Durant ce laps de temps, des croisements hybrides peuvent se produire, formant une descendance viable et féconde. Ils participent ainsi aux échanges de gènes entre les différentes espèces naissantes. La taxonomie (ou classification du vivant) a parfois nommé espèces des entités biologiques qui étaient plutôt des liens évolutifs qui n'avaient pas encore acquis un isolement reproductif complet. Des échanges de gènes étaient donc encore possibles entre les individus.

Il est quand même possible d'hybrider des lignées en fin de processus, comme l'âne et le cheval, non ?

Il est possible de créer ces hybrides en captivité. Pour cela, on a donc dû retirer les barrières qui existent dans la nature, ainsi que le choix du



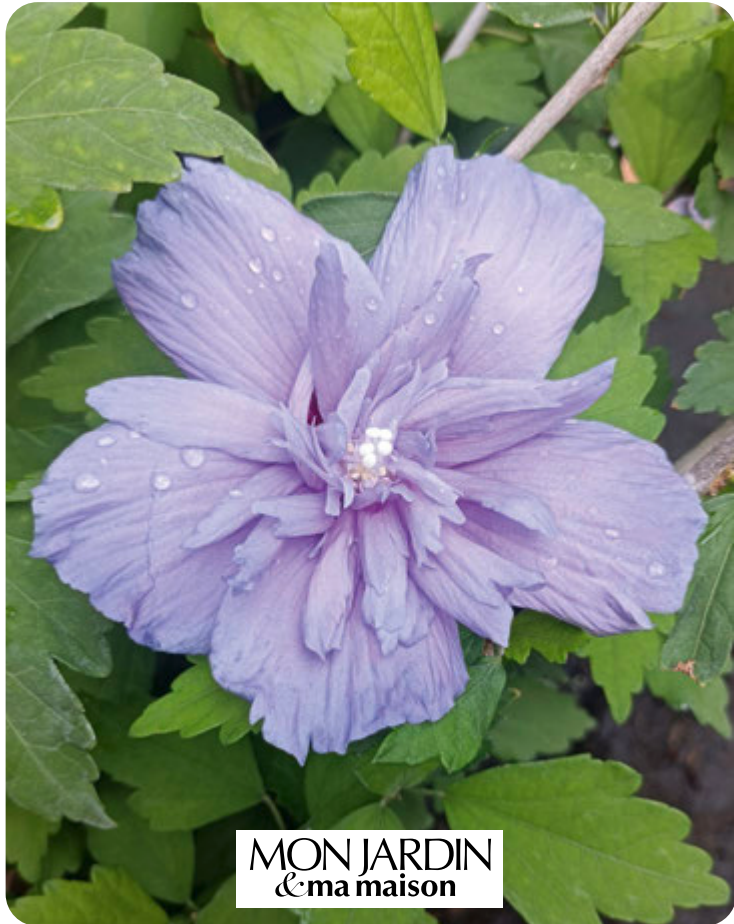
DÉCOUVREZ LA REVUE SALAMANDRE !

Tous les deux mois, ce magazine propose de découvrir les merveilles de la nature qui nous entoure. Renseignements et abonnements sur Salamandre.org

revue
salamandre

www.salamandre.org

HIBISCUS 'BLUE CHIFFON'



BUDDLEIA ALTERNIFOLIA



INDIGOTIER



CLÉRODENDRON 'PINK DIAMOND'



BUDDLEIA ALTERNIFOLIA



► **Arbuste très original**, ce buddleia pas comme les autres est singulier en raison de son port pleureur qui lui confère grâce et légèreté. Ses rameaux souples, retombant en arches élégantes, se couvrent fin mai de centaines de petites fleurs mauves groupées en pompons parfumés. Cette floraison spectaculaire attire les papillons, bien avant celle du Buddleia davidii. Son feuillage caduc, étroit et gris-vert, contribue à lui donner un aspect léger et élégant. En haie libre, isolé ou sur un talus, il fait toujours son effet.

► **Ses besoins** Il adore le soleil et supporte la sécheresse une fois établi. Peu exigeant, il pousse en tout sol filtrant, même calcaire. Très rustique, il résiste à -20 °C. Il redoute en revanche les terres lourdes et gorgées d'eau en hiver.

► **Conseils de plantation** Installez-le en automne ou au printemps dans une terre bien ameublie. Il ne fleurit que sur le bois de l'année précédente, donc ne le taillez qu'après la floraison, en raccourcissant les rameaux défloris pour préserver sa silhouette arquée.

► **Astuce de pro** Plantez-le en haut d'un muret ou d'un talus, d'où ses branches fleuries pourront retomber librement et former un rideau odorant.

MON JARDIN
& ma maison

HIBISCUS 'BLUE CHIFFON'



► **Bleu lavande et très florifère**, son nom évoque un tissu léger, et à juste titre : ses grandes fleurs semi-doubles aux pétales chiffonnés apportent une touche vaporeuse au jardin tout l'été. 'Blue Chiffon' est une variété d'Hibiscus syriacus de taille modeste, d'environ 1,80 m de haut. Buissonnant, il convient bien aux petits jardins ou sur une terrasse en bac. Il fleurit généreusement de juillet à septembre, même en période sèche, et attire

de nombreux pollinisateurs. Son feuillage caduc vert moyen met parfaitement en valeur la finesse de ses fleurs.

► **Ses besoins** Il apprécie le plein soleil et un sol bien drainé, même pauvre. Résistant à la chaleur et à la pollution, il se plaît en ville comme en bord de mer. Une fois enraciné, il supporte bien les épisodes de sécheresse.

► **Conseils de plantation** Mettez-le en place dans un sol ordinaire bien ameubli. Arrosez régulièrement la première année, puis laissez-le se débrouiller. Une taille de mise en forme à la fin de l'hiver suffit à lui donner un port équilibré et à favoriser une floraison abondante.

► **Astuce de pro** Pour une haie estivale fleurie et peu exigeante, associez plusieurs hibiscus en les espaçant d'environ 1,20 m.

MON JARDIN
& ma maison

CLÉRODENDRON 'PINK DIAMOND'



► **Ses ombelles de fleurs roses** parfumées émergent en été au-dessus des feuilles. Ce charmant arbuste se distingue par l'originalité de son feuillage panaché vert marginé de blanc crème, qui reste décoratif du printemps à l'automne. Haut de 1,5 à 2 m, son port souple et buissonnant lui permet de trouver sa place aussi bien en massif qu'en isolé. Il apporte une touche d'élégance fraîche dans un jardin de style romantique ou une composition

jouant sur les feuillages lumineux.

► **Ses besoins** Il aime les situations ensoleillées mais non brûlantes et les sols fertiles, bien drainés, qui restent un peu frais en été. Sa rusticité étant limitée à -12 °C, paillez son pied en hiver pour le protéger du froid.

► **Conseils de plantation** Mettez-le en place au printemps dans une terre légère et riche, à l'abri du vent. Arrosez régulièrement la première année. Taillez-le chaque fin d'hiver pour favoriser la ramification, renouveler le feuillage et encourager la floraison sur les jeunes pousses.

► **Astuce de pro** Associez-le à des feuillages sombres pour mettre en valeur ses panachures. En bac, il peut être combiné à des euphorbes ou des graminées afin de créer une scène moderne et contrastée.

MON JARDIN
& ma maison

INDIGOTIER



► **Son charme et sa généreuse floraison estivale**, en magnifiques grappes de fleurs d'un rose pourpré vif, devraient rendre l'indigotier plus populaire dans les jardins. En haie libre, en fond de massif ou palissé sur un mur, il est remarquable durant tout l'été, tant par son feuillage caduc composé que pour ses fleurs papilionacées. Facile à cultiver, rustique jusqu'à -15 °C, il apprécie néanmoins les situations chaudes et préfère les jardins du Midi.

Il peut aussi être cultivé en pot, le long d'un mur ensoleillé et à l'abri des vents dominants.

► **Ses besoins** Du soleil et un arrosage régulier la première année lui suffisent. Protégez-le du froid dans les régions aux hivers rudes. En mars, taillez les parties gelées et supprimez le vieux bois.

► **Conseils de plantation** Installez-le au printemps en situation ensoleillée, voire à la mi-ombre dans le Sud, dans un sol riche et bien drainé. Apportez du compost lors de la plantation.

► **Astuce de pro** L'indigotier tinctorial, dont on tire le fameux bleu indigo à partir des feuilles, est une autre espèce, présente en Inde et dans de nombreuses régions tropicales. Moins ornemental que celui des jardins, il ne peut être cultivé facilement sous nos latitudes.

MON JARDIN
& ma maison

LESPEDeza THUNBERGII



MON JARDIN
&ma maison

CESTRUM 'CRETAN PURPLE'



MON JARDIN
&ma maison

GATTILIER



MON JARDIN
&ma maison

ABÉLIA 'EDWARD GOUCHER'



MON JARDIN
&ma maison

CESTRUM 'CRETAN PURPLE'



► **Généreux et dépaysant**, ce cestrum séduit par sa floraison estivale abondante aux accents exotiques. De juin à septembre, il se couvre de bouquets de petites fleurs tubulaires pourpre violacé, délicatement parfumées, qui attirent les butineurs. Son feuillage semi-persistant vert foncé met en valeur cette floraison longue durée. Haut de 1,5 à 2 m, il forme un buisson souple et dense, parfait en fond de massif ou en isolé, pour une touche de couleur et de légèreté dans

un jardin d'inspiration méditerranéenne ou tropicale.

► **Ses besoins** Il demande le plein soleil et un sol fertile, drainé mais restant frais en été. Il apprécie les situations abritées des vents froids. Assez frileux (il ne supporte guère une température inférieure à -5 °C), il doit être rentré ou protégé en hiver dans les régions aux hivers rigoureux.

► **Conseils de plantation** Installez-le au printemps, dans une terre enrichie de compost. Arrosez régulièrement la première année. Dans les régions froides, cultivez-le dans un grand pot pour pouvoir l'abriter en hiver.

► **Astuce de pro** Taillez-le en fin d'hiver pour maintenir une belle forme et stimuler la floraison. Il peut être associé à des plantes aux feuillages graphiques (phormiums, streltizias) pour créer une ambiance luxuriante.

MON JARDIN
& ma maison

LESPEDAZA THUNBERGII



► **Avec sa cascade de petites fleurs** rose violacé en fin d'été à l'extrémité de longues tiges arquées, le lespedeza est une merveille tardive du jardin. De croissance rapide, il forme un buisson souple, haut de 1,5 à 2 m, au feuillage léger et caduc. En septembre-octobre, ses rameaux ploient littéralement sous une floraison spectaculaire. L'arbuste disparaît entièrement en hiver, mais repousse vigoureusement chaque printemps depuis la souche, comme

une vivace. Il mérite une place à part dans un jardin naturaliste, dans une bordure, sur un talus ou au sommet d'un muret.

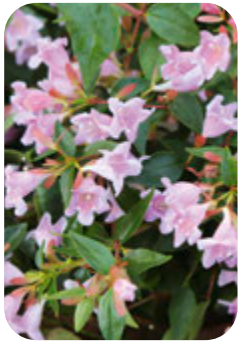
► **Ses besoins** Peu exigeant, il pousse au soleil dans toutes les terres légères et bien drainées. Une fois enraciné, il supporte très bien la sécheresse. Rustique jusqu'à -15 °C, il redoute en revanche les sols humides en hiver.

► **Conseils de plantation** Réservez-lui un emplacement dégagé. Paillez-le au pied la première année afin de maintenir le sol frais. Rabattez-le totalement en fin d'hiver, comme une vivace.

► **Astuce de pro** Magnifique en fond de massif ou en isolé, il peut aussi être installé sur un talus qu'il habillera de ses tiges souples retombant en cascade. Associez-le à des graminées, des asters d'automne ou des sauges pour prolonger l'intérêt visuel en fin de saison.

MON JARDIN
& ma maison

ABÉLIA 'EDWARD GOUCHER'



► **Classique indémodable**, l'abélia 'Edward Goucher' reste l'un des plus beaux arbustes à longue floraison. Issu d'un croisement ancien, il associe la robustesse à l'élégance. De juin jusqu'aux premières gelées, il se couvre de petites clochettes rose lilas délicatement parfumées, portées en grappes légères à l'extrémité des rameaux. Son feuillage semi-persistant, vert lustré et souvent teinté de bronze au printemps ou à l'automne, garde un intérêt décoratif

toute l'année. Il atteint environ 1,20 à 1,50 m de haut et s'adapte à de nombreuses utilisations, en haie basse, en massif, en bac ou même en bordure de terrasse.

► **Ses besoins** Tolérant la sécheresse, les embruns et la pollution, il pousse au soleil ou à la mi-ombre dans tout sol bien drainé. Il résiste jusqu'à -15 °C sans souci, mais craint les excès d'humidité stagnante.

► **Conseils de plantation** Installez-le en automne ou au printemps dans un sol ameubli, même pauvre. Un apport de compost favorise une meilleure floraison. Taillez légèrement après la floraison pour garder un port dense et équilibré.

► **Astuce de pro** Superbe en haie libre ou dans un massif, il se marie très bien avec des plantes méditerranéennes comme les romarins rampants ou les perovskias.

MON JARDIN
& ma maison

GATTILIER



► **L'arbre au poivre, ou gattilier**, est un arbuste ou un petit arbre au port touffu et arrondi, qui arbore en été de longs épis floraux dressés portant des fleurs bleu-violet dégageant un puissant parfum poivré. Il porte de jolies feuilles palmées et découpées, elles aussi odorantes, et atteint 3 à 4 m de haut. Originaire de Méditerranée, il supporte le froid jusqu'à -15 °C et résiste très bien à la sécheresse et aux embruns.

Sa floraison tardive d'un bleu lumineux fait merveille dans les haies, les massifs d'arbustes ou en isolé.

► **Ses besoins** Arbuste tout-terrain, très facile à cultiver, le gattilier se contente de sols pauvres et pierreux tant qu'il est au soleil. Taillez-le assez court en fin d'hiver pour favoriser la floraison de l'année.

► **Conseils de plantation** Cet arbuste se plante à l'automne dans le Midi et au printemps dans les autres régions, en exposition ensoleillée et dans un sol drainé. Si la terre est humide, ajoutez du sable de rivière au fond du trou de plantation.

► **Astuce de pro** Ses graines poivrées peuvent être utilisées comme condiment. Arbuste associé à la chasteté, les moines consommaient au Moyen Âge ses baies pour leurs propriétés anaphrodisiaques afin de résister aux tentations de la chair.

MON JARDIN
& ma maison

VOS 7 GARANTIES QUALITÉ!

1. Achat direct chez le pépiniériste.
2. Production artisanale française.
3. Plantes rempotées à la main.
4. Culture sans produits chimiques.
5. Emballage soigné.
6. Livraison rapide après enregistrement de la commande.
7. Sélection par les experts de la rédaction.



Plante du mois

SA FICHE CULTURE

TYPE : grimpante
SOL : bien drainé
EXPOSITION : soleil, mi-ombre
RUSTICITÉ : -15°C
FLORAISON : juin-septembre
HAUTEUR : 2,50 m
ENTRETIEN : aucun
PRÉSENTATION : conteneur 1,5 l.
UTILISATION : à palisser sur tout support
LIVRAISON : à partir de juil. 2025

CLÉMATITE 'MANJU'

Sur les pousses teintées de rouge, naissent en abondance des fleurs très doubles. Le bouton s'ouvre vert tendre et la fleur prend ensuite une tonalité blanc crème ou blanc pur au plein épanouissement, créant ainsi un doux camaïeu. Une plante facile, rustique, idéale pour les débutants. Comme toutes les clématites, 'Manju' aime avoir le pied au frais et la tête au soleil. Installez à son pied une vivace qui lui assurera une bonne protection. Vous pouvez l'associer à un rosier grimpant. En raison de son développement, cette variété est particulièrement adaptée à la culture en pot. Une taille de fin d'hiver est recommandée.

Plante coup de cœur

SA FICHE CULTURE

TYPE : grimpante
SOL : bien drainé
EXPOSITION : soleil
RUSTICITÉ : -15°C
FLORAISON : juillet-septembre
HAUTEUR : 5 m
ENTRETIEN : taille en mars
PRÉSENTATION : conteneur 1 l.
UTILISATION : à palisser sur tout support
LIVRAISON : à partir de juil. 2025

BIGNONE 'TANGO'

Vous aimez les longues floraisons estivales ? Adoptez cette grimpante rustique ! S'accrochant seule sur son support (mur, grillage ou tronc d'arbre), elle développe de longues tiges portant un grand feuillage caduc, composé et dentelé. En été, naissent en abondance des bouquets de belles trompettes (5 à 8 cm) rouge rubis. La plante affectionne les expositions chaudes et ensoleillées. À planter en sol riche, même un peu calcaire. Une taille légère de fin d'hiver peut être pratiquée, mais elle ne doit pas être trop importante car cette grimpante fleurit sur le bois de l'année précédente. Un paillage du pied maintiendra la fraîcheur au sol.

PLUS
RAPIDE!



6J/7 au 01 46 48 48 03 du lundi au samedi (prix d'un appel local).
Paieement par carte bancaire uniquement.



7J/7 Connectez-vous sur notre site internet
www.kiosquemag.com/boutique

BON DE COMMANDE à retourner avec votre règlement à La Boutique Mon Jardin & ma maison - 59898 Lille Cedex 9



OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR LES PLANTES SUIVANTES :				
DÉSIGNATION	RÉF.	QTE	PRIX UNIT.	TOTAL
Clématite 'Manju'	432 914		20€ ²⁵	
Bignone 'Tango'	432 922		21€ ²⁵	
Frais de préparation et d'envoi (PAR TRANSPORTEUR OU CHRONOPOST)			+7€ ⁹⁰	
TOTAL DE MA COMMANDE			€	

J'INDIQUE MES COORDONNÉES (* À REMPLIR OBLIGATOIREMENT)

M090 # V 1660133

NOM/PRÉNOM* :

ADRESSE* :

CP* : VILLE* :

EMAIL :

(VOTRE ADRESSE EMAIL NE SERA PAS COMMUNIQUÉE À DES PARTENAIRES EXTÉRIEURS À DES FINS COMMERCIALES.)

N° DE TÉLÉPHONE
OBLIGATOIRE
(SI POSSIBLE VOTRE PORTABLE) POUR LA LIVRAISON DES PLANTES

DATE DE VOTRE ANNIVERSAIRE / /

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège de Mon Jardin et Ma Maison et Kiosquemag sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail et téléphone. Domage !

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Domage !



Cet emblème garantit notre adhésion à la Fédération du e-commerce et de la vente à distance et à ses codes de déontologie fondés sur le respect du client.



Vous souhaitez régler par carte bancaire, rendez-vous sur www.kiosquemag.com c'est rapide, simple et 100% sécurisé !

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 30/10/2025 dans la limite des cultures disponibles.

Conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande et vous pouvez nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Les frais d'envoi et de retour restent à votre charge. Les informations demandées sont destinées à la société Reworld Media Publishing (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, d'opérations promotionnelles, de fidélisation, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthelemy Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com. Crédits photos : Pépinière Travers, shutterstock.



NOS PRODUITS : PORTAILS, CLÔTURES,
GARDE-CORPS, PERGOLAS ET CARPORTS.

KOSTUM 
Habilite vos extérieurs